BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE
TOME XIV

Langue Mosquito

GRAMMAIRE

VOCABULAIRE, TEXTES

PAR

LUCIEN ADAM

PARIS
J. MAISONNEUVE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, QUAI VOLTAIRE, 25

1891

BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMERICAINE

FORMAT IN-8 ; IMPRESSION SOIGNÉE A TRÈS PETIT NOMBRE, LETTRES ORNÉES, TITRES EN ROUGE ET NOIR

SONT PUBLIÉS :

Tome I. — **Uricoechea** (E.). Gramatica, Vocabulario, Catecismo i Confessonario de la lengua Chibcha, segun antiguos mss. anonimos y ineditos, aumentados y correjidos. *Paris*, 1871, in-8, br., LX et 252 pages . . 20 fr.

Ce volume nous fait connaître la langue Chibcha qui fut celle des anciens habitants du plateau de Bogota, et en même temps l'idiome principal de l'un des trois centres de la civilisation américaine avant la conquête. M. Uricoechea a mis à contribution, pour la partie grammaticale, trois manuscrits antérieurs à la grammaire du P. de Lugo, et, pour la partie lexicographique, deux manuscrits copiés sur le dictionnaire inédit composé par le même religieux.

Tome II. — **Castillo i Orozco** (Eujenio, cura de Tàlaga). Vocabulario Paéz-Castellano, Catecismo, Nociones gramaticales i dos Plàticas, con adiciones i un Vocabulario Castellano-Paez, por E. Uricoechea. *Paris*, 1877, in-8 br., XXIV et 123 pages. . . . . 15 fr.

Cette publication est le seul ouvrage qui existe maintenant sur ce dialecte parlé par les Indiens Paèces ou Paes, qui vivent dans la Nouvelle-Grenade. — L'auteur de ce travail, né à la Plata, vers 1710, fut secrétaire de l'archevêché de Bogota. Il était curé de Talaga en 1735.

Tome III. — **Breton** (le P. Raymond). Grammaire caraïbe, suivie du Catéchisme dans la même langue. Nouvelle édition publiée conformément à l'originale, par L. Adam et Ch. Leclerc. *Paris*, 1878, in-8, br., XXXII-80 et 56 pages . . . . 15 fr.

Les ouvrages de ce religieux, l'un des premiers missionnaires aux Antilles, sont devenus fort rares. Ils sont d'autant plus précieux que la langue caraïbe est aujourd'hui presque éteinte, et que ce sont les seuls livres qui nous la donnent telle qu'elle était parlée avant l'arrivée des Européens.

Tome IV. — **Ollantai**, drame en vers quechuas du temps des Incas. Texte original écrit avec les caractères d'un alphabet phonétique spécial pour la langue quechua, précédé d'une étude du drame au point de vue de l'histoire et de la langue, suivi d'un appendice en deux parties et d'un vocabulaire de tous les mots contenus dans le drame. Traduit et commenté par Pacheco Zegarra. *Paris*, 1878, in-8, CLXXIV et 272 pages . . . 25 fr.

Publication faite avec soin du plus précieux monument littéraire qui nous soit resté de l'ancienne civilisation péruvienne. C'est un document linguistique et historique de la plus grande valeur.

Tome V. — **Celedon** (R.). Gramatica, Catecismo i Vocabulario de la lengua Goajira, con una introduction i un apendice por E. Uricoechea. *Paris*, 1878, in-8, br., LII et 179 pages, plus une carte de la province de Goajira. 20 fr.

La langue goajira est parlée par l'une des principales tribus indiennes de la Nouvelle-Grenade.

Tome VI. — **Arte y Vocabulario** de la lengua chiquita. Sacados de manuscritcs ineditos del siglo XVIII, por L. Adam y V. Henry. *Paris*, 1880, in-8, br., XVI et 136 pages . . . . 15 fr.

Tome VII. — **Magio** (Padre Antonio). Arte de la lengua de los Indios Baures de la provincia de los Moxos, conforme al manuscrito original del P. Antonio Magio, de la Compañia de Jesus, por L. Adam y C. Leclerc. *Paris*, 1880, in-8, br., de III et 118 pages . . . . 15 fr.

Reproduction d'un manuscrit appartenant à la Bibliothèque Nationale. En outre de l'*Arte* du Père Magio, écrit en 1749, les éditeurs ont reproduit le manuscrit d'un autre missionnaire et un petit vocabulaire *baure-français*, rédigé par le savant Alcide d'Orbigny. Le tout formant un seul manuscrit.

Tome VIII. — **Grammaires** et **Vocabulaires** roucouyenne, arrouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes, par J. Crevaux, P. Sagot et L. Adam. *Paris*, 1882, in-8, br., III et 288 pages . . . 25 fr.

BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE

TOME XIV

LANGUE MOSQUITO

Langue Mosquito

GRAMMAIRE

VOCABULAIRE, TEXTES

PAR

LUCIEN ADAM



PARIS
J. MAISONNEUVE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, QUAI VOLTAIRE, 25

1891

A

M. DANIEL G. BRINTON

PROFESSEUR DE LINGUISTIQUE ET D'ARCHÉOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE PENSYLVANIE

Cher Monsieur,

Si vous n'aviez pas eu l'extrême obligeance de me prêter votre exemplaire des *Bible Stories* devenues introuvables, ce livre n'aurait point été composé ; je vous prie donc d'en accepter l'hommage.

En vous donnant publiquement ce témoignage de gratitude, j'ai à cœur de manifester que notre dissentiment au sujet du Taensa a été sans influence sur nos sentiments de confraternité américaniste. Quand vous avez contesté la sincérité des documents que Dom Parisot refuse de produire, vous avez obéi à la voix de votre conscience scientifique, et j'ai le ferme espoir qu'un jour viendra où je pourrai, faisant appel à cette même conscience, vous demander de reconnaître avec notre illustre maître M. Friedrich Müller, que la langue taensa n'a point été forgée de toutes pièces.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments affectueux, et l'assurance qu'aucun des membres du congrès de Paris n'a été plus heureux de vous applaudir que celui qui aime à se dire,

Votre obligé et reconnaissant.

LUCIEN ADAM.

Rennes, 13 Novembre 1890.

INTRODUCTION

En 1842, il a été publié à Londres, chez Smith Elder, un ouvrage que j'ai le regret de n'avoir pas réussi à me procurer (Thomas Young: narrative of a residence on the Mosquito shore during 1839-1848-1841), bien que les membres de la Commission allemande dont il va être parlé, aient porté sur sa partie linguistique, ce jugement rigoureux « So sind die meisten Mosquitowőrter welche Thomas Young seinem oft allegirten Werke in Anhange beigefügt hat, so unrichtig geschrieben, dass man kaum eine Aehnlichkeit herausfinden kann, wenn man dieselben von einem Indianer aussprechen hőrt. »

Comme M. Hubert Howe Bancroft a reproduit un chant d'amour recueilli et traduit par Th. Young, j'ai pu constater que la transcription est inacceptable, et que la traduction de ce morceau n'est pas faite pour inspirer une absolue confiance.

Alexander Duncker a publié, à Berlin, en 1845, un compte-rendu intitulé « Bericht über die im hőchsten Auftrage Seiner Kőniglichen Hoheit des Prinzen Carl von Preussen und Seiner Durchlaucht des Herrn Fürsten v. Schoenburg-Waldenburg bewirkte Untersuchung einiger Theile des Mosquitolandes, erstattet von der dazu ernannten Commission ». Le compte-rendu de l'exploration est suivi d'une grammaire p. p. 246-266, et d'un vocabulaire p. p. 269-274.

Les Commissaires ont consciencieusement étudié le parler

des indiens au milieu desquels ils ont vécu pendant plusieurs mois, mais ainsi qu'eux-mêmes le confessent avec une modestie méritoire, ils étaient « in wissenschaflicher Sprachforschunh, vőllige Laien », et n'ayant pas eu le loisir d'apprendre la langue de manière à pouvoir converser avec les Mosquitos, ils ont dû recourir au ministère d'interprètes jargonnant un mauvais anglais. Quoiqu'il en soit, M.M. Fellechmer. D[r] Müller et Hesse ont fait une œuvre utile à consulter.

En 1846, à New-York, John Gray a imprimé « A grammar of the Moskito language by Alexander Henderson, Belize Honduras ». Cette grammaire p. p. 5-28 est accompagnée d'un vocabulaire p. p. 28-36, de dialogues p. p. 36-44, et de la traduction du chap. XX de l'Exode. L'auteur qui s'était proposé de traduire en mosquito les deux Testaments, a pénétré dans la connaissance de la langue plus profondément que n'avaient pu le faire les membres de la commission allemande. Sa grammaire est néanmoins incomplète, et sur plusieurs point fautive.

En 1848, M. Alexander Cotheal a fait paraître, dans le tome II des « Transactions of the American Ethnological Society », une esquisse grammaticale qui n'est guère que la reproduction à peu près servile de la grammaire imprimée à New-York deux ans auparavant, mais non encore publiée.

Je ne connaissais que les résumés de la grammaire de Henderson qui ont été insérés par M. H. H. Bancroft dans le t. III de The native races of the Pacific States, et par M. Friedrich Müller dans le t. II de Grundriss der Sprachwissenschaft, quand le hasard a mis entre mes mains une plaquette de 16 pages ayant pour titre « Erstes Lesebuch in der Mosquito-Sprache. Gedruckt bei E. M. Monse in Budissin ». C'est un recueil de sentences, de prières et de récits évangéliques. L'auteur paraît avoir connu l'œuvre de Henderson, mais son orthographe est différente, et la manière dont il traduit le chap. XX de l'Exode montre qu'il s'est appliqué à être plus correct que son devancier.

Je venais d'achever le recensement de ce Lesebuch lorsque M. Daniel G. Brinton a eu la courtoisie de me prêter un petit livre contenant 200 pages de textes : « Bible Stories in the Mosquito-Language, Old and New Testaments — Biblia Historia. Testament almuk ràya sin. Moskito bila. Suttgart, 1863. J. F. Steinkopf, Printer. »

Le dépouillement méthodique des Bible Stories m'a mis à même de composer une grammaire plus complète que celles des Commissaires allemands et de Henderson, et aussi d'accroître considérablement le vocabulaire existant jusqu'à ce jour.

Sauf en ce qui concerne la phonétique, un séjour de quelques années sur le Mosquito shore ne m'aurait pas été plus profitable que l'a été l'emploi de ce document dont la valeur est d'autant moins douteuse que, mus par le désir de christianiser les Mosquitos, ses auteurs ont commencé par se rendre absolument maîtres de la langue.

Je viens de faire allusion à la phonétique, en donnant à entendre que les Bible Stories ne m'ont pas fourni les éléments d'une étude satisfaisante. Il a donc fallu m'en tenir aux quelques indications données par Henderson et par les auteurs du Bericht.

Il est vraisemblable que les heurts de consonnes si fréquents à l'anlaut et à l'inlaut proviennent en grande partie d'éliminations vocaliques analogues à celles qui sont attestées par l'existence de doublets tels que : *tnaya* et *tanaya* « çôté », *pnassoh* et *pennassau* « der Weidenbaum », *bukriki* et *bukerike* « à demi plein », mais il m'a paru prudent de ne pas m'aventurer sur un terrain où, en l'absence de documents faisant connaître l'état antérieur de la langue, il est plus facile d'édifier des hypothèses que de faire des découvertes sérieuses.

Un moment j'ai eu l'espoir de mettre la main sur un certain nombre de chansons archaiques dont il est question à la page 267 du Bericht « Die poetische Sprache des Mosquitos weicht ganz ausserordentlich von der Sprache des gewőhnlichen Lebens ab. In mehreren Fällen konnten wir, trotz aller Mühe

unserer Dolmetscher, Kaum den ungefähren Sinn der uns vorgesungenen oder vordeklamirten Lieder enträthseln,und selbst die Herren Haly und Upton verstanden die in den Liedern vorkommenden verwickelten Constructionen und ungewöhnlichen Ausdrücke nicht. Wir haben die Ansicht gewonnen, dass in den Liedern hauptlich veralte Formen gebraucht werden, welche in der Sprache des täglichen Umganges nicht mehr vorkommen. Es ist hier nicht der Ort dies näher darzuthun, wir müssen uns hier vielmehr begnügen, nur ein ziemlich verständliches Lied als Probe mitzutheilen. Vielleicht findet sich später Raum und Zeit für die Mittheilung und Erörterung *der übrigen gesammelten Lieder*, welche in mehrfachen Beziehungen nicht uninteressant sein dürften ».

M. Friedrich Müller a bien voulu provoquer à Berlin une recherche qui n'a point abouti, et il y a lieu de craindre que ce recueil soit à jamais perdu.

Sans phonétique, pas de lexiologie ! Je me bornerai donc à examiner brièvement les questions de la dérivation, de la composition et du redoublement.

On trouvera § 19 divers exemples dans lesquels le pronom-objet *ai* préfixé à des thèmes verbaux sert à former de nouveaux verbes, et § 112 d'autres exemples dans lesquels ce même pronom préfixé à des thèmes verbaux commençant par une voyelle, concourt à la formation du nom verbal. Enfin, on verra § 22, 23 que les indices personnels *i*, *m* s'infixent dans plusieurs thèmes nominaux et dans quelques thèmes verbaux. Partout ailleurs, pour les noms comme pour les verbes, le Mosquito procède tantôt par voix de suffixation tantôt par celle de simple postposition :

Aissi-ki mon père, *aissi-kam* ton p., *aisi-ka* son p.
Tasba terre : *tasba-ia* royaume, sol.
Li eau : *La-ya* eau, jus, boisson.
Kupia cœur : *kupia-s* sans cœur.
Na-ra ici, *yang-ra* à moi, *man-ra* à toi.

Il y a incontestablement composition dans : *kakm unta* narine (*kakma* nez, *unta* trou), *mat-dinka* bague (*mita* main, doigt, *dink-aia* mettre à, fixer à), *si--bri-aia* craindre (*sia* crainte, *sia bri-aia* avoir crainte), *lalla-kira* un homme riche, riche (*lalla* argent, *kira* avec), *Kuála-yapaia* bedclothes (*Kuála* linge, *yap-aia* dormir). Mais sont-ce bien réellement des composés que : *yang-nanni* nous (*yang* moi, *nanni* people), *lupia-waikna* fils (*lupia* enfant, *waikna* homme, mâle), *mairin-tukta* jeune fille (*mairin* femme, *tukta* jeune enfant.), etc. ? Sans doute l'indice *-ra* se suffixe exclusivement au second nom : *ai lupia nanni-ra* à ses enfants, mais il en est de même dans : *yu kumi-ra* un jour, *waikna woala-ra* à un autre homme, etc. !

On verra § 112 que, pour les verbes commençant par une consonne, le nom verbal est formé par la duplication de la syllabe initiale. C'est le seul cas de redoublement proprement dit, car la simple répétition du mot constitue un procédé de syntaxe plus ou moins en usage dans toutes les langues. Ex. : *dia dia makab-i ka-ma* tout ce que (ce que ce que) tu demanderas ; *daiwan mini-ra piawira maira maira* les animaux sur pieds, les oiseaux de chaque espèce (morceau morceau), *déra déra* every thing (thing thing). Néanmoins, dans certains cas la repétition constitue un procédé lexiologique Ex. : *woal-woal* quatre, *dumdum* sweetly, *pullpull* der Schmetterling, *kunkun* baboon.

La langue des Mosquitos ou plus correctement des *Misskitos* [1] n'est apparentée de près ou de loin à aucune des langues américaines connues. Elles n'est point mélangée d'éléments caraïbes, et si un certain nombre de mots anglais aisément reconnaissables s'y sont introduits, il n'y a pas eu contamination.

La république de Nicaragua ayant réussi à évincer les Anglais du Mosquito shore, il est vraisemblable que les mission-

1. Les indigènes protestent contre l'appellation de Mosquitos, en disant : « *Mosquitos* are flies, we are *Misskito* men ».

naires anglais, allemands et américains ont renoncé à poursuivre leur œuvre, et que la science ne sera plus appelée à bénéficier des travaux que nécessite la prédication de l'évangile dans le système protestant.

Quoiqu'il advienne, grâce au zèle des membres de la commission allemande, de Al. Henderson, des auteurs du Lesebuch et de ceux des Bible Stories, l'idiome mosquito est acquis à la linguistique !

Rennes, 10 juin 1890.

Post scriptum. Le tome II du Compte-rendu de la troisième session du Congrès des Americanistes (publié en Octobre 1890) renferme « une grammaire de la langue moskito et un vocabulaire moskito-allemand et allemand-mosquito, dont l'auteur est un missionnaire, M. Edouard Grunewald, qui a longtemps séjourné chez les Moskitos ». J'ai pu utiliser ce travail qui ne présente d'intérêt qu'au point de vue lexiologique, la grammaire étant plus écourtée que celle de Henderson.

GRAMMAIRE

—

PHONÉTIQUE

Voyelles

1. — Henderson s'exprime en ces termes « The English alphabet has been adopted entire, although some of the letters would be unnecessary unless in foreign words introduced into the language.

I have also adopted the Continental sound of the vowels in preference to the English, from a conviction that the former was better fitted to embrace the peculiar native accent; a few variations wil be seen in the following table :

a	as heard in Engl.	far	and in Mosq.	*dia* who
á	. . . .	war	. . . . .	*má* seed
e	. . . .	scheme	. . . .	*sekuna* but
é	. . . .	met	. . . . .	*léla* silver
o	. . . .	folly	. . . . .	*poli* very
ó	. . . .	sore	. . . . .	*rókbus* gun
u	. . . .	rule	. . . . .	*pura* on
ú	. . . .	but.	. . . . .	*búpaia* fasten
au	. . . .	thou	. . . . .	*paune* red
ai	. . . .	rice	. . . . .	*baik-s* break

2. — Les auteurs du Bericht, du Lesebuch et des Bible Stories n'ont donné aucune indication, leur orthographe ne concorde pas toujours avec celle de Henderson, et ils ne distinguent point les voyelles *á*, *é*, *ó*, *ú* des voyelles *a*, *e*, *o*, *u*.

Henderson		Bericht	Bible Stories
Tubana	neveu	*tubane*	*tubani*
Tasba	terre	*tosba*	*tasba*
Kasbrika	nuage	*kosbrika*	*kasbrika*
Máwan	visage	*muaon*	*mawan*
Wála	autre	*woala*	*woala*
Awála	rivière	*aoalla*	*aoalla*
Sekuna	mais	*sekonna* / *sikurah*	*sakunna*
Lel	tête	*lall*	*lall*
Mena	pied	*mina*	*mina*
Déra	chose	*diera*	*diara*
Léla	argent	*lalla*	*lalla*
Nakro	œil	*nākra*	*nakra*
Osopom	chêne		*ussupan*
Bun	ainsi	*bon*	*ban*
Put	déjà	*pott*	*pot*
Yúng	moi	*yung*	*yang*
-Rus	indice négatif	*-rass*	*-ras*

Consonnes

3. — Les consonnes appartenant véritablement au mosquito sont au nombre de 16 :

H, W, Y
K, Q, G
P, B, M.
L, R.
T, D, N, NG, S, SH

4. — *H*, *sh* et *g* n'apparaissent que dans un petit nombre de mots.

5. — Les auteurs du Bericht donnent au sujet de *S* une indication qui pourrait faire supposer l'emploi de la sonore *Z* : « Das *S* am Anfange ist immer sharf, in der Mitte bald sharf, bald weich ». Mais comme les auteurs du Lesebuch et des Bible Stories doublent très frequemment, dans le corps des mots les consonnes *S*, *P*, *M*, *N*, *T*, *L*, *R*, il n'est pas possible de déterminer exactement la valeur de *S* faible.

6. — Les Mosquitos articulent, dans les mots empruntés à l'anglais, les consonnes *C* (*ch*), *J*, *Z*, mais ils ne peuvent articuler les continues labiales *F*, *V* et ils les remplacent par les explosives *P*, *B*.

7. — Les groupements de deux consonnes sont nombreux et fréquents, aû commencement, et dans l'intérieur des mots.

Au commencement : bl, br, kl, kn, gl, dr, pl, pn, pr, sk, sl, sn, sr, sw, tn, tr, tw.

Dans l'intérieur : bl, br, dw, gn,

kb, kl, km, kn, kr, ks, kt, kw,
lb, lk, lm, ln, lp, lw,
md, mk, ml, mn, mp, mr, ms,
nd, nk, nm, nr, ns, nt, nw,
ngb, ngk, ngl, ngn, ngw,
pb, pl, pn, pr, ps, pt,
rb, rk, rm, rn, rp, rs, rw,
sb, sd, sk, sl, sm, sn, sp, sr, st, sw,
shl, shw,
td, tk, tl, tp, tm, tn, ts, tw.

A la fin : nt, ks, ps, ns, ls, ms, rs.

8. — Les groupements de trois consonnes sont assez rares : ksw, nkr, nks, nsk, sbr, str.

9. — Les auteurs du Bericht nous renseignent, sur la question de l'accent, ainsi qu'il suit : « In bezug auf die Aussprache bemerken wir hier dass die meisten Mosquitowőrter den Ton auf der vorletzten Sylbe haben. Ausnahmen von dieser Regel haben wir stets genau bezeichnet ».

Voici la liste de ces exceptions :

Usápiki, der Onkel von Vaterseite.
Roskika, der schwarze Affe.
Sákonki, die Fledermaus.
Kákamuk, die Guana.
Woópassa, Sűdwind.
Kósbrikka, die Wolke.
Púpputtni, blau,
Plúnpiaia, essen.

Selon M. Grunewald « Der accent ist immer auf den ersten Silbe des Wortes ».

Catégorie du Genre.

10. — La distinction sexuelle n'existe intrinséquement que dans un très petit nombre de mots

Waikna homme (vir) ; *Mairin* femelle, femme.
Aissa père ; *Yapti* mère
Dama grand'père ; *Kuka* grand-mère
Kiki jeune fille ; *Wainatka* mâle

Maya signifie « époux » dans la bouche d'une femme, et il signifie « épouse » dans celle d'un homme. Les frères se dénomment entre eux *Moini-ki* « mon frère », et les sœurs usent entre elles de la même appellation : *Moini--ki* « ma sœur ». Un frère parlant de sa sœur et une sœur parlant de son frère disent également : *Laikra*.

Quand il est absolument nécessaire de spécifier le sexe des êtres appartenant au genre humain, on emploie les mots *waikna*, *mairin*.

Lupia waikna fils, *lupia mairin* fille.
Tukta waikna garçon ; *tukta mairin* fillette.

S'il s'agit d'êtres appartenant au règne animal, *wainakta* prend la place de *waikna*.

Bip wainakta taureau ; *bip mairin* vache.

Il est toutefois de règle que la masculinité n'a pas besoin d'être spécifiée, et qu'elle se suppose. Ainsi *maya*, *lupia*, *tukta*, *bip* signifient par eux-mêmes : époux, fils, garçon, taureau.

11. — La distinction générique n'est indiquée ni dans le pronom de la troisième personne, ni dans les adjectifs, ni dans les verbes.

12. — Il n'y a trace, dans la langue, d'aucune classification des êtres, sauf peut-être que les noms des animaux et des choses de petite taille paraissent ne jamais être suivis du mot *nanni* au moyen duquel on exprime la pluralité.

Catégorie du nombre.

13. — La catégorie du nombre n'est guère plus riche que celle du genre.

La pluralité s'exprime par la postposition de *nanni*, toutes les fois que les circonstances ou le contexte ne suffisent point à la faire présumer. Ex. :

Upla nanni les gens ; *lupia nanni* les fils
Mairin nanni les femmes ; *daiwan nanni* les animaux
Kamel nanni les chameaux ; *duss nanni* les arbres

Ill nanni les montagnes ; *slilma nanni* les étoiles
Yang moi ; *yang nanni* nous
Man toi ; *man nanni* vous
Witin lui, elle ; *witin nanni* eux, elles
Ba celui-là ; *ba nanni* ceux-là.

14. — En ce qui concerne les verbes, la pluralité s'exprime exclusivement par les pronoms qui sont préposés, et encore néglige-t-on souvent de spécifier le nombre du pronom.

Yang dauk-i-sni je fais, nous faisons, *yang nanni dauk-i-sni* nous faisons ; *man dauk-i-sma* tu fais, vous faîtes, *man nanni dauk-i-sma* vous faîtes ; *witin dauk-i-ssa* il fait, elle fait, ils font, elles font ; *witin nanni dauk-i-ssa* ils font, elles font.

15. — Je n'ai pas trouvé, dans les Bible Stories, d'exemple confirmant l'assertion de Henderson que le pluriel pourrait être formé par la suffixation de l'indice — *ra*.

Pronoms personnels

16. — Les pronoms *yang*, *man*, *witin*, représentent, tantôt l'auteur de l'action, tantôt le possesseur, tantôt la personne sur laquelle s'exerce l'action du verbe ou de la Postposition.

Ex. : *yang kaik-i-sni* je vois, *yang-kupia* le cœur de moi, *yang-ra wi-s* dis moi, *yang woal* avec moi.

17. — La première personne du nombre pluriel est représentée non seulement par *yang nanni*, mais encore par les deux pronoms *yawan*, *wan*. Ex. :

Yawan luk-ri, nous avons cru.
Yawan aissa, notre père.
Yawan smalk-an, (il) nous a enseignés.

Wan dawan, notre Seigneur.
Witin wan sak-an, il nous a sauvés
Wan ne représente jamais les auteurs de l'action.

18. — Le Mosquito ignore la distinction de l'inclusif et de l'exclusif. Ainsi les frères de Joseph se remémorant le passé disent : *Yang nanni wan moini-ra diara saura dauk-ri, yawan witin kaik-ri...* Nous avons fait chose mauvaise à notre frère, nous l'avons vu...

19. — Sauf dans un petit nombre de cas, le pronom-objet *ai* représente la 3[me] personne lorsqu'il précède un nom ou une Postposition, la 1[re] personne lorsqu'il précède un verbe. Ex. :

1° *Ai aissa* son père ; *ai watla* sa maison.
Ai lupia son fils ; *ai tala* son sang.
Ai kua leurs sacs ; *ai praka* leurs vêtements.
Ai lall-ra sur sa tête ; *ai nakra* ses yeux.
Ai mina ses pieds ; *ai mawan* son visage.
Ai alba son serviteur ; *ai kupia* son cœur
Ai dukia sa propriété ; *ai kuki* avec lui, avec eux, ensemble, etc.

2° *Ya ai kaik-bia ban ai ik-bia.* Celui qui me verra ainsi il me tuera.
Witin ai na-ra blik-an. Il m'a envoyé ici.
Eli ai winnan. Héli m'a appelé.
Ai dakak-i kan. Il m'a nourri.
Ai swi-s. Laisse-moi !
Naki ai ik-ma. Combien me donneras-tu ?
Witin ai sak-bia. Il nous sauvera.
Ai maisumpak-s. Avise-moi ! etc.

Dans un petit nombre de cas, le pronom *ai* préposé à un verbe cesse de représenter exclusivement la 1[re] personne Ex. :

Ai-tnik-i kan, il s'était couché. *Sip ai wak-rasma* vous ne pouvez veiller, etc. Cette dérogation à la règle tient à ce que le pronom *ai* s'est composé avec le thème verbal où il prend une signification indéfinie.

Ai-tnik-aia se coucher, te coucher, se coucher : *tnik-aia* coucher
Ai-kab-aia se hisser ; *kab-aia* placer
Ai-klab-aia lutter. *Ai-wonn-aia* entrer.
Ai-saw-an détruit. *Ai-mak-aia* entrer.
Ai wak aia veiller.

20. — Le pronom-objet *mai* préposé à un verbe représente la seconde personne. Ce pronom ne précède jamais un nom. Ex. : *Yang tasbara-ra mai bik-amna.* Je t'enterrerai dans la terre.

Yang mai blik-amni. Je t'enverrai.
Yang mai wi-s-attni. Je t'avais dit.
Yang diara saura mai munn-amn'apia. Je ne vous ferai pas de choses mauvaises.

(H) *Plun mai duki-sa ke.* La nourriture t'est-elle besoin, as-tu faim ?

21. — On trouve, dans les Bible Stories, plusieurs formes qui sont importantes à noter :

Yang puk man-ra ai bap-amni. Je te paierai tout.
Yang puk mai-bap-amni. Je te paierai tout.
Yang mai-k-amni. Je te donnerai. *Ai-k* donne-moi !
Ya wina wan-k-bia. Qui nous donnera de la viande ?

Ai-bap-aia [*bap-aia* mettre, placer] a vraisemblablement signifié tout d'abord « me payer ». Quant aux trois formes *ai-kaia* me payer, *mai-kaia* te payer, *wan-kaia* nous payer, elles confirment la règle énoncée § 19.

Expression de la possession.

22. — La première personne est représentée, tantôt par le pronom *Yang* préposé, tantôt par la flexion en *i* de la voyelle finale *a* ou par l'apocope de cette voyelle *a* quand elle vient à la suite de la voyelle *i*, tantôt par la suffixation de l'indice *-ki*, tantôt par l'infixation de l'indice *i*.

1° *Yang dawan* mon maître ; *yang wina* ma chair, etc.

2° *Ankila* ange : *yang ankil-i* mon ange.
Bila parole : *yang bil-i* ma parole.
Lilka âme : *yang lilk-i* mon âme.
Lula genou : *lul-i* mon genou.
Mina pied : *min-i* mes pieds.
Mita main : *yang mit-i* ma main.
Nina dos : *yang nin-i* mon dos.
Nina nom : *yang nin-i* mon nom.
Musa corps : *yang mus-i* mon corps.
Twissa langue : *twiss-i* ma langue.
Upla ami : *upl-i* mon ami.
Kupia cœur : *yang kupi* mon cœur.
Dukia propriété : *yang duki* ma propriété.

3° *Aissa* père : *aissi-ki*, *y. aissi-ki* mon père.
Lupa fils : *lupi-ki*, *y. lupi-ki* mon fils,
Karna puissance : *karni-ki* ma puissance.
Moini frère : *moini-ki* mon frère.
Dawan maître : *dawan-ki* mon maître.
Plasni dernier né : *plasni-ki* mon dernier né.
Upla ami *upli-ki* mon ami.
God-ki mon Dieu, *kop-ki* ma coupe, *king-ki* mon roi.

4° *Koalla* vêtement : *koa-I-l-ka* mon vêtement.
Lall tête : *la-I-la* ma tête.

Lamara près de : *la-I-mara* auprès de moi.
Lakra frère : *la-I-kra* mon frère.
Mawan visage : *ma-I-wan-ra* en ma présence.
Napakan serviteur : *y. na-I-pakan* mon serviteur.
Nakra œil : *y. na-I-kra* mon œil.
Plasni dernier né : *y. pla-I-sni* mon dernier né.
Napa dent : *na-I-pa* ma dent.
Talia sang : *y ta-I-lia* mon sang.
Nasla champ : *na-I-sla-ra* dans mon champ.
Watla maison : *wa-I-tla* ma maison.

La 1e personne est représentée par le même infixe dans les deux formes verbales qui suivent :

Man yang-ra ta-I-sap-ras kaka, si tu ne me bénis pas [*tasap-aia*].
God daiwan ba ma-I-rik-bia, Dieu nous le montrera [*marik-aia*].

Elle est représentée par *-ni* dans une forme sans doute adoptée pour correspondre exactement à l'hébreu « sabaktani » : *Diakan ai lulk-i swi-sma-ni*, pourquoi me rejettes-tu, m'abandonnes-tu ?

23 — La seconde personne est représentée, tantôt par le pronom *man* préposé, tantôt par la suffixation de *-m* aux thèmes terminés par la voyelle *a*, tantôt par la suffixation de l'indice *-kam*, tantôt par l'infixation de l'indice *-m*.

1° *Man lall-ra* sur ta tête, *man diura* ton frère cadet, *man tamya nanni* tes parents, etc.

2° *Man bila-m* ta parole ; *man kupia-m* ton cœur.
Mita-m ta main ; *mina-m* tes pieds.
Man musa-m ton corps ; *m. nina-m* ton nom.
Twissa-m ta langue ; *lula-m* ton genou.
Lupia-m nanni tes fils ; *daiura-m nanni* vos troupeaux.
3° *Aissa* père : *man aissi-kam* ton père.

Alba serviteur : *m. albi-kam* ton serviteur.

Dama grand'père : *dami-kam* tes grand-pères.

Upli-kam ton ami, *dawan-kam* ton maître, *man God-kam* ton Dieu, *koal-kam* ton vêtement, *moini-kam* ton frère, *man maister-kam* ton maître, *man sus-kam* ton soulier, *tan-kam* ton filet, *man tukin-kam* votre signe, *man diuri-kam* ton frère cadet, *man yapti-kam* ta mère ; *man ispar-kam* ton épée [*ispara*].

4° *Biarra*	ventre :	*man bia-M-ra*	ton ventre
Lall	tête :	*man la-M-la*	ta tête
Nakra	œil :	*man na-M-kra*	ton œil
Lakra	frère :	*man la-M-kra*	ton frère
Nasla	champs :	*man na-M-sla*	ton champ
Napakan	serviteur :	*m. na-M-pakan*	ton serviteur
Watlta	maison :	*m. wa-M-tla*	ta maison

La seconde personne est représentée par le même infixe dans les formes verbales qui suivent :

Yang mai ta-M-sap-amni, je te bénirai.

Yang ma-M-rik-atni, je t'ai montré.

Yang maisa-M-pak-aia bal-ri, je suis venu pour vous annoncer

24. — La troisième personne est représentée, tantôt par les pronoms *witin*, *ai* préposés, tantot par la suffixation de l'indice *-ka*.

1° *Witin kupia*, *ai kupia* son cœur, etc.

2° *Aissi-ka* leur père; *ai bip-ka* leur taureau, *ai dapni-ka* son beau-père, *koal-ka* son vêtement, *ai lamp-ka-ra* dans leurs lampes, *plasni-ka* son dernier né, *ai sumi-ka* son vase, *ai sulliar-ka* ses soldats, *ai upli-ka* ses disciples, *ai yapti-ka* sa mère, *mami-ka* sa belle-sœur, *ingni-ka-ra* dans sa gloire, *yabal-ka-ra* sur son chemin.

L'indice *-ka* est assez fréquemment suffixé aux noms précédés ou suivis du démonstratif *Ba*, ainsi qu'à ceux qui sont avec d'autres dans la relation dite du génitif.

1° *Ba aol-ka* ce fleuve, *ba assi-ka* ce père, *ba stor-ka* cette histoire, *ba waikni-ka* cet homme, *ba ill-ka* cette montagne, *tukti-ka ba* ce garçon, etc.

2° *Ankila mawan-ka* visage d'ange, *ai aissa tron-ka* le trône de son père, *King mnli-ka* le petit-fils du roi, *Israel wit-ka* le chef d'Israel, *alabaster sis-ka* vase d'albâtre, *Noa slaup-ka* l'arche de Noé, *king plun-ka* les mets du roi, *Joannes moini-ka* le frère de Jean, *kristus la-ka* la loi du Christ, *king kop-ka* la coupe du roi, *dawan ispar-ka* l'épée du Seigneur, *slaup dawan-ka* le maître du navire, *Lot albi-ka* les serviteurs de Lot.

25. — La première personne du pluriel est représentée par les pronoms *yang*, *yang nanni*, *yawan*, *wan*, par les indices *-i*,*-ki*, et par l'infixe *i*. Voir §§ 17, 22.

26. — La seconde personne du pluriel est représentée par les pronoms *man*, *man nanni*, par les indices *-m*,*-kam*, et par l'infixe *m*. Voir § 23.

27. — La troisième personne du pluriel est représentée par les pronoms *ai*, *witin*, *witin nanni*, et par l'indice-*ka*. Voir §§ 19, 24.

28. — Il ressort des exemples ci-dessus, que les indices de la possession peuvent être ainsi notés :

I	*-i*,	*-k-i*,	*-i-*	:	*i*
II	*a-m*,	*-ka-m*,	*-m-*	:	(*a*)*-m*
III	*-a*,	*-k-a*		:	*a*

L'indice *m* est toujours précédé de la voyelle *a*.

Les indices *-ki*, *-kam*, *-ka* ne sont assez souvent suffixés qu'après que la voyelle finale *-a* a été fléchie en *i*.

Démonstratifs.

29. — Le Mosquito possède deux démonstratifs, dont l'un correspond à « celui-ci, ceci, celle-ci, ceux-ci celles-ci », l'autre à « celui-là, cela, celle-là, ceux-là, celles-là », mais qui, dans la pratique, se substituent assez souvent l'un à l'autre.

1° *Na, na-ha*. Ex. : *na diara*, *naha diara* ces choses ; *na duss* cet arbre, *na tasba* cette terre, *naha mairin* cette femme, *naha kaik-i-sma* tu vois ceci, *naha yang win-i* ceci est mon corps.

2° *Ba*, *ba ha*. Ex. : *ba yua* ce jour, *ba insla* ce jardin, *ba mairin* cette femme, *ba duss* cet arbre, *ba tutni-ra* ce soir ; *ba nanni* ceux-là, eux, ils ; *baha woal* ces deux ; *baha wal-i kan* il entendit cela, *plasni ba* ce dernier né, *ma ba* ce fruit, *ai aissa ba* son père.

30. — Le second démonstratif est le plus usité, il se postpose quelques fois, et dans certains cas peut-être considéré comme une sorte d'article défini.

Pronoms relatifs et interrogatifs

31. — Le Mosquito possède deux de ces pronoms qui se réfèrent, l'un aux personnes, l'autre aux choses.

1° *Ya* qui, qui ? quel ? quelle ? quels ? quelles ? Ex. : *Yang bui ya man ra aisi-sni*, moi-même qui te parle. *Ba upla ya ba li di-bia*, les gens qui boiront cette eau. *Ya koailka-ra alkan*,

qui a saisi mon vêtement ? *Ya waikni-ka* quel est cet homme ? etc.

2° *Dia* que, que ? quoi ? Ex. : *Ba-ra God diara puk kaik-an dia wittin dauk-an*, alors Dieu regarda toutes les choses qu'il avait faites. *Aissi-ki naha ban swi-s ba nanni kaik-ras dia dauk-i-ssa*, mon père laisse ainsi ceci ils ne savent ce qu'ils font. *Man dia ya-ram*, qu'as-tu fait ? *Dia man wamtla-ra bri-sma*, qu'as-tu dans ta maison ? *Dia mai wi-bia baha dauk-s*, ce qu'il vous dira faites-le.

32. — Assez souvent, le pronom relatif est remplacé par le démonstratif *Ba*.

Ex. : *Ba nanni diara ba ka-bia wi-bia*, ils diront les choses qui seront.

Upla nanni baha kaik-an Paulus munn-an ba, les gens virent ce que fit Paul.

Assez souvent aussi la relation n'est point exprimée.

Ex. : *Ba mairin man aik-ram*, la femme que tu m'as donnée.

Kli wa-s aissi-kam-ra patta aya atk-ram ba puk briw-aia, retournez porter à votre père toute la farine que vous avez achetée.

Yang ba waikna man plik-i-sma, je suis l'homme que vous cherchez.

33. — Le pronom *Dia* est seul usité dans les dialogues de Henderson.

Dia pi-bia, que mangeront-ils ?
Dikwa tara dia baik-an, qui a brisé le grand pot ?

34. — Henderson a noté un pronom relatif *Ansa* « which, wom » dont le locatif *anse-ra* n'est usité dans les Bible Stories

qu'avec la signification de « où ? ». Ex. : *man anse-ra-sma*, où es-tu ?

35. — On trouve, dans les Bible Stories : *Anni propheta*, quel prophète ?

Pronoms et adjectifs indefinis

36. — *Bani* chaque. Ex. :

Kati bani-ra, chaque mois. *Bila bani*, chaque parole.
Upla bani-ra, à chaque homme. *Titan bani*, chaque matin.

37. — *Bui* même, Ex. :

Yang bui, moi-même *Man bui*, toi-même.
God bui, Dieu même. *Tasba bui*, la terre elle-même.
Sulliar nanni bui, les soldats eux-mêmes.

38. — *Kumi*, un, l'un Ex. :

Waikna kumi un homme. *Yua kumi-ra*, un jour.
Kumi-ra, à l'un.

39. — *Pana, pana pana*, les uns aux autres, mutuellement. Ex. :

Ai pana kaik-an, ils se regardèrent les uns les autres.
Pana pana aisi kan, ils se disaient les uns aux autres.
Ba nanni pana pana ai bila walbi apia, ils ne comprendront plus les uns les autres leur langage.
Pana pana ik-an, ils se tuèrent les uns les autres.

40. — *Tila... Tila*, les uns... les autres [*Tila* partie]. Ex. :

Ma tila, une partie de la semence.

Upla tila lawaska kik-an, tila aisi-n, les uns rirent avec moquerie, les autres dirent.

Juda nanni tila God bila luk-i kan, tila luk-ras, les uns des Juifs crûrent la parole de Dieu, les autres ne crûrent pas.

41. — *Puk* tous, tout. Ex :

God diara puk dauk-an, Dieu a fait toutes choses.

Yang nanni duss ma puk pi-sni, nous mangeons tous les fruits.

Upla puk-ra, à tous les hommes, à tous.

42. — *Atia, atia puk* tout, tous. Ex :

Baha atia David-ra bribal an, il apporta toutes ces (choses) à David.

Naha lupia-m nanni atia, ceux-ci (sont-ils) tous tes enfants ?

Man nanni upla saura atia, vous êtes tous de mauvaises gens.

Israel nanni ba Moab nanni atia puk kangb-i sak-an, les Israélites trouvèrent chassèrent tous les Moabites.

43. — *Woala* autre. Ex :

Upla woala, les autres gens.
Yua woala, un autre jour, le lendemain.
Man nanni woala vous autres.
Mana woala l'autre argent, le restant de l'argent.

Expression des relations diverses.

44. — Les relations dites du nominatif et de l'accusatif sont indiquées par le contexte ou par la place que les noms et les pronoms occupent dans la phrase.

Généralement le nom ou le pronom au nominatif se placent en premier.

Généralement aussi, le nom ou le pronon à l'accusatif sont préposés au verbe.

Le nom indirectement régi se place, tantôt avant le nom régi, tantôt après ce nom, tantôt à la suite du verbe. Ex :

Esau baha wal-i, unta-ra wa-n, sakunna Rebekka baha sin wal-i, daiwan ank-an, bara ai plasni Jacob aissi-ka-ra blik-an, Esau entendit cela, il alla dans la forêt, mais Rebecca entendit aussi cela, elle grilla un chevreau, alors elle envoya son dernier né Jacob vers son père.

Bara li plapta-ra laik an, alors il versa de l'eau dans un bassin.

Witin-ra ai mita tanta ni pruk-an il le frappa du revers de sa main.

Yang diara puk lattan smalk-attni upla nanni-ra, j'ai enseigné ouvertement toutes choses aux hommes.

45. — La relation dite du génitif s'exprime par la préposition du nom déterminé au nom déterminant. Ex :

Dawan yapti, la mère du Seigneur

Piarka lupia, fils de veuve.

Ba waikna lall, la tête de cet homme.

Ai upli-ka mina sikb-an, il lava les pieds de ses disciples.

On a vu § 24, que fréquemment le nom déterminant prend l'indice *-ka.*

46. — Henderson, les auteurs du Bericht, et M. Grunewald enseignent que la relation du génitif s'exprime par la postposition ou la suffixation de *dukia,* et les seconds ajoutent que l'on peut, dans certain cas, suppléer *dukia* par *wina.* Ex :

(B) *Kumi-dukia* ou *kumi-wina,* de l'un.

Weikna-dukia, de l'homme.
Yung-wina, de moi.
Yung-dukia, le mien ; *yung-dukia-wina*, du mien.
(H) *Yùng dukia*, de moi, le mien.

En réalité, *Dukia* est un nom qui signifie « ce qui appartient à, ce qui concerne, propriété, bien etc », et il ne sert nullement à former le génitif. Ex :

Ai dukia kli sak-i bri-n, il retira et eût son bien.
Man dukia-m, ce qui t'appartient.
Man lupia-m dukia saba, est-ce la propriété de ton fils ?
Ya dukia ka-bia, de qui sera-t-elle la propriété ?
Ba dukia-ra ai dapna-ra mana work dauk-an, pour la propriété d'elle (pour l'avoir) il fit de l'ouvrage prix à son beau-père.

Il est possible que les indiens du cap Gracias à Dios aient fait de *Dukia* un indice du génitif, par la vertu du principe d'analogie, mais il y a là une incorrection, car dans le génie de la langue la relation dite du génitif s'exprime, comme d'ailleurs dans la plupart des langues américaines, par la préposition du nom déterminé au nom déterminant, lequel peut-être affecté de l'indice de la 3e personne.

47. — Les relations dites du locatif, de l'inessif, de l'illatif, du sublatif, du superessif, de l'approximatif, du terminatif, du temporal, du datif s'expriment par la suffixation de l'indice — *ra*. Ex :

Joseph Maria woal kau Betlehem-ra iw-i kan, Joseph demeurait encore à Bethlehem avec Marie.
Ispara man kupia-m-ra dim-bia, une épée entrera dans ton cœur. *Ai musa-ra* dans son corps.
Tasba woala-ra wa-n, il alla dans une autre terre.
Ai papaia-ra sun-bia, il placera sur ses épaules.

Baha mairin-ra wattau-i kan, il se tourna vers cette femme.

Ankila witin-ra bal-an, l'ange vint à lui.

Ba titan-ra, le matin. *Titan wina tut-ni-ra* du matin au soir.

Ba waikna-ra bribal, portez à cet homme.

Zakarias-ra wi-n, il dit à Zacharie.

Dawan-ki-ra, à mon seigneur. *Ai master-ka-ra*, à son maître.

Yang-ra, à moi. *Man-ra*, à toi.

48. — La relation dite de l'instrumental s'exprime par la postposition ou la suffixation de *ni*. Ex :

Man nakra ni kaik-ma, tu verras avec les yeux.

Li ni bangk-s, remplissez avec de l'eau.

Ai mina nakra laya ni sikb-an, elle lava ses pieds avec l'eau des yeux.

Ai tawa ni kli dik-an, elle ressuya avec ses cheveux.

Witin karma ni alk-i bri-n, il le saisit, le tint par le cou.

Walpa ni mai ik-aia want, ils veulent te tuer avec des pierres.

Kraun kiaya ni pitb-an, ils tressèrent une couronne avec des épines.

Yang kupi-ni aiska, de tout mon cœur.

49. — Les relations dites de l'élatif, du délatif, de l'ablatif s'expriment par la postposition de *wina*. Ex :

Lupia biamra wina aisub-an le fils né de ton ventre.

Dia yamni Nazaret wina bal-bia, quoi de bon viendra de Nazaret ?

Ba yua wina, de ce jour. *Pura vina*, d'en haut.

Raiti wina bu-an, il s'est levé du sépulcre.

Tasba kanaan wina bal-ri, nous sommes venus de la terre de Chanaan.

Yawan wina de nous.

Man tasbaia-m wina tak-i wa-s, sors de ta contrée !

Les auteurs du Bericht qui forment le génitif par la suffixation de *wina*, forment l'ablatif par la postposition de *wina-ra*. Ex :

G. *Kumi-wina* d'un ; Abl. *kumi wina-ra*.
G. *Weikna-dukia* de l'homme ; Abl. *weikna winara*.

50. — Les autres relations et quelques-unes même de celles qui viennent d'être examinées, s'expriment au moyen de Postpositions dont la plupart sont des noms affectés de l'indice. — *ra*.

51. — *Bila-ra* dans, dedans (*bila* bouche).

Ex : *Slaup bila-ra* dans le navire
Koalla sukra bila-ra sruk-an, elle enveloppa dans des linges usés (dans des langes).

52. — *Kaina-ra* devant, en avant de.

Ex. : *Messias kaina-ra wa-ma*, tu iras devant le Messie
Man kaina-m-ra devant vous.

53. — *Lata-ra* en dehors de

Ex. : *Lazarus uttla lata-ra iw-i kan*, Lazare était assis en dehors de la maison.

54. — *Lilapas-ra* au milieu de

Ex. : *Kabo lilapas-ra* au milieu de la mer.
Timia lilapas-ra, au milieu de la nuit.

55. — *Lama-ra* auprès de.

Ex. : *Kristus lama-ra*, auprès du Christ.
Ai lama-ra, auprès de lui.
Slaup lama ra bal-an, il vint auprès de la barque.

56. — *Mununta-ra* sous.

Ex. : *Tasba mununta-ra*, sous la terre.
Na duss mununta-ra, sous cet arbre.

57. — *Mawanra* en présence de, devant (*mawan* visage)

Ex. : *Kaiphas mawan ra*, devant Caiphe.
Yang God mawan-ra bui-sni, je me tiens devant Dieu.
Ai mawan ra, en sa présence.

58. — *Mapa-ra* au devant de, vers

Ex. : *Esau mapa-ra*, au devant d'Esau.
Abel mapa-ra, vers Abel.

59. — *Tila-ra* parmi (*tila* partie)

Ex. : *Duss tila ra*, parmi les arbres.
Wan tila-ra, parmi nous.
Upla woala tila-ra, parmi les autres gens

60. — *Ninka-ra* après (*nina-ka* son dos)

Ex. : *Ba ninka-ra*, après cela.
Ai ninka-ra après lui.

61. — *Pura-ra* sur (*pura* le haut)

Ex. : *Kabo pura-ra*, sur la mer.
Walpa pura-ra, sur une pierre.
Tebil pura-ra, sur la table.

62. — *Kira* avec

Ex.: ***Ai** upli-ka nanni kli ai-drub-an Thomas **kira**,* ses disciples s'étaient de nouveau réunis avec Thomas.

Puk God lilka yamni kira bangw-i, tous étaient remplis avec le Saint esprit de Dieu.

Kira sert à former un certain nombre d'adjectifs.

Ex.: *Lalla-kira*, avec argent, riche.
Sins-kira, avec sagesse, sage.
Tanis-kira, avec folie, fou.
Kasak-kira, avec vérité, véridique, juste.

63. — *Kir* autour.

Ex.: *Altar kir*, autour de l'autel
Witin kir, autour de lui.

64. — *Kuki* avec.

Ai upla puk kuki, avec tous ses gens.
Yang taya kuki, avec ma famille.
Ai-kuki, avec lui, avec eux, ensemble.

65. — *Mata*, *mita* à cause de, pour.

Ex.: *Ai lakra mata*, à cause de son frère.
Twi mata, à cause du paturage.
Man mata, à cause de toi, pour toi.
Ba mita, à cause de cela.
Ai karni-ra mita, à cause de sa puissance.

66. — *Muna* comme.

Ex.: *diara ba-muna*, des choses comme celles-là.

Dia muna yawan aisab-aia, comme quoi (serait ce) de nous quereller.

67. — *Baku* comme.

Ex.: *Uttla baku*, comme une maison.
Yul baku, comme un chien.
Walpa baku, comme des pierres.

68. — *Tilak* jusque.

Ex.: *Kasbrika tilak*, jusqu'au ciel.
Kabo-ra tilak, jusqu'à la mer.

69. — *Woal* avec.

Ex.: *Maria woal*, avec Marie.
Ispara voal ik-an, il tua avec l'épée.
Wan lilka wan wina woal pru-bi'apia, notre âme ne périra pas avec notre corps.

Adverbes de lieu.

70. — *Aikan-ra* en avant. Ex.: *Upla manni aikan-ra blikan*, il envoya des gens en avant.

Annî-ra où ? *Anni wina* d'où ? *Anse-ra* où ?

Ba-ra là [dém. *Ba*]. Ex.: *Bara bik-s*, regarde là !

Baila à côté. Ex.: *Sulliar wita baila bui kan*, le chef des soldats était à côté.

Baila woala-ra de l'autre côté. *Baila ra* outre.

Bila-ra dedans. Ex.: *Bila-ra iu-ras*, il n'habite pas dedans.

Bika d'avant, par devant. Ex.: *Passa karna krau-i bika*, un vent fort souffla de l'avant.

Bukra là bas, plus loin. Ex.: *Yang bukra wa-mni*, j'irai plus loin, au delà.

Lai loin. *Lai-u-ra* au loin. *Lai wina* de loin.

Lallma-ra à l'orient. *Lallma wina* d'orient.

Maia-ra par en bas. Ex.: *Maia-ra slaups baku*, par en bas comme une barque.

Muna-ra à l'occident. Ex.: *Muna ra ingni tak bia*, une lumière se produira à l'occident.

Na-ra ici [dém. *Na*]. Ex.: *Nara ba s*, demeure ici !

Nampa-ra en deça, par derrière. Ex.: *Jordan nampara*, en deça du Jourdain.

Pnata-ra en bas, au bout. Ex.: *Ta wina pnata-ra* d'en haut jusqu'en bas.

Pura-ra en haut. *Pura wina* d'en haut.

Smiki-ra à gauche. *Aikika ra* à droite.

Wau-passa vent du midi *Yabra passa* vent du nord.

Adverbes de temps.

71. — *Aini* vitement. Ex. : *Yawan aini wa-pi*, allons vitement.

Akia quand. Ex.: *Yang ba piua kaik-ras akia yang pru-amni*, je ne connais pas le temps quand je mourrai.

Anki quand ? Ex.: *Bé-ra anki wà-ma*, when are you going to the bay ? *Ba-ra* alors.

Bissi, bissi-u-ra récemment, tout à l'heure. Ex.: *Baha diara kau kaik-ras bissi dauk-an*, tu ne connais pas encore les choses récemment faites. *Bissiura tukta umpira bal-an*, tout à l'heure de pauvres garçons sont venus.

Kau encore. Ex. : *Kau bal-ras*, il n'est pas encore venu.

Makka de suite, vitement. Ex.: *Makka bal*, viens de suite !

Naika plus tard, ensuite, next, by and by.
Na-iwa, *naiwa*, aujourd'hui. *Nana-ra* maintenant.
Pati-tara anciennement. *Pot* déjà.
Sa-ra après cela, alors. *Timia-ra* de nuit.
Tisku immédiatement. Ex.: *Ba nanni tisku wa-n* ils allèrent immédiatement.
Titan-ra le matin ; *titan polli* de grand matin.
Tutni-ra le soir. *Yauka* demain. *Yawanka* après demain.
Yu woala hier, demain.

Adverbes de quantité.

72. -- *Aima* fois. Ex.: *Aima yumpa*, trois fois.
Apu rien, pas du tout. Ex.: *Inma apu*, pas d'herbe.
Ani, *an* combien ? *Mani an bris-ma*, combien as-tu d'années?
Aiska tout. Ex,: *Timia aiska*, toute la nuit.
Kanra plus.
Man seulement. Ex.: *Auya man kan*, il y avait seulement du sable.
Polli beaucoup, très. Ex.: *Yamni polli*, très saint.
Sipsi assez, en suffisance. Ex. : *Yang sipsi brimn'apia*, nous n'aurons pas assez. *Sipsa* c'est assez !
Uria, *ria* petit, peu, un peu. Ex. : *Uria takas* attends un peu!
Uya beaucoup. Ex. : *Uya inn an*, il cria beaucoup; *upla uya* beaucoup de gens ; *lalla uya* beaucoup d'argent.

Adverbes d'affirmation, de négation.

73. — *Ao*, *au*, oui, certes. *Apia*, non.
Ban ainsi. *Ban apia*, pas ainsi, non.

Kasak vrai, vraiment, en vérité.
Kra peut-être.
Sip il se peut.

Adverbes divers.

74. — *Aika* séparément : Ex. : *Aika kli wa-n* ils allèrent de nouveau séparément.

Baki gratuitement. Ex. : *Tasba ba baki ban bri-ma*, tu auras ainsi cette terre gratuitement.

Kli de nouveau ; *kli sak-aia* retrouver, *kli bal-aia* revenir, *kli wattau-aia* se retourner.

Kunnin faussement ; *kunnin aisa-ia* mentir.

Ip takask-aia s'arrêter court, droit.

Latt-an ouvertement, manifestement. Ex. : *Lattan aisi-n*, il dit ouvertement.

Lak kaik-aia regarder fixement.

Sap doucement, silencieusement, sans bouger. Ex. : *Skiro ni sap klak-an*, il coupa doucement. *Yu ingni sap ba-s*, lumière du jour sois immobile !

Sut à la fin, c'est fini. Ex. : *Baha sut aisi-n* il finissait de dire cela. *Bara sut pi-n*, alors ils finirent de manger. *Sut dauk-aia* terminer, achever.

Wap droit, de suite. Ex. : *Wap bu-ram* tiens-toi droit ! *Blik-rika wap*, renvoie de suite !

Naki comment ? pourquoi ? Ex. : *Naki ka-bia*, comment sera-t-il ?

Adjectifs.

75. — Les adjectifs se postposent aux noms qu'ils qualifient.

Ex. : *Lilka yamni* l'esprit saint, *diara saura* chose mau-

vaise, *lalla pauni* argent rouge, *lalla pini* argent blanc, *waikna karna* homme fort; *kupia pini* cœur blanc, généreux ; *kupia kumi* cœur un, pacifique, etc.

76. — La comparaison s'exprime au moyen des adverbes *kanra* ou *karra* ou *kara* « plus », *apia* « non ».

Ex. : *Witin yang-ra kanra tara*, il est plus grand que moi.

David kanra karna, David est plus fort.

Man kupia-m pini kanra kasak kira, yang ban apia, tu es plus généreux en vérité, moi ainsi non, tu es plus généreux que moi.

Jan almuk, Samuel almuk apia, John is old, Samuel is not old. John is older than Samuel.

Baha karra woama yung apia, dieser jünger, ich nicht (als ich).

77. — Le superlatif s'exprime au moyen de l'adverbe *polli*.

Ex. : *Karna polli* très fort, *saura polli* très mauvais.

Adjectifs numéraux.

78. — Le système de numération est vigésimal.

1	*Kumi*	
2	*woal, wál*	
3	*yumpa, niumpa, niupa*	
4	*woal-woal, wál-wál*	
5	*mata-sip*	
6	*matlalkabi*	
7	»	*pura kumi*
8	»	*pura woal*
9	»	*pura yumpa*

10	*mata-woal-sip*				
11	»	*pura kumi*			
12	»	*pura woal*			
13	»	*pura yumpa*			
14	»	*pura woal-woal*			
15	»	*pura matasip*			
16	»	*pura matlalkabi*			
17	»	*pura matlalkabi pura kumi*			
18	»	»	»	*pura woal*	
19	»	»	»	*pura yumpa*	
20	*Yawanaïska kumi*				
21	»	»	*pura kumi*		
25	»	»	*pura matasip*		
30	»	»	*pura matawoalsip*		
35	»	»	»	»	*pura matasip*
40	*Yawanaiska woal*				
50	»	»	*pura matawoalsip*		
60	*Yawanaiska yumpa*				
70	»	»	*pura matawoalsip*		
80	*Yawanaiska woal-woal*				
90	»	»	*pura matawoalsip*		
100	*Yawanaiska matasip.*				
200	»	»	*woal.*		

DU VERBE

79. — La simple affirmation contenue dans le verbe substantif quand celui-ci est employé copulativement, peut ne pas être exprimée. Ex. :

Yang man karni-kam, je suis ta force.
Yang God karna polli, je suis Dieu tout puissant.
Yang woaham, je suis une vigne.

Ma Simon Jona lupia, tu es Simon fils de Jona.
Man bui Kristus God lupia, tu es Christ fils de Dieu.
Baha nasla wan tasba, ce champ est notre terre.
Piuta ba saura polli, le serpent était très méchant.
Witin kupia yamni bamna, parce que son cœur est bon.

80. — La simple affirmation et le verbe être employé dans la signification concrète de « stare » s'expriment au moyen des particules *sa*, *si*, *si-ka*, *sa-ba*. Ex. :

1° *Li kaula sa*, l'eau est fraîche.
Dia kau sa munn-aia, quoi encore est à faire ?
Dia sa, qu'y a-t-il ?
Man diura anni sa, où est ton frère cadet ?
Plasni ai aissa woal sa, le dernier né est avec son père.

2° *Li nara si*, il y a de l'eau ici.
Pot nara si, ils sont déjà ici.

3° *Naha tasba yamni polli sika*, cette terre est très sainte.
Baha Elias sika, celui-là est Elie.
Yawan dawan God vakan sika, notre seigneur est seul Dieu.
Yang sika, je le suis.

4° *Propheta saba*, s'il est prophète.
Witin Kristus Messias saba, est-il Christ Messie ?
Witin-ra saba, upla woala-ra saba, est ce de lui, est-ce d'un autre ?

81. — Dans nombre de cas, mais seulement au temps passé et au temps futur, le fait de l'existence s'exprime par un verbe *Ka-ia*, dont il sera traité plus loin.

82. — La particule *sa* se suffixe aux adjectifs, à quelques adverbes, et parfois à des noms. Ex. :

Yamni-sa, il est bon. *Saura-sa*, il est mauvais.

Apo-sa, il n'y a rien, il n'y a pas.
Nara-sa, il est ici. *Bara-sa* il est là. *Naki-ssa* comment est-il ?

Cette même particule raccourcie en *s* par la syncope de sa voyelle finale au contact des indices de personnalité, apparaît dans les formes qui suivent.

Yamni-s-ni, je suis bon ; *yamni-s-ma*, tu es bon.
Saura-s-ni, je suis mauvais ; *saura-s-ma*, tu es mauvais.
Yang bui nara-s-ni, moi-même suis ici.
Yang wita-s-ni, je suis chef.
Yang ban-s-ni, je suis ainsi.
Yang king polli-s-ni, je suis grandement roi.
Man king-ka-s-ma, es-tu leur roi ?
Man kau raya-s-ma, es-tu encore vivant ?
Naki-s-ma, comment es-tu ?

On trouve même l'indice *-s-ni* suffixé au pronom de la 1re personne : *yang-s-ni* suis-je ? je suis.

Henderson donne comme étant le présent du verbes *ka-ia* (!) les formes :

I *Yúng-ne.*
II *man-kam*
III *wetin-sa, sika*

Le Present.

83. — Le temps présent est formé par la suffixation des indices *-s-ni*, *-s-ma*, *-sa* (*-ssa*) qu'il convient de rapprocher immédiatement des suffixes de possession et des formes possessives.

-K-i, -k-a-m, -ka : i, a-m, a
mus-i, mus-a-m, mus-a : i, a-m, a
-s-ni, s-ma, sa : i ma, a

84. — Dans les verbes dont le radical est terminé par la voyelle *i*, les indices se suffixent directement :

Bri-sni j'ai, *bri-sma*, *bri-ssa*
I-sni je fais, *i-sma*, *i-ssa*
Pi-sni je mange. *Wi-sni* je dis : *Di-sma* tu bois, etc.

Dans tous les autres verbes, les indices se suffixent au radical accru de la voyelle *i*.

Bu-aia se lever : *bu-i-sni*, *bu-i-sma*, *bu-i-ssa*
Pru-aia mourir : *pru-i-sma*, *pru-i-ssa*
Lau-aia s'irriter : *lau-i-sni*, *lau-i-sma*
Kaik-aia voir : *kaik-i-sni*, *kaik-i-sma*, *kaik-i-ssa*
Makab-aia demander : *makab-i-sni*, *makab-i-sma*, etc.

Ainsi qu'il a été dit § 14, le nombre pluriel ne se distingue du singulier que par la postposition de *nanni* aux pronoms *yang*, *man*, *witin*, ou par l'emploi de *yawan*.

85. — Il existe quelques formes dans lesquelles l'indice de personnalité *-ni* est suffixé au radical accru de la voyelle *u*, ou directement au radical :

Yang Kaik-u-ni, je vois. *Maik-u-ni*, je remets.
(H) *Aul-ni*, je viens. (B) *ou-ni*, je vais.

Le Passé I

86. — Ce temps qui parait être tout ensemble un imparfait et un aoriste, se forme par la suffixation des indices *-at-ni*, ou *at-na*, *at-ma*, *at-ta* dans lesquels les éléments personnels sont *-ni*, *-ma*, *-a*.

87. Dans les verbes dont le radical est terminé par la voyelle *i*, les indices se suffixent au radical après insertion de *s* :

Bri-s-atni j'avais, j'eus, *bri-s-atma*, *bri-s-atta*
Wi-s-atni je dis, *wi-s-atma*, *wi-s-atta*
Pi-s-atni je mangeais, *pi-s-atma*, *pi-s-atta* etc.

Dans les autres verbes, les indices se suffixent directement au radical :

Kaik-atni je vis, *kaik-atma*, *kaik-atta*
Lu-atni je passai, *lu-asma* (pour *lu atma*).
Tasap-atni je bénis. *Bal-atma*, tu vins, etc.

88. — Le verbe *Ka-ia* dont il a été parlé § 81, est défectif. Il fait fonction tantôt de verbe auxiliaire, tantôt de verbe substantif.

Son passé I est ainsi formé : *Katni, katma, katta* ou *kata.*

1° *Bri katni*, j'avais. *Yang tauk i katni*, je parcourais
Sibri katni je craignis. *Bu-i katni*, je me tenais
Man lalla bri-ras kattma, n'as-tu pas reçu de l'argent?
Aisi katta, il parlait. *Lau-i kata*, il fut irrité
Diara uya pain bri katta, elle avait beaucoup de choses précieuses.
Pru-i kata, il était malade

2° *Yang latub-aia katni*, j'étais pour maudire.
Man sin Jesus Nazaret wina woal kattma, toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth.
Jesus yapti ba sin bara katta, la mère de Jésus était aussi là.
Ban katta, ainsi fut

89. — Les auteurs du Bericht conjuguent ainsi qu'il suit :

Singulier	Pluriel
Yung dauk-attni ich machte.	*Yung nanni dauk-attni*
Man dauk-atta	*Man-nanni dauk-atta*
Wittin dauk-atta	*Witin-nanni dauk-atta* ou *dauk-ân.*

Le Passé II

90. — Ce temps qui parait s'être primitivement réferé aux actions terminées depuis un certain temps, s'emploie, dans les Bible stories, comme un imparfait, un parfait et un aoriste.

Dans les verbes dont le radical est terminé par la voyelle, *i* le passé II se forme par la suffixation des indices *-ri*, *-ram*, *-n* :

Bri-ri j'ai eu, *bri-ram*, *bri-n*.
Pi-ri j'ai mangé, *pi-ram*, *pi-n*, etc.

Dans tous les autres verbes, la 3[me] personne est formée par la suffixation de *-an* :

Bu-aia se lever : *bu-ri*, *bu-ram*, *bu-an*
Dauk-aia faire : *dauk-ri*, *dauk-ram*, *dauk-an*
Wal-aia entendre : *wal-ri*, *wal-ram*, *wal-an*, etc.

Le passé II du verbe *ka-ia* est conjugué : ***kare***, ***karúm***, ***kan*** par Henderson, ***kre***, ***kerum***, ***kan*** par Cotheal. Mais les deux premières personnes ne se rencontrent ni dans les dialogues du premier, ni dans les Bible stories.

1° *Lupia kumi bri kan*, il avait un fils.
Twi-ra tanis tauk-i kan, ils erraient en vain dans le désert.
Kaik-i kan, il vit. *Iw-i kan*, il demeurait.
Inn-i kan, il cria. *Tumm-i kan*, il convoita.
Ank-i kan, il brûlait. *Aiwonn-i kan*, ils brûlèrent.
Kaik-ras kan, il ne savait pas. *Kau pru-ras kan*, il n'était pas encore mort.

2° *Ismael ba tukta saura kan*, cet Ismael était un méchant garçon.
Plasni ka Benjamin kan, Benjamin fut son dernier né.
Li unta apu kan, il n'y avait pas de puits.

Ba insla pain polli kan, ce jardin était très précieux.
God yakan ban kan, ainsi Dieu seul existait.

92. — La 3me personne du Passé II s'emploie comme participe passé et comme adjectif.

Ex. : *pru-an* mort, *aisub-an* né, *bangw an* plein, *biaw-an* maigre, *sibri-n* craintif, *law-an* sec, *busw-an* wet, *lu-an* angry, *klakl-an* dirty, *shringw-an* lazy.

La 3me personne du Présent s'emploie quelques fois en qualité de participe présent. Ex. : *Ba twi-ra iw-i kan daiura dakak-i ssa.* Il demeura dans le désert, nourrissant les troupeaux.

Le Futur.

93. — Le futur des verbes dont le radical est terminé par l'une des voyelles *a*, *i*, se forme par la suffixation des indices *-mni* ou *-mna*, *-ma*, *-bia* :

Aisa mni je parlerai, *aisa ma*, *aisa-bia*.
Di-mni ou *di-mna* je boirai, *di-ma*, *di-bia*.

Dans les autres verbes, la 1er personne est formée par la suffixation de *-amni* ou *-amna*.

Pru-amni je mourrai, *pru-ma*, *pru-bia*.
Bal-amni je viendrai, *bal-ma*, *bal-bia*.
Dauk-amni je ferai, *dauk-ma*, *dauk-bia*.

94. — Le verbe *ka-ia* se conjugue : *Kamni*, *kama*, *kabia*

1° *Yuku-i kamni* je cacherai. *Kaik-i kamni* je connaîtrai.
Man wal-i kama vous entendrez.
Luk-i kamni je croirai. *Pi kama* tu mangeras.

Laik-i kama tu verseras. *Lupia kumi bri kabia*, elle aura un fils.

2° *Yang man woal kamna*, je serai avec toi.
Vita kamna, je serai chef. *Man nanni dawan kama*, vous serez des maîtres.
Baha mairin Isaak maya kabia, cette femme sera l'épouse d'Isaac.
Dia tukin kabia, quel sera le signal ?
Ba yua saura kabia, ces jours seront mauvais.

Impératif.

95. — La seconde personne se forme, dans la presque totalité des verbes, par la suffixation de l'indice *-s* au radical :

Aisa-ia parler, *aisa-s*. *Ya-ia* faire, *ya-s*
Wa-ia aller, *wa-s*. *Bri aia* avoir, *bri-s*.
Di-aia boire, *di-s*. *Pi-aia* manger, *pi s*
Wi-aia dire, *wi-s*. *Kik-aia* rire, *kik-s*.
Dauk-aia faire, *dauk-s*. *Dimm-aia* entrer, *dim-s*.
Ul-aia monter, *ul-s*. *Plapp-aia* courir, *plap s*.
Sam-aia mordre, *sam-s*. *Sunn-aia* placer, *sun-s*.
Kau-aia tomber, *kau-s*. *Bu-aia* se lever, *bu-s*.

96. — Dans un certain nombre de verbes dont le radical se termine en *-K*, il y a syncope de cette consonne :

Alk-aia saisir, *al-s*. *Laik-aia* verser, *lai-s*
Palk-aia étendre, *pal s*. *Twilk aia* porter, *twil-s*.
Kaik-aia voir, *kai-s* et *kaik-s*

Dans les quatre verbes *dask-aia* éteindre, *pask-aia* bâtir, *pusk aia* gonfler, *takask-aia* s'arrêter, la désinence du radical, après apocope de *-k*, tient lieu d'indice : *das*, *pas*, *pus*, *takas*

97. — Dans un certain nombre de verbes dont le radical se termine en *-B*, il y a syncope de cette consonne :

Kaub-aia pagayer, *kau-s*. *Makab-aia* demander, *maka-s*.
Pab-aia nettoyer, *pa-s*. *Sub-aia* traîre, *su-s*.
Akb-aia frotter, *ak-s*. *Bupb-aia* enfoncer, *bu s*.
Kangb aia chasser, *kank-s*. *Tarb-aia* rouler, *tar-s*.
Ulb-aia écrire, *ul-s*. *Sab-aia* percer, *sa s*.
Aitab-aia se baigner, *aita-s*.

98. — Dans un certain nombre de verbes dont le radical se termine par la semi consonne *W*, celle-ci est syncopée.

Abakw-aia se renverser, *abak-s*.
Shrinw-aia être oisif, *shrin-s*.
Srutw-aia sauter, *srut-s*.
Taw-aia couler, *ta s*.

Il y a syncope du groupe *tk* dans l'imperatif *a s* du verbe *atk-aia* acheter, vendre.

99. — Quelques verbes ne prennent pas l'indice *-s* :

Bal-aia venir, *bal*. *Pal-aia* fuir, *pal*.
Dib-aia enfouir, *dib*. *Busk aia* plonger, *busk*.

100. — Il n'est pas indifférent de noter que les consonnes sujettes à syncope sont K, B, W, que les verbes dont les radicaux se terminent par l'une de ces trois consonnes forment les sept dixièmes du total des verbes, que les verbes dont le radical se termine en -K ou en B sont presque tous transitifs, que les verbes dont le radical se termine en -W sont presque tous intransitifs, enfin qu'à un certain nombre de verbes transitifs en -K correspondent des verbes intransitifs en -W. Ex. :

Baik-aia briser : *baiw-aia* se briser, être brisé.
Bangk-aia remplir : *bangw-aia* se remplir, être rempli.

Busk-aia tremper :	*busw-aia* être trempé.
Dask-aia éteindre :	*dasw-aia* s'éteindre.
Kalk-aia déchirer :	*kalw-aia* être déchiré.
Krik-aia rompre :	*kriw-aia* être rompu.
Laik-aia verser :	*laiw-aia* être versé
Langk-aia délier :	*langw-aia* être délié, se délier.
Lak-aia chauffer :	*law-aia* être sec
Pak-aia nourrir :	*paw-aia* croître
Prak-aia fermer :	*praw-aia* être fermé
Quak-aia ouvrir :	*quaw-aia* s'ouvrir
Tik-aia perdre :	*tiw-aia* être perdu.

101. — On trouve, dans les dialogues de Henderson, un impératif *ka-s* qui suppose un *ka-ia* transitif.

Sal, kuma laia, mustar sin tébil pura kas, put salt, vinegar and mustard on the table.

D'autre part, la seconde personne impérative est quelques fois formèe par la postposition à des thèmes verbaux en *i*, de l'imperatif *ba-s*, lequel dénoterait l'existence ancienne d'un *Ba ia* intransitif.

Wal-i bas, écoute ! *ai-wak-i ba-s,* veillez !
Luki bas, crois ! *Laik-i ba-s* verse !
Kati sin sap ba-s, lune aussi immobile demeure !

102. — La seconde personne de l'impératif est assez souvent formée par la suffixation de l'indice *-ram* que nous venons de voir former la seconde personne du Passé II.

Bu-ram, lève-toi ! *Iu-ram*, reposez-vous !
Yang nini blik-ram suis-moi ! *Lulk-ram* jette !
Laik-ram, versez ! *Mak-ram*, nomme !
Mayun-ram, glorifie ! *Mank-ram*, mettez !
Sikb-ram, lave ! *Tau-ram*, allez !
Ai wi-ram, dis-moi ! *Wilk-ram*, cueillez !
Ilink-ram, ouvre ! *Muk-ram*, allumez !

Jusk-rùm, wash!
Dauk-rom man, mache du!
Man-nanni dauk-rim, machet ihr!
Bri-rom man, habe du!
Man-nanni bri-rim, habet ihr!
Man-nanni wâ-rom, gehet ihr!

103. — Elle est parfois formée par la suffixation de *-ka*, *-rika*, *-rka* :

Ai swi-ka, laisse-moi! *Bal-ka* venez!
Yu yumpa yap-ka, dors trois jours, dans trois jours.
Kangb-rika, chasse!
Pauta-ra ank-rika, brûle dans le feu!
Blik-rika wap, renvoie de suite!
Tukta nanni swi-rka yang ra bal-aia, laissez les petits enfants venir à moi!
Swi-rka latub-aia, laissez maudire!
Swi-rka iw aia, laissez, faites s'asseoir!
Yang upla nanni swir-ka wa-bia, laisse mes gens ils iront, laisse mes gens aller!
Ya-rka, fais, laisse!
Nanara ya-rka ban kabia, maintenant fais qu'il soit ainsi
King ya-rka waikna kumi sins-kira plik-aia, que le roi fasse envoyer un homme sage!
Israel nanni puk ya rka kaik-u-ma, que tous les Israélites sachent!

104. — La première personne est régulièrement formée par la suffixation de l'indice *pi*. :

Witin atk-pi, vendons-le!
Bri-pi, ayons! *Iu-pi*, demeurons!
Dauk-pi, faisons! *Kaik-pi*, voyons!
Lulk-pi, jetons! *Sak-pi*, choisissons!
Pi-pi, mangeons! *Wa-pi*, allons!
Duss pura-ra sa-pi, crucifions!

105. — L'impératif peut être suppléé, par le futur, et par l'infinitif :

1° *Wa-ma*, allez ! *Yu ingni tak-bia*, que la lumière du jour soit !

Dauk bia, or *dauk-bia sika*, let him make !
Wetin nani dauk-bia, or *dauk-bia sika*, let them make !
2° *Yang aissi-ki yang-ra tasap-aia*, mon père bénis-moi !
Ai nina Joannes mak-aia, appelez Jean son nom !
Witin dauk-aia, mache er !
Yung-nanni dauk-aia, lasst uns machen !
Wittin-nanni dauk-aia, lasst sie machen !

Formes conjonctives.

106. — On forme un conditionnel en postposant l'adverbe *kaka* au futur ou au présent :

Man pi ma kaka, si vous mangerez.
Kli bal-ma kaka, si tu reviendras.
Man saura dauk i-sma kaka, si tu fais le mal.

Henderson suffixe l'adverbe au thème verbal en-*i*, et conjugue ainsi qu'il suit :

Yúng dauk-i-kaka, if I make.
Man dauk-i-kaka, if thou makest.
Wetin dauk-i kaka, if he make, etc.

107. — *Sip* préposé au verbe exprime l'idée de possibilité :

Man sip kulk ma saba, est-ce que tu pourras compter ?
Yang yuku-ri kaka God ban sip ai kaik-i-ssa, quand je me suis caché, Dieu peut me voir.
Yard ani shep kabia, how many yards will do ?
Yúng shèp dauk-i-sne, I may, can make.

Man shèp dauk-i-sma, thou mayst, canst make.
Wetin shèp dauk-i-sa, he may, can make.
Yúng shèp dauk-re, I may have made.
Man shèp dauk-rúm, thou mayest have made.
Wetin shép dauk-an, he may have made.

108. — *Kra*, *kranni* postposés au verbe expriment la même idée :

Yawan ainwa kaka umpira kabia kra, si nous sommes sains, nous pouvons être malades.

Yang laikra pru-ras kabia kranni, mon frère ne serait pas mort.

Yùng dauk atne krane, I might have made.
Man dauk-atma krane, thou mightest have made.
Wetin dauk-ata krane, he might have made

109. — M. Cotheal conjugue en suffixant la particule *ka.*

Aisa-re-ka, I may have spoken,
Aisa-rum-ka, thou mayest have spoken.
Aisa-n-ka, he may have spoken.

110. — Henderson forme un imparfait et un futur en faisant suivre l'infinitif des temps correspondants du verbe *kaia :*

1° *Dauk-aia katne*, I should make.
Dau-kaia katma, thou shouldest make.
Dau-kaia kata, he should make.

2° *Dau-kaia kamne*, I shall have made.
Dauk-aia kama, thou shalt have made
Dauk-aia kabia, he shall have made.

Infinitif.

111. — L'infinitif fait fonction de supin et de gérondif. Ex :

Ai mita buk an ai lupia sab-aia, il leva sa main pour immoler son fils.

Duss ma nanni vamni pi-aia, les fruits étaient bons à manger.

Yang waitla-ra dim-s bara iw aia, entrez dans ma maison pour vous y reposer.

Aini bal suak tak-aia, venez vite pour devenir saufs, etc.

Nom verbal.

112. Le nom verbal est formé par la suffixation de *-ra*, et par le redoublement d'une partie de la syllabe initiale quand le thème commence par une consonne.

Busk-aia, plonger :	*Ba-busk-ra*, plongeur.
Dauk-aia, faire :	*Da-daukra*, faiseur.
Kaik-aia, voir :	*Ka-kaik-ra*, surveillant, voyant.
Kaub-aia, pagayer :	*Ka-kaub-ra*, pagayeur.
Kuk-aia, amasser :	*Ka kuk-ra*, collecteur.
Laik-aia, verser :	*La-laik-ra*, échanson.
Mank-aia, mettre dans :	*ma Ma-mank-ra*, semeur.
Pask-aia, bâtir :	*Pa-pask-ra*, créateur.
Sak-aia, sauver :	*Sa sak-ra*, sauveur.
Smalk-aia, enseigner :	*Sa-smalk-ra*, docteur.
Tak-aia.	*Work Ta tak-ra*, travailleur
Wasb-aia siffler :	*Wa-wasb-ra*, siffleur.
Sunn-aia prier :	*Sa-sun-ra*, adorateur.
Yap-aia, dormir :	*Ya-yap ra*, dormeur.
Makab-aia, demander :	*Maka-kab-ra*, a beggar.

Ce dernier exemple est irrégulier, le redoublement portant sur la seconde syllabe.

113. — Quand le verbe commence par une voyelle, on préfixe *ai* ou *a* :

Alk-aia, saisir :	*uttla Ai-alk ra,* maîtrede maison
Ank aia, cuire :	*tani Ai-ank-ra,* cuiseur de pain.
Atk-aia, vendre :	*Ai-atk-ra,* vendeur.
Ik-aia, tuer :	*A-ik-ra,* meurtrier.
Implik-aia, voler :	*A-implik ra,* voleur.
Ulb-aia, écrire :	*A-ulb-ra,* écrivain.

Conjugaison négative.

114. — Le radical est affecté de l'indice *-ras,* aux trois personnes, pour former le présent et le passé. Ex :

Yang maya bri-ras, je n'ai pas d'époux.

Witin tempel bila-ra iu-ras, il n'habite pas dans l'intérieur des temples.

Yang bal-ras, je ne suis pas venu.

Yang tanis mun-ras, je n'ai pas agi follement.

Man li aik-ras, tu ne m'as pas donné d'eau.

Dawan bal-ras, le Seigneur n'est pas venu.

Nakra pura-ra buk-ras, il ne levait pas les yeux en haut.

Yang mai alk-ras, je ne ne t'ai pas saisi.

Ai bila quak ras, il n'ouvrait pas la bouche.

Man luk-ras-ma, tu ne penses pas.

Sip ai wak ras-ma, vous ne pouvez pas veiller.

Je n'ai trouvé, dans les Bible Stories, que ces deux derniers exemples dans lesquels l'indice de la personnalité soit suffixé à l'indice négatif. Henderson conjugue ainsi qu'il suit :

Présent.

Dauk-rús-ne, *dauk-rús-ma*, *dauk-rús.*

Imparfait.

Dauk-rús katne, *dauk-rús katma*, *dauk-rús kata*

Parfait.

Yúng dauk-rús, *man dauk-rús*, *wetin dauk-rús*, ou *dauk-rús kan.*

Parfait conditionnel.

Yúng dauk-rús kaka, if I have not made, *man dauk-rús kaka* etc.

115. — Un petit nombre de noms terminés en *a* sont rendus négatifs par la suffixation de *s*.

Patta-s kabia, il y aura non-nourriture, famine.
Bila-s, muet.
Kupia-s, sans cœur.

116. — Le verbe *ka-ia* n'est point employé négativement dans les Bible Stories.

Henderson conjugue : *ke-rús*, I have not been ; *ke-rúm* thou hast not been ; *ke-rús kan* he has not been.

117. — Le futur est formé par la postposition de l'adverbe *apia* : Ex :

Yang dauk-amn' apia, je ne ferai pas.
Yang di-mn' apia, je ne boirai pas.
Man bru m' apia, vous ne mourrez pas.
Kli bu-m' apia, tu ne te relèveras pas.
Li au-bi' apia, l'eau ne tombera pas.

118. — La seconde personne de l'impératif est formée par la suffixation de *-para*, *-para-ma*, *-pra-ma*, Ex :

God nina tanis mak-para, n'appelle pas en vain le nom de Dieu !

God yua-ra diara dauk-para, durant le jour de Dieu ne fais pas des choses!

Diara puk tum para, ne convoite pas toutes les choses !
Lu-para, ne passe pas ! *Inn-para*, ne criez pas !
Man upla ik-para, ne tue pas l'homme.
Implik-para-ma, ne dérobe pas !
Kaik-pra-ma, ne regarde pas !
Kupia-s ka para, ne sois pas sans cœur !

L'indice *para* est suffixé à un nom dans cet exemple : *Man nanni Kiama-para*, vous qui êtes sans oreilles.

119. — L'impératif négatif est quelques fois formé par la suffixation de *-biara*. Ex. :

Yawan ban dauk-biara, ne faisons pas ainsi !
Irael nanni ban wi-biara, que les Israélites ne disent pas ainsi !
Yang nanni aisa-biara, qu'il ne nous parle pas !
Saura-ra bal-biara, qu'il ne vienne pas dans le mal !
Wetin dauk-biera ou *dauk-iera*, let him not make !
Aia ti-biera, dont forget !

120. — L'impératif négatif est quelque fois suppléé par l'infinitif suivi de l'adverbe *apia*. Ex. :

Yang ba kaik-aia-apia, que je ne voie pas cela !
Na tasba-ra kli takask-aia apia, ne vous arrêtez pas sur cette terre !

Formes conjonctives.

121. — L'indice *-ras* apparait dans toutes les formes conjonctives. Ex. :

Yang aibap-ras kaka, si je ne paie pas.
Man atk-ras kaka, si tu ne vends pas.
Witin aisub-ras kaka, s'il n'était pas né.
Upla nanni sip bu-ras, les gens ne purent se lever.
Bila kumi sip aisa-ras, il ne put dire une parole.
Sip impak-ras, il ne pouvait pas marcher
Yang God sip kaik-ras, je ne puis voir Dieu.

Verbe interrogatif

122. — L'interrogation est indiquée, soit par l'intonation, soit par la postposition ou la suffixation de la particule *ki*.

Ex. : *Dia luk-i-sma*, que penses-tu ?
Lul-i krik-amna ki, fléchirai-je le genou ?
Man wina lri-sma ki avez-vous de la chair ?
Man kupia-ra luk-ras-ma ne penses-tu pas ?
Dauk-i-sne-ke, do I make ?
Dauk-rús-ne-ke, do I not make ?

Les thèmes verbaux en -i.

123. — On a pu remarquer § 88, 91, 94, que les verbes suivis de l'auxilaire *ka-ia* se présentent le plus souvent sous la forme

d'un thème en *-i*. Il en est de même quand un verbe est immédiatement suivi d'un autre verbe également objectif. Ex. :

Daiwan ik-i ank-i kan, ils tuaient et brûlaient les animaux.
Sara baha wal-i kik-an, Sara entendit cela et rit.
Bau-i wa-mni, j'irai je m'étendrai.
Kaik-i pru-an, il vit et mourut.
Inik-i swi-n, il coucha et laissa.
Sikb-i kli bal-an, il lava et revint.
Ik-i pi s, tue et mange !
Li pank-i bri-s, puise et prends de l'eau.
Ya ill-ra ull-i wa-bia, celui qui ira et montera sur la montagne.
Ai la-ka ulb-i ya n, il écrivit et donna sa loi.
Man wamtla wina tak-i bal, sors de ta maison et viens !
Ank-i sauk amni, je détruirai, brûlerai, etc.

124. — Quand trois verbes se suivent, les deux premiers se présentent parfois à l'état thèmatique. Ex. :

Ba wal-i plapp i yuku-an, ils entendirent cela, coururent, se cachèrent.

Yapti-ka nanni ai lupia bri ik-i pi-n, les mères prirent, tuèrent, mangèrent leurs enfants.

125. — Les verbes peuvent se présenter à l'état thèmatique même alors qu'ils ne sont pas immédiatement suivis d'un autre verbe. Ex. :

Bara Petrus dimm-i, Kornelius ai mina-ra kau-an. Alors Pierre entra, et Cornélius tomba à ses pieds.

Yang mai tasap-i, diara yamni maik amni, je te bénirai, je te donnerai de bonnes choses.

Bara sin dauk-i dia Paulus smalk-an, alors elle fit ce que Paul enseigna.

Witin ai yapri saukan-ra waikna Ananias kaik-an dimm-i, ai mita witin-ra kab i, ai nakra ilink-aia. Il vit dans son songe

l'homme Ananie entrer, lui imposer les mains, lui ouvrir les yeux.

126. — Il arrive assez souvent qu'un verbe se présente à l'état thèmatique alors qu'il n'est suivi d'aucun autre verbe. Ex. :

God makab-i : Dia dukia-ra man lau-i-sma. Dieu demanda : Pourquoi es-tu irrité ?

Mairin kaik-i duss mayamni pi-aia, la femme vit les fruits bons à manger.

Witin ais-i : Duss. Il dit : Un bâton
Piuta sin liliw-i, and snakes creep out.
Li raw-i, the vater falls.
Li tilw-i, the water rises.
Man ansé-ra yap-i, where do you sleep ?

127. — Henderson qui parait n'avoir pas soupçonné que l'emploi des verbes à l'état thèmatique constitue l'un des traits particuliers de la syntaxe du Mosquito, enseigne que la 3me pers. du présent se forme en *i-sa* ou en *-i* : *dauk-i-sa* ou *dauk-i* he makes.

En réalité le verbe à l'état thèmatique ne relève d'aucun temps et d'aucun mode, puisque nous venons de voir qu'il peut tenir lieu de toutes les formes verbales. Son emploi est un procédé de syntaxe, ayant pour objet d'éviter les assonnances, et de relier entre elles les actions qui se succèdent les unes aux autres. Aussi inclinè-je à ne voir dans l'emploi isolé qu'une incorrection résultat de la force aveugle et uniformisante à laquelle on a donné le nom d'Analogie.

Au temps présent, le verbe se présente à l'état thématique sans doute parce que la particule *sa* exprime à elle seule l'existence : *dauk-i kan* il a fait, *dauk-i-sa* il fait.

128. — *Schème du verbe ka ia.*

Passé I.

Henderson.	Bibles stories.
Katne, I was.	*Katni*
Katma, thou wast.	*Kattma*
Kata, he was.	*Katta*

Passé II.

Kare, I have been.	—
Karúm, thou hast been.	—
Kan, he has been.	*Kan*

Futur.

Kamne, I shall be	*Kamni*
Kama, thou shalt be	*Kama*
Kabia, he shall be	*Kabia*

Passé négatif.

Kerús, I have not been	—
Kerúm, thou hast not been	—
Kerus kan, he has not been	—

Impératif.

Sing.

Kama be thou	*Kama*
Kabia let him be.	*Kabia*
Pl. *Ka-pe*	—

Impératif négatif.

— *Ka-para.*

129. — *Schème du verbe Dauk-aia « faire ».*

Présent de l'indicatif.

Henderson	Bible stories
Dauk-i-sne	Dauk-i-sni
Dauk-i-sma	Dauk-i-sma
Dauk-i-sa, dauk-i	Dauk-i-ssa

Passé I.

Dauk-atne,	Dauk-atni.
Dauk-atma	Dauk-atma
Dauk-ata	Dauk-atta

Passé II.

Dauk-re	Dauk-ri
Dauk-rum	Dauk-ram
Dauk-an	Dauk-an

Futur.

Dauk-amne	Dauk-amni
Dauk-ama	Dauk-ma
Dauk-bia	Dauk-bia.

Impératif.

Sing.	Dauk-s	Dauk-s
	Dauk-bia, dauk-bia sika	Dauk-bia
Pl.	Dauk-pe	Dauk-pi
	Dauk-s	Dauk-s
	Dauk-bia, dauk-bia sika	Dauk-bia

Conjonctifs.

Y.	Dauk-i kaka	Dauk-i-sni kaka
M.	Dauk-i-kaka	Dauk-i-sma kaka
W.	Dauk-i-kaka	Dauki-ssa kaka
Y.	shép dauk-i-sne	Sip dauk-i-sni
M.	shép dauk-i-sma	Sip dauk-i-sma
W.	shép dauk-i-sa.	Sip dauk-i-ssa
Y.	shép dauk-re	
M.	shép dauk-rúm	
W.	shép dauk-an	
Y.	dauk-atne krane	
M.	dauk-atma krane	
W.	dauk-ata krane	

Conjugaison négative.

Dauk-rús-ne	Y.	dauk-ras
Dauk-rús-ma		Dauk-ras-ma
Dauk-rús		Dauk-ras

Passé I.

Dauk-rús katne	Dauk-ras katni
Dauk-rús katma	Dauk-ras katma
Dauk-rús kata	Dauk-ras katta

Passé II.

Y. Dauk-rús	Y. Dauk-ras
M. Dauk-rús	M. Dauk-ras
W. Dauk-rús	W. Dauk-ras

Futur.

Dauk-amne apia	Dauk-amn' apia
Dauk-ama apia	Dauk-am' apia
Dauk-bia apia	Dauk-bi' apia

Impératif.

I —	Dauk-biara
Dauk-para-ma, dauk-para	Dauk-para, dauk-biara
Dauk-biera, dauk-iera sika	Dauk-biara

Conjonctif.

Y. Dauk-rús kaka	Y. Dauk-ras kaka
M. Dauk-rús-kaka	M. Dauk-ras kaka
W. Dauk-rús-kaka	W. Dauk-ras kaka

Verbes irréguliers.

130. — Le verbe *Aul-aia* « venir » forme le temps présent ainsi qu'il suit :

Aul-ni, aul-ma, aul-a.

131. — Le verbe *Lu-aia* « passer » forme la 3me personne du passé II par la suffixation de *-an*, ou de *-ka :*
Kati matlakabi lu-an, six mois passèrent ; *kati yumpa lu-ka*, trois mois passèrent.

132. — Le verbe *Lua-ia* « manquer de » suffixe directement au radical les indices *-sni, -sma : lua-sni* I have none, *koalla lua-sma* tu es sans vêtements.

Le radical s'emploie quelque fois comme une sorte de post-position.

Ex. : *Koalla lua ba wina plapp-an* il fut sans vêtements, de là courut

Conjonctions

133. — Les conjonctions sont les suivantes :

Bamna, parce que, c'est pourquoi. *Ban*, ainsi.
Baha, bara, alors, puis.
Ba ninka-ra, ensuite.
Sakunna, mais. *Sin*, aussi, et.

VOCABULAIRE

A

ABAKWAIA, to capsize, umwerfen ; *dore abukwan* the dorey upset.

AHI, a small cockle.

AI, pronom- objet de la 1re ou de la 3me personne.

AIA, stomach.

AIAPA, glücklich ; *auyapa* joyeux, *ai-auyapa kaia* se réjouir.

AIATIWAIA, vergessen.

AI-BAPAIA, payer. B. *eibappaia*. Voir *Bapaia*.

AIKA, étranger, séparément, divisément, contrairement. *Aika ulakaia*, *aika aika sak-i ulakaia* séparer d'avec. *Ai kupia-ra aika lukaia* penser le contraire de ce que l'on dit. H. *aika-aika* together. GR. *aiaka* verschieden ; *âika daukaia* abändern.

AIKAIA, me donner. GR *aiaka* geben.

AI-KABAIA, se placer, se hisser sur. GR. *aikabaia* erbrechen.

AIKAN-RA, en avant.

AIKIKA, droit ; *ai aikika-ra* à sa droite.

AI-KLABAIA, combattre, lutter. B. *iklarba-ra* der Krieg.

AI-KUKI, ensemble. Voir *Kuki*.

AILALL, sable, grains de sable. GR. viele.

AIMA, fois. GR. einmal.

Ai-makaia, entrer, venir. gr. eintreten.
Aini, vitement. h. *ane* quickly.
Ainwa, sain, fort. gr. *ainwa-s-ni* ich bin wohl.
Aisaia, parler, dire, lesen.
Aisabia, adieu. b. *eisabbi*. gr. *aisabbi* auf Wiedersehen.
Aiska, entier, tout.
Aissa, père. h. *aize*. b *eissa*, *eise*
Aisubaia, naître, entbinden.
Aitabaia, se baigner. b. *eitabia*.
Aitanni, genug, recht.
Ai-tnikaia, se coucher. b. *eitrikaia*.
Aitwiaia, h., forniquer.
Ai-wonnaia, chanter. h. *aiwunnaia*. B. *eiuonneia*.
Akak, die Wespe.
Akbaia, to rub, reiben.
Akia, quand, wenn.
Akra, das Kinn.
Alai, *allai*, *alakai*, *allakai*, ach veh! o dear!
Alame, suie.
Alba, serviteur, esclave, der Knecht. B. *elba*.
Albaia, abhülsen.
Alkaia, saisir, fangen. B. *elkaia*.
Alkikaia, palper, sentir, festhalten.
Allabaia, losmachen ; *allala* lose
Alliar, der Strick.
Almuk, vieux, ainé.
Alni, branche, rameau, der Zweig, Ast.
Alwani, *alwanni*, tonnerre. h. *alwáne*. b. *aluonni*.
Ammaia, se consumer, brûler, verbrennen.
Amman kais, nimm dich in Acht, prends garde!
Ammaku, die Biene.
An, *ani*, combien ?
Ankaia, brûler, griller, cuire, anzünden.
Anki, *ankia* quand ?
Ankila, ange.

ANNI, quel ? *annira* où ?

ANSA, which, whom.

ANSE-RA, où ?

AO, oui, certes. H. *au.*

AOALLA, fleuve. H. *awála.* GR. *awoalla.*

AOJA, foie. H. *auia.*

APAIA, legen.

APAWA, macaw. GR. *apaua* der Papagei.

APIA, non, pas.

APU, rien, pas. H. *apo.*

ARBAIA, nettoyer. Voir *Erbaia*, *Irbaia.*

ARINKA, corne, fiole.

ARKBAIA : *napa arkb-i kan* ils grinçaient des dents.

ARRAS, cheval.

ASLA, zusammen.

ASLA *kukaia*, amasser.

ASMALA, ongle.

ASSA, hache. B. *aossa.*

ATIA, tous.

ATKAIA, *adkaia*, acheter, vendre.

AUAIA, tomber (se dit de la pluie).

AUBAIA, étendre, mettre dessus, charger. B *obeia.*

AULAIA, venir.

AUNI, précieux, délicieux.

AUSHNA, a kind of bark net.

AUYA, sable ; GR. die Leber.

AUYAMA, joli.

AUYAMIA, fleiszig.

AUYATIWAIA, *ai-auyatiuaia* retrouver. GR. vergessen. Voir *Tiwaia.*

AWA : *yang umpira ai mina awa sakaia* je ne suis pas digne de retirer les cordons de ses pieds. Voir *kiul.*

AWAIA, flotter. GR. wegtreiben.

AWAS, die Kiefer, Fichte, pine wood ; *awas ankan* torche.

AYA, blé.

B

BA, *baha*, ce, celui-là, celle-là, ceux-là, ces, eux, ils, dieser ; *ba-ra* là, alors. B. *baha-rra*, *bah-ra-ssa* da, dort, *bara-kott* längstens. GR. *ba-wina* von hier.

BAHANA, *bana*, le haut, le toit.

BAIKAIA, briser, casser, spalten.

BAILA, côté, près, proche, nahe bei.

BAIWAIA, *baiuaia*, être brisé, être ému, se lever (en parlant du jour, du soleil). B. *Kupia-briuon* Herzgebrochen ; GR. *yu baiw-i* Sonnenaufgang.

BAK, adverbe dont la signification est demeurée indécise.

BAKI, nonsence, nichts, gratuitement : *God-baki*, *God lilka-baki* faux dieux, idoles. H. *barke* gratis, nothing.

BAKIA, kurser Atem.

BAKRLKI, une partie, la moitié. B. *bukriki* ein Theil, halb voll. H. *bukerike* half full.

BAKU, comme. H. *bako*.

BALAIA, venir.

BALIWIA, descendre.

BA-MAN, only. Voir *Man*.

BAMNA, parceque, c'est pourquoi, pour, daher.

BA-MUNA, semblable, pareil, auf diese Art. Voir *Muna*.

BAN, ainsi. H. *bun*. B. *bon*.

BANI, chaque. H *báne*.

BANGKAIA, remplir. H. *bonke* full, B. *bongki* voll.

BANGWAIA, être rempli, se remplir. GR. *bangwan* voll.

BANKAIA, immer.

BAPAIA, placer, mettre, payer, aufrichten.

BARBIKNU, bedstead.

BA-S, impératif auxiliaire.

Batani, gras, graisse, huile. h. *butana* fat. gr. *batana* fett, das Oel.

Batase, a kind of fish.

Batil, vase, baril.

Bauaia être étendu, prosterné; wegklagen.

Beriko, âne.

Biarra, ventre, der Bauch.

Biawan, maigre.

Bikaia, couvrir, enterrer, zudecken ; *pura bikaia* bedecken.

Bika, d'avant, de devant.

Bik-s, look, peep !

Bila, bouche, parole, ordre ; *bila baikra* voix. *Bila ma* fry of fish. gr. *bilas* stumm ; *bila-kaikaia* abwarten.

Bila, le dedans ; *bila-ra* à l'interieur de, dans ; *bila tara* large, *bila uria* étroit. h. *bela* inside, in.

Bin, bruit.

Bip *wainatka* taureau, *bip mairin* vache ; *bip lupia*, *bip tialka* veau.

Bisbaia, puer, infecter

Bisbaira, ein Baum.

Bissi, *bissiura*, récemment, tout à l'heure. h. *bishe* lately, *bisoura* just now.

Bitne, tight, close.

Bitni, warm.

Bitu, lau.

Bla, betrunken ; *bla daukaia* boire avec excès.

Blakaia, aufrollen.

Blakbaia, se prendre dans, s'accrocher.

Blass, das Wachs.

Blikaia, envoyer, expulser.

Bon-swi-s, meinetwegen [*ban swi-s* ainsi laisse !]

Bra, cuivre, airain.

Bra *dusa*, shin-bone ; *brá silpe* flute ; *bra tara* Flóte.

Briaia, prendre, recevoir, tenir, posséder, avoir.

Bribalaia, apporter, amener, livrer.

Brikaia, rompre.
Briwaia, porter.
Brukaia, schlagen. Voir *Prukaia*
Buaia, se lever, se tenir debout, stehen.
Bubaia, leuchten, erleuchten, erhellen. Gr. reiben.
Bui, même.
Bukaia, lever, faire lever, erheben, auf-wecken.
Bukra, là-bas, plus loin, au-delà, dort drüben, anderswo.
Buksa, peccary.
Bukutk-i, probablement « se baisser ».
Bulkaia, to shoot.
Bulne, spotted. gr. *bullni* geflekt.
Bulpis, lèpre.
Buni, seicht.
Bupbaia, to stick in, anchor, fasten.
Buskaia, plonger, tremper, nasz machen.
Buswan, wet, durchnäszt.
Buteong, squirrel.
Butku, pigeon. H. *butu.*

D

Dabaia, lécher, kosten.
Daikaia, tirer, arracher, to weed, herausziehen.
Daiura, troupeau, brebis.
Daiure-sia-sa,-ke : *baha yul yamne daiure-sia-sa-ke*, is that a good hunting dog ?
Daiwan, animal ; *daiwan taya* toison.
Dakakaia, nourrir, abreuver, füttern.
Dakaw-i, L., signification demeurée indécise.
Dakbaia, cueillir, récolter les fruits, wegnehmen.
Dakura, île h. *daukara* island, klump of trees.

DAMA, grand-père.

DAMNI, doux.

DAPNA, beau-père, gendre, der Schwiegersohn.

DARA, secret, das Geheimnisz.

DARA *saki wi-aia* juger.

DARA, against.

DARBIKAIA, schmecken. H. *dábekis* taste.

DARKAIA, palate.

DASKAIA, éteindre.

DASWAIA, s'éteindre.

DAUKAIA, faire.

DAWAN, maître, seigneur.

DÉRAM *wal-s*, take care!

DIAIA, boire.

DIA, que, que ? quoi? quel; *dia-kan* pourquoi ? H. *dia-mata* what for, *dia kráne* what is it, *dia pan* nobody. B. *diea* welcher, welche, welches ; *dia-mna* wer, was ist es ? *dieakan* warum nicht ?

DIARA, chose. H. *déra*. B. *dhiera*.

DIBAIA, to bury.

DIDI, vanilla.

DIKAIA, essuyer, effacer, auswischen.

DILLDILL, ein Schmetterling.

DIMDIM, dull.

DIMMAIA, entrer, hereinkommen. H. *dimaia*. B. *lapta pot dim-i-ssa* die Sonne schon gesunken.

DINKAIA, mettre dans, fixer à, enfoncer, mettre sur, verser.

DINMA, Urgroszvater.

DIQUA, pot. H. *dikwà* iron pot.

DIRAIA, avoir soif.

DISDA, ombre, abri.

DIURA, frère cadet ; *yapti diura* sœur cadette de la mère, tante. B. *geptia-diura* die Tante.

DIWAS, vent de terre ; *diwas luya* rosée. B. *diuass* Landwind. H. *diwas-laia* dew.

DORI, barque. H. *dore* boat, *ducr-ka taira* dorey see, *duer-ka pitpan* pitpan river. B. *dori-koalla* Segel.

DRAP-PUPA, mud. GR. *drapapa* der Schmutz.

DRINGBAIA, abbrechen.

DRUBAIA, *ai-drubaia*, se réunir, s'assembler, se presser autour GR. ausziehen.

DUKIA, ce qui appartient à, ce qui concerne, propriété, bien ; *dukaia* to belong to.

DUKIEIA, B. sollen.

DUMDUM, sweetly.

DURU, GR. krank.

DUSS, arbre, bâton, bois, croix.

DUSSA, os.

DUSWA, cocoes, eddoe roots. B. *dussua* die Coco.

DWERWER, liquorice.

E

EIKABAIA, B. speien, auswerfen.

ERBAIA, to clean away.

EUA, day. Voir *yua*.

G

GLIGLI, egg bird.

GUACO, guaco-root.

GULUITA, B. Erstgeborne.

H

HATAK, a kind of palm.

I

IAIA, faire, donner. GR. *yaia* geben.
IABAIA, treiben.
IBINA, gibbonet.
IGNI *daukaia*, *ing daukaia*, alléger p. ex. un navire en jetant à la mer une partie de la cargaison.
IKAIA, tuer, ermorden, erschlagen.
IKAIA, abaisser, laisser retomber; *ik-i swiaia* déposer, se laisser aller en bas.
ILILI, shark. GR. *illcli*.
ILINGKAIA, ouvrir. GR. *illinkaia* ausdehnen.
ILINGWAIA, s'ouvrir, être ouvert.
ILISHLI, a kind of guana.
ILL, *ill tara*, montagne.
IMPAKAIA, marcher, gehen.
IMPIARA, eine Grasfläche.
IMPLIKAIA, voler dérober.
IMYULA, éclair. H. *yumuila* B. *ummyula*
INGNI, lumière, gloire.
INMA, herbe.
INNAIA, crier, pleurer.
INSAUKAN, blessure, plaie.
INSKA, poisson.

INSLA, *inskla*, plantation, champ, jardin.
IP *takaskaia*, s'arrêter court, droit.
IRA, a kind of fish.
IRBAIA, émonder, abhauen.
ISBA, a king of cedar.
ISKA, urine ; *iskika* bladder.
ISKANARI, ground-itch.
ISKRI, die Eule.
ISPAN, spoon.
ISPARA, épée. H. *ispial-ka.*
ISSINGNI, der Schatten oder der Geist des Vestorbenen, die Seele.
ISSITAPLA, B. Falke, Adler, Habicht.
ISHW-I, H. it leaks.
ISSUAIA, tropfen.
ITAIA, GR., bewegen.
IUAIA, demeurer, habiter.
IWAIA, s'asseoir, demeurer, sich setzen.
IWA, jour, *iwa-wála* the other day, yesterday. Voir *yua.*
IWA, lierre, der kürbis.
IWANT, feather down. GR. *iwatka* die Feder.

K

KABAIA, poser, mettre, auftragen.
KABO, mer ; *kabo-laya* Seewasser, *kabo-marbra* das Seeei, *kabuk* zur See.
KAHURU, bamboo.
KAIA, être, sein.
KAIASKA, whipray, fish.
KAIESKA B., der Uferkrebs. H. *kaiska* a kind of crab.
KAIKAIA, voir, regarder, connaître,

KAINA-RA, devant.
KAISAIKA, sage, plant.
KAISNI, crab.
KAISSA, GR. lasz uns gehen ! wohlan.
KAIURA, heart, core.
KAKA, si, quand.
KAKAMUK, guana, der Leguan.
KAKMA, nez, Spitze ; *kakm-unta* das Nasenloch.
KAKNA, jour, die Tageszeit.
KAKO, *kaku*, pelican.
KALILA, *kallila*, coq, poule ; *kalila-tara* domestic turkey.
KALKAIA, déchirer, zerreissen.
KALWA, ein Fisch.
KAME-*binkan*, calabash bowl, *Kame-untira* gourd bowl ; GR. *kaami* der Kalabasch. ; *kam untra* ein Gefäsz.
KANA, der Schmutz, kot.
KANARA, presently, day before.
KANGBAIA, toucher, chasser, treiben, anklopfen.
KANGKU PATA, herring.
KANKA, mushroom, fungus.
KANKU, GR. der Papterbaum.
KANRA, plus H. *kara* more.
KAPI, coffee.
KAPPAIA, schlagen.
KAPU, GR. lasz mich sehen !
KARA, setting pole for fishing.
KARA, das Seidengras.
KARBAIA, rouler.
KARIOT, char.
KARMA, gorge, die Kehle.
KARNA, puissance, fort, fortement ; GR. *karnira* die Stärke.
KARUS, *karos*, *karas*, alligator.
KASAK, vérité, vrai, justice. H. *kosak.*
KASBRIKA, nuages, ciel. B. *kosbrikka.*
KASWAKI, ours.

KAT, jusque, H. *kut*. B. *kott* ganz, voll.
KATABA, *katara*, the smallest.
KATI, a kind of crab.
KATI, lune, mois, B. *kate*, H. *kanti*.
KATWAIA, ersticken.
KAU, encore, noch mehr.
KAUAIA, tomber ; *kawaia* tomber sur, toucher sur.
KAUBAIA pagayer, bewegen ; *dans kaubaia* danser.
KAULA, frais, kalt.
KAURU, der Bambus.
KAUNSIL, conseil.
KAUSA, less.
KAWAIA, GR. festmachen.
KAYU, das Zuckerrohr.
KÉNIO, sugar cane ; *kénio laia* syrup.
KI, der Schlüszel.
KIA, parfum ; *kia walaia* baiser. H. *kea val* to smell. GR. *kia-walaia* riechen.
KIAKI, indian rabbit.
KIALKA, breast, bosom. Voir *Tialka*.
KIAMA, oreille. B. *kiam-unta* das Ohrenloch.
KIASMA, fumée
KIAYA, *kiaia*, épine, aiguillon.
KIERA *sutakaǹ*, she is become a young woman.
KIKA, GR. die Schwester.
KIKAIA, rire. H. *kika*, *kiki* laugh.
KIKI, jeune fille.
KILKA, hip.
KILKAN, shovel-nose shark.
KINGBAIA, heurter, frapper à.
KIPI, conch, a fish.
KIPLA, fall, rapid.
KIPTAYA, trompette, die Mushel.
KIR, autour.
KIRA, *kera*, avec.

Kisa, flint.

Kiseru, *kishoro,* knife.

Kiskaia, frire.

Kiskamang, kidney.

Kisu, a palm.

Kisuma, hair.

Kiswa, stinging ray, fish.

Kitbaia, gr. fortschieben.

Kiul, hameçon ; *kuil-áwa* fish line.

Kiwa der Baumbast, der Bast.

Klabaia, remuer, agiter.

Klakaia, couper.

Klakan : *mita klakan* bargain.

Klakla, bras, shoulder of meat.

Klaksa, die Sandfliege.

Klala, verge

Klau-i : *pauta klau-i baku* comme... feu.

Kli, de nouveau, encore, wiederum.

Klipaia, Gr. anfachen

Klir, rein.

Klito, a large cockle, Gr. eine kleine Muschel.

Klua, der Nabel, der Vetter.

Kluban, gonflé, plein (se dit d'un épi).

Klui-*tatike-lupia* h., cousin.

Klukum, die Ente.

Klutka, kurz.

Kmasku : *pauta kmasku* charbons. Voir *kuasku.*

Kna, lys.

Knutka, éponge.

Koalla, linge, voile, vêtement. h. *kaudla, kudla ; kudla-yapaia* bedclothes.

Kongla, kleine Mangokrabbe.

Kop, coupe.

Kra, peut-être. Gr. *kranni* vielleicht.

Krabaia, ausleeren.

KRABU, crabu-tree.
KRAKRA, king-crow.
KRANEKRANE, jack, fisch.
KRASSA, ein Baum.
KRAUAIA, souffler.
KRAUAN, through.
KRAUKAIA, anbohren, anzapfen.
KRIKAIA, rompre, brechen; *lula krikaia* fléchir le genou.
KRIKRI, lit, das Bett.
KRIKUM, gull, razor-bill. GR. *krikam* ein Vogel.
KRIR, carib sail-boat.
KRIWAIA, se rompre, se briser.
KRUBA, *krubu*, die Tigerkatze.
KRUKMA, rund.
KRUKRU, sauterelle.
KRUSA, chin.
KRUSA, Santa-Maria-tree.
KRUSKE: *mita-m kruske* fist.
KRUSKO, kingfisher.
KRUWAIA, ausbrüten.
KUA, sac, das Netz, Sack.
KUA, moucheron, Laus, Floh.
KUAHI, a paddle.
KUAKUA, knee cap.
KUAMOS, a kind of small turkey.
KUANG, net-bag.
KUASKU, charcoal.
KUERKO, domestic hog, puerco.
KUKA, grandmother, matron.
KUKAIA, aufhäufen.
KUKI, avec.
KUKIKA, windpipe, throat, neck.
KUKLI, calipeever, fish.
KUKU, die Cocosnuss, die Palme.
KULKAIA, compter.

KUMA, thigh, leg of meat, das Bein.
KUMA, der Pfeffer; *kuma laya* vinaigre.
KUMADORA, arc-en-ciel.
KUMI, un, l'un; *kumi kumi* quelques-uns.
KUNGBAIA, to shove.
KUNGKUNG, der grosze Affe.
KUNKOSS, eine blaue Fliege. GR. *kunkas* die Stechfliege.
KUNNIN, fausseté, faux, mensonge; *kunnin aisaia* mentir.
KUPIA, cœur; *kupia pini* généreux, gütig; *kupia kumi* pacifique.
KURARA: *duss kurara* bois vert, GR. *kurra* unreif.
KURBAIA, kratzen.
KURI, mamee sapota.
KUSBAIA, zuspitzen.
KUSKUSPIRAM. corbeau.
KUSSOA, *kussua*, die Landschildkröte.
KUSSU, tufted black wild turkey, der Auerhahn.
KUS-TARA, wooden ladle.
KWASSAIA, kriechen. Voir *Quassaia*

L

LA, loi.
LADAR, das Ruder.
LAI, loin; *laiu-ra* au loin, fern von. H. *laiwa-ra liwa-ra* farther.
LAIKAIA, verser, répandre.
LAIMUS, die Citrone.
LAIWAN versé, répandu.
LAKAIA, chauffer; *pauta lak-ni* feu ardent. GR. *lakni* die Flamme.

LAKRA, frère, sœur.

LAKULA, die Begrüszung ; *lakula wiaia* saluer, adorer.

LALALNI, poli, lisse.

LALL, tête ; *lall-kamka* crâne, die Stirne. H. *lel* head, *lel-purera* forehead. B. *lalma-biarra* das Gehirn.

LALLA, monnaie ; *lalla pauni* or; *lalla pini* argent; *lalla kira* riche.

LALLANI, gelb.

LALLMA, orient. H. *lalma* in front ; *lalma-ra* opposite, before.

LALAUAIA, signification demeurée indécise.

LAMA, poitrine.

LAMA-RA, auprès de, nahe bei.

LAMIKA, ennemi.

LAMNI, calme, die Windstille.

LAMP-WATLA, die Laterne.

LANGKAIA, délier.

LANGNI, grade aus.

LANGWAIA, se délier

LANKSAR, lance.

LAPTA, soleil, chaleur, sueur. H. *lapta pura* noon ; GR. *laptika* der Schweisz.

LAPTIKAIA, verlieren.

LAPTIWAIA, être perdu, inquiet, disparaître, n'être plus.

LATA-RA, au dehors de, hors de

LATTAN, nanifeste, ouvertement.

LATUBAIA, maudire.

LATWAJA, GR. Mitleid haben ; *latwan* douloureux, souffrance ; *latwan briaia* avoir pitié, aimer,

LAUAIA, être en colère, s'irriter, bőse sein.

LAULA, *lauta*, *laulu*, *laulo*, red mangrove, der Mangrobaum.

LAURA, maigre, sec.

LAWAIA, être sec, trocken machen.

LAWASKA, dérision, moquerie ; *lawas kikaia* anslachen.

LAYA, *laia*, water, juice, drink.

Li, *liu*, eau ; *li-on ra* waterside ; *li-prapaia* a leech. B. *li-ur-eik* gieb Wasser [*li uria aik*

Librake, familiar friend. B. *libruki* der Freund.

Lika, comme.

Lilapas-ra, au milieu. H. *lilapos*.

Lilia, shadow.

Liliwaia, creep out.

Lilka, image, forme, statue, âme, esprit.

Lillia, joie.

Lillura, perle, collier.

Limi, tigre.

Limlim, cercueil (ou « cadavre »).

Lingbunka, elbow.

Lippaia, briller.

Liwa, ver, water spirit.

Luaia, passer, se passer ; GR. *luan* vorbei.

Luaia, être sans, n'avoir pas.

Lukaia, penser, croire, se mettre en peine de.

Lukwaia, bouillir.

Lula, genou.

Lulkaia, jeter, lancer, rejeter, schieszen.

Lupa, un grand peuple.

Lupia, enfant, fils.

M

Ma, semence, grain, graine, fruit

Mabiera, pus, matter.

Mabra, das Ei. H. *marbra* egg, round.

Madaku, bourgade.

Mai, pronom-objet de la seconde personne ; *maia* dich, euch.

MAIARA, par le bas, en bas. H. *maira* beneath. B. *miara* niedrig.
MAIKAIA, te donner, geben.
MAIRA, piece ; GR. viel.
MAIRIN, femelle, femme. H. *mairen.*
MAISANIKAIA, consoler.
MAISAVILA, ceinture.
MAKA, sap.
MAKABAIA, demander ; *makakabra* der Bettler.
MAKAIA, bâtir.
MAKAIA, nommer.
MAKARONI, one shelling.
MAKKA, vitement, aussitôt.
MAKUPAIA, abaisser, incliner, umwerfen.
MALA, *mata, malla,* sharp, spitz.
MALLAS, stumpf.
MAMAIA, to knit.
MAMIKA, belle-sœur, femme du frère.
MAMU, der Fischesser.
MAN, tu, vous.
MAN, seulement. B. *mun* allein.
MANA, monnaie, argent, prix, salaire, taxe.
MANI, année, saison, hiver.
MANKAIA, mettre dans, remettre, livrer, semer, planter. H. *munkia* to place, put, make, build.
MAPARA, au devant de, contre.
MAPLA, couleur.
MAPRA : *ani mapra* which part ?
MARIKAIA, montrer. H. *madekaia.*
MARKASWEIPA, B. Frieden
MARSIN, intendant.
MASRIKA, descendance.
MATA, *mita*, à cause de, pour.
MATA-SIP, cinq ; *mata-woal-sip* dix.
MAT-DINKA, anneau, bague, sceau. B. *mita dinka.*
MATIS, mouse ; *matis-tara*, rat.

MATLALKABI, six.
MATSIXA, a kind of snake.
MAWAN, visage ; *mawan-wina* joue. B. *muaon.*
MAYA, époux, épouse. H. *maia.*
MAYUNAIA, loben, louer, glorifier.
MEK, now.
MINA, pied. H. *mena* foot ; *mena-sinaia* toes ; *mena-bila* foot hollow, sole.
MINA, handle.
MINA, der Flusz.
MINNIPIS, B. irgend einer.
MISBARA, der Hasz ; *misbara kaikaia* regarder d'un mauvais œil, haïr.
MISKAIA, aufheben. H. *yawanka kúl misk-i wa-mne* after to morrow I will go fishing.
MISTRUK, myrrhe.
MITA, main doigt. H. *mita-sinaia* fingers ; *mita-sinaia-dusa* knuckles ; *mita-bila* palm of the hand.
MOINI, frère, sœur. H. *moin-ke.* B. *monni ki*
MON-APALA, mat, bed.
MUKAIA, allumer. H. *mokaia.*
MUKOS, fog ; GR. *mukkus* der Nebel.
MULA, *mole,* petit-fils, der Enkel.
MUNA, comme.
MUNA, auf dem Lande.
MUNI, buttonwood.
MUNIA, directly.
MUNISSIN, und.
MUNNAIA, *monaia,* faire.
MUNUNTARA, sous.
MUPI, snook, fish.
MUSA, der Leib.
MUSHLA, fermented liquor of masticated cassada.
MUSKO, charcoal.
MUTTRUS, der kleinste Fisch.

N

NA, *naha*, celui-ci, celle-ci, ceci, ceux-ci, celles-ci, dieser; *nara* ici, maintenant.

NAIKA, plus tard, tout à l'heure, bientôt. H. *naika*, *neka* next, by and by. GR. nach und nach.

NA-IWA, aujourd'hui. B. *naiwah* heute, *nau-woalla*. gestern. GR. *naiwa*, *nawoala*. H. *naiwala* yesterday; *naiwala wala* day before yesterday.

NAKA, das Nest.

NAKI, combien? comment?

NAKISMA, befinden.

NAKRA, œil; *nakra lava* larme. H. *nakro* eye, *nakro-taia* eye-skin, *nakro-tanwa* eye-hair, *nakro-laia* eye-juice; GR. *nakra aisawan* blind.

NAKU, solcher.

NAMIKA, eben jetzt.

NAMPA-RA, en deçà, par derrière, auf dieser Seite.

NANA, das Hals, neck. H. *nana-dusa* neck-bone.

NANA-RA, maintenant.

NANI, people; *nani*, *nanni* indice de pluralité.

NAPA, dent. H. *napa-purera* gum.

NAPAKAN, serviteur.

NASLA, champ.

NASMA, miel.

NATA *lukaia* ne pas croire, spotten.

NAURA. neben an.

NIKBAIA *nikwaia*, être ébranlé, frémir, trembler; *nike nike* tremblement de terre. H. *niknik*.

NINA, nom; *nina makaia* nommer.

NINA, dos, cou; *nina blikaia* suivre. H. *nina* the back, *nina-dusa* the back-bone, *nina-apala* a saddle.
NINA-RA, behind, nachher.
NINKA-RA, après, ensuite.

O

OHON, a kind of palm.
OKUM, wadding.
OROWA, parrot yellow head.
OU, B. gehen, *ou-ni* ich gehe.

P

PABAIA, balayer, nettoyer.
PABLO, pavilion.
PABULU, das Moskitonetz.
PAHARA, spanish plum.
PAHUN, a kind of mangrove.
PAIN, précieux, riche, délicieux; *pain polli* herrlich.
PAIWAIA, inviter, convier.
PAKAIA, nourrir, faire paître, anfziehen.
PAKNI: *unta pakni* citerne, rigole, tranchée.
PALAIA, s'enfuir, voler, springen, fliegen.
PALE, strange.
PALKAIA, étendre, ausbreiten.
PALPA, manatee, die Seekuh.
PALPURA, die Kleidung.

PAMMAIA, pendre, crucifier, aufhängen.

PAMNI, dicht, fest.

PANA PANA, mutuellement, les uns aux autres, gegenseitig ; *pana* au contraire.

PANKAIA, puiser.

PANNATA, das Gesäss ; *pannataia* sitzen ,sich setzen ; H, *penata* buttoks.

PANTA-MANKA, arc ; B. *panamanka* ; H. *pinatamunka.*

PAPAIA, épaule ; H. *papaia-dusa* collar-bone ; GR. Achsel.

PAPTA, a kind of palm.

PAPU, die Ameise ; B. *papuh* die Feuerameise.

PARAM, offen, weit ; *param daukaia* préparer.

PARWAIA, se heurter.

PASA, *passa*, vent ; GR. *passa krau-i* windig.

PASKAIA, édifier, bâtir.

PATAKI, *pattaki*, panier, Reisekorb.

PATANG, white mangrove.

PATI, ancien ; *pati-tara* anciennement, lange Zeit.

PATTA, farine, nourriture, vivres.

PAUNI, *paune*, rouge.

PAURA, der Flamingo.

PAUTA, bois à brûler, feu ; H *pauta-laia* firedrink, spirits, *pauta-dusa* firewood.

PAWAIA, *pauwaia*, croître.

PIAIA, boire ; GR. essen, fressen.

PIAKA, der Sumpf.

PIAKAIA, faire cuire, cuisiner.

PIARKA, PIAKA, veuve.

PIATKA POTA, passion-flower.

PIAWIRA, oiseau.

PILALA, plat ; GR. die Suppe.

PINAWA, limb, branch, wing, quick.

PINI, *pine*, blanc.

PINSILPI, die Fishangel.

PIRA, die Galle.

PIRAM, der Leuchtkäfer.
PIRWAIA, fallen.
PISA: *raia-pisa* watermelon.
PISBA, bread-nut tree.
PITBAIA, tresser, flechten.
PITPAN, long, narrow, square-end, flat bottom canœ.
PITU, *pito*, ananas.
PIUA, temps, durée de la vie, moment, eine bestimmte Zeit.
PIUTA, serpent; H. *piuta-wita* centipede.
PIWAIA, weis machen.
PIWA, die Uhr.
PIZIRE, whistling duck.
PLAKURA, talon.
PLANG, trumpet-tree.
PLAPITA, *plapta*, bassin, tasse, das Waschfasz.
PLAPPAIA, courir.
PLASNI, le dernier né.
PLATO, die Platane; *plato-laia* plantain drink.
PLAYA, der Pfosten.
PLIKAIA, chercher, envoyer.
PLISS, ein Vogel.
PLUN, nourriture, mets, repas; B. *plun-piaia* gierig, unmässig essen; *plun-diaia* mässig, gebührlich trinken.
PNASSOH, *pennassau*, der Weidenbaum.
PNATA, fin, bout, der Hinterteil.
POLLI, très, certainement.
POPOTNE, grey, light blue; B. *puputni* blau; GR. *puputni* grau.
POT, *put*, déjà.
PRA, kurz, klein.
PRAKA, *prak*, vêtement, robe, manteau, das Hemd.
PRAKAIA, fermer.
PRAKAN, boiled.
PRAPAIA, lungs.
PRAPRIKA, spleen.

PRARI, *prâre*, tempête.

PRAUD, orgueilleux.

PRAWAIA, être fermé; *kiama prawan* sourd, *nakra prawan* aveugle.

PRAWAIA, zusammentreffen ; *woal prawaia* rencontrer.

PRI, libre.

PRINI, kreuzweis ; *duss prini* croix.

PRISKAIA, lier.

PRUAIA, mourir, être malade ; *pruissa* totkrank.

PRUKAIA, frapper, battre.

PRUMNI, bord, rive.

PUBAIA, souffler : *puban* die Flut.

PUK, tous.

PUKNI *takaia*, devenir trouble (se dit des yeux d'un vieillard).

PUKRU, provision-tree.

PUL *tanis*, Narr.

PULAK, Mahon, ein Baum.

PULLAIA, *pulaia*, jouer, zaubern.

PULLPAIA, fliegen.

PULLPULL, der Schmetterling ; H. *púlpúl* flying-fish.

PUNU, bobwood.

PUPU, shoal of fisch.

PUPUITA, das Siebengestirn.

PURA, le haut, sur, plus ; *pura-ra* en haut, sur ; *pura sunnaia* bitten.

PURAMAIRA, monkey-apple.

PUS, before, anterior ; *pust* once.

PUSKAIA to swell.

PUSSA die Niere.

PUTMAIA, ground-dove.

Q

QUA *woaya*, feuilles de... ?
QUAHI *quai*, das Ruder.
QUAKAIA führen, tragen, bringen.
QUAKAIA, ouvrir.
QUAMU, ein Vogel.
QUAPPAIA, se noyer.
QUARIKA, ziemlich gross.
QUASSAIA, ramper.
QUASSI, die Amphibie.
QUAWAIA, s'ouvrir, être ouvert.
QUIRA, schwanger.
QUIRAQUIRA, Lalabasch.

R

RAITI, sépulcre.
RAKA : *naika li raka* soon the water will abate.
RAKAIA, guérir, éveiller.
RAM, bélier.
RASKAIA, retirer de, trainer hors de ; H. *rŭskaia* to drag ; GR. landen.
RATI, die Krabbe.
RAU *saukaia*, faire du mal, murmurer contre, se révolter.
RAUA, der Papagei.
RAUAIA, être guéri, se guérir.

RAUKA, die Waise.
RAUN, signification demeurée indécise.
RAWAIA, erheben.
RAW-I : *li-raw-i* the water falls.
RAYA, *raia*, *raiaka*, vivant, nouveau, frisch.
RIB, vague, flot.
RIMA TUTU, ein Vogel.
RISKO, parokeet.
ROKBUS, gun ; *rókbus twisa* gun-lock, *rókbus dusa* gun-stock, *roks-marbra* shot.
RUSKIKA, ring-tailed monkey ; GR. *roskika* der Affe.
RUKRUK, grunt, fisch.

S

SA, est, c'est, il est ; *sa-ba* est-ce ? est-il ?
SABAIA, percer, clouer, tuer ; H. to stab, *saban* struck, speared, harpooned.
SAKAIA, trouver, retirer, ôter, ouvrir, enfanter, choisir, élire, remettre, pardonner, sauver.
SAKBAIA, approcher, étendre, ausdehnen.
SAKONKI, die Fledermaus ; H. *skanki* bat.
SAKUANI, schmutzig,
SAKUNNA, *sekuna, sekonna, sikurah*, mais.
SALKAIA, creuser, labourer.
SAMMAIA, mordre, abnagen.
SAMPAPA, der Schmetterling.
SAMRA, die Flut ; *li samra tara* un grand déluge ; *li sambra poli* the flood is high.
SANE, green ; GR. *sangni* klar, grün.
SANIKAIA, trősten.

SANGKRI, tooth-ache.
SANI, moho-tree, der Baumbast.
SAP, immobile, sans bruit, still.
SARBAIA, filer.
SARI, tristesse, triste ; *kupia sari* betrübt.
SARO, teal.
SASIN, a kind of fish.
SATBAS, der kleine Sack.
SAUKA, bord, rive.
SAUKAIA, détruire, verderben.
SAURA, mal, méchant, mauvais, pénible, impur, péché.
SAUSA, *siza*, black mangrove.
SAWAIA, erzeugen ; *man nanni lupia uya sau-ma* produisez beaucoup de fils.
SAWAIA, être à la dernière extrémité, mourir.
SBA, ein Baum.
SERIRI, sensitive plant.
SIA, crainte ; *sia briaia* craindre, *si-bri-n* craintif.
SIAIA : *miti siaia* doigts de la main.
SIAKA, mucus of the nose.
SIAKWA, *siaqua*, die Landschildkröte.
SIAPIA, die Woge.
SIANGIA, great-grandchild.
SIBIERA, a kind of snake.
SIKA, c'est, il y a.
SIKA, médecine, die Arznei.
SIKBAIA, *sikaia*, laver.
SIKIA *duss*, figuier.
SIKISKI, *sikisi*, Opossum.
SIKLA, ein Vogel.
SIKNE, close.
SIKNIS, maladie.
SIKOKO, sheephead, fish.
SIKRA, guava.
SIKRO, feast fort the dead.

SIKSA, noir.

SIKSA banana.

SILAK, fer, chaîne, Nagel, harpoon; *silak watla* prison, *silak silpi* die Nadel.

SILAL, das Schilfrohr.

SILMIKA, *sélmika*, hammoch.

SIN, aussi, avec, et.

SINGBAIA, schütteln.

SINNOK, long harpoon-staff.

SINS, sagesse; *sins-polli*, *sins-kira* weise.

SIP, *shep*, pouvoir, möglich, can, may; B. *sip* not.

SIPPAIA, coudre, tisser.

SIPSA, *sipse*, *sipsi*, assez, genug; H. *sip-sa* it is not.

SIRANG, signification demeurée indécise.

SIRI, *sisi*, itch

SIS, *cés*, vase, chest, box.

SIRPI, *silpe*, *silpi*, petit.

SISIMAIA, mud-fish.

SISIN, cotton-tree.

SITA, oyster.

SITNI, dicht beisammen.

SITWAN, die Ebbe.

SIWA, ein Korb.

SIWAIKA, das Faultier.

SKERA, without, exterior.

SKIRO, couteau.

SKOMPRA, ein Baum dessen Blätter zum Dachdecken dienen.

SKURA, belle-mère, die Schwiegermutter.

SLABBA, greedy.

SLABLA, geizig.

SLAUBLA, argile.

SLAUNE, a bud, a sucker, a sprout.

SLAUP, navire, barque.

SLIKO, Palmbaum, das Blatt.

SLILMA, *slóllma*, étoile.

SLILLKAIA, schmelzen.
SLINGBAIA, renverser.
SLILONG, transparent.
SMALKAIA, enseigner, lehren ; B. *smelkaia* zähmen, bändingen, hauptsächlich von Pferden.
SMAYA *kaikaia*, deviner.
SMIKA, à gauche.
SNAPOKA, antelope.
SNAWIKA, arrière petit-fils
SNIK, pois, lentille.
SNIKWAIA, ausrenken.
SRAUAIA, devenir sec, se sécher.
SRINWAIA, *shringwaia*, être oisif ; *srinwan* faul.
SRUKAIA, envelopper.
SRUTWAIA, sauter, springen.
STOR, histoire.
SUAK, *swak*, sauf ; *suakkaia* entfliehen.
SUBAIA, to milk, melken, drüken.
SUITA, die Taube.
SUKIA, *sukeah*, *sukier*, magicien, native doctor, der Zauberer.
SUKLING, *subling*, grenouille, toad.
SUKRA, rife ; *koalla sukra* langes.
SUKRI, das Zahnweh.
SUKSUK, raccoon.
SUKTARA, der Kranich.
SULA, daim, chevreuil.
SULATTI, siège ; *H. sulate*, *kulata*,
SULLIAR, soldat.
SUMI, *sume*, pot de terre.
SUMMOROH, *sumroro*, der Hut.
SUMPIKI, man-of-war, bird.
SUNNAIA, sich erheben.
SUNU, heilig.
SUPA, eine Palmfrucht.

SUS, soulier.
SUTE, cockle.
SUTKI, jumeaux.
SUTRI, sharpening stone.
SUTTAKAIA, vollenden.
SWA-TARA, partridge.
SWAIAIA, verlassen ; *swiaia* laisser, quitter, remettre.
SWAK-S, take off!
SWANI, *swáne*, sour.
SWAPNI, faible, las ; H, *swapre*.
SWARA, eel.
SWIRA, beschämt.
SWOKSWAKA, slippery.

T

TA, le haut ; GR. Cap.
TAIAR, müde.
TAIBAIA, presser, fouler, écraser.
TAIM, temps ; B *taime-puk* überall.
TAIRA, das Gürteltier.
TAIRI, die Mosquitofliege.
TAIWAIA, être étonné, effrayé, admirer.
TAKAIA, devenir, werden, entstehen.
TAKASKAIA, cesser, s'arrêter, attendre.
TAKKAIA, arbeiten.
TAKWAIA, *tak-i waia*, sortir, partir.
TALIA, *tala*, sang.
TAMAIA, *tammaia*, faire tuer, schlachten ; *ta-tam-ra* der Schlachter.
TAMAIA, poil ; *tamai-ra* velu.

TAN, *ton*, filet.
TANGNI, fleur.
TANGWA, coco plum.
TANI, *táne*, pain.
TANIS, faux, fou, insensé, en vain.
TANKA, der Inhalt, signification, doctrine, édit, nouvelle.
TANKRAWAIA : *Kupia tankrawan* réconforté, revenu à soi.
TANSKI, it is wet ; *tanske* damp.
TANTA, mince, plat ; *mita tanta* revers, dos de la main ; *walpa tanta* tablette de pierre.
TANWA, tapir.
TAPLA, amer, der Branntwein, ardent spirit.
TAPLU *apia* sans courage.
TAPUM, *tarpum*, a fish.
TARA, grosz.
TARBAIKAN, geteilt.
TARRINGULA, die schwarze Ameise.
TASAPAIA, bénir.
TASBA, *tasbaia*, terre, monde, sol, royaume.
TASKI, unrein ; *koalla taski* vêtements de deuil.
TASKO, green-headed parrot.
TASLAWAL, guardfish.
TASSA, der Gummibaum.
TAT, planche.
TATAKU, passion-flower.
TATATWAIA, trembler, frissonner.
TATI, *tate*, maternal unkle.
TAUA, langsam.
TAUAIA, se détourner, se retourner, se convertir, traduire, wenden.
TAUAN, ville.
TAUAR, tour.
TAUKAIA, voyager, parcourir ; *tauk-i-kaia* hin und her gehen.
TAWA, cheveux ; H. *tanwá* ; B *taua*
TAWA, langsam.

TAWAIA, to drop, to leak out.
TAWAKIA, der Erstgeborene.
TAYA, *taia*, peau, écorce, écaille.
TAYA, das Volk, Anverwandte ; GR. *won taya,* verwandt.
TENKIKI, paternal aunt.
TIALA ; *tukta tiala* petit garçon ; H. *tiara* young.
TIALKA, *tiollka*, lait ; B. die Brust des Weibes.
TIARA : *mairin tiara*, jeune fille, servante.
TIHU, tief.
TIKAIA, perdre.
TIL, tinder-box.
TILA, une partie ; *tila... tila*, l'un... l'autre.
TILAK, jusqu'à.
TILAM, die Feuerfliege.
TILA-RA, parmi.
TILBA, tapir.
TILWAIA, voll sein ; *li tilw-i* the water rises.
TIMIA, nuit, ténèbres ; *timia tara* die Mitternacht.
TINGNI, torrent, der Bach.
TINGTING, elbow.
TINKRUS, der Haken.
TISBAIA, Feuer machen.
TISKU, *tiske*, immédiatement.
TITAN, *tita*, matin.
TIU-DAUKAIA : *wina tiudaukan* stewed meat.
TIU-RAIA : *plun tiuraia* les restes.
TIWAIA, être perdu.
TLAURA, oberhalb.
TMISRI, Skorpion.
TNAK, das Halsband.
TNAWA, branche, aîle ; *tnawi-ra* ailé, oiseau.
TNAYA, côté, flanc, bord ; *tanaia* side, *tanaia-dusa* rib.
TNIKAIA, legen, liegen.
TRAI : *trai munnaia*, *trai daukia*, *trai kaikaia* tenter, éprouver, essayer.

TRAHAT, der Hut.
TRAKA, tick.
TRISBAIA, flèche ; H. *trisba.*
TRISU, stone-bass, fish.
TUBAIA, ausspeien.
TUBAL, grass for cutting.
TUBANI, *tubana*, *tubane*, neveu.
TUKBAIA, stoszen.
TUKIN, signe, signal ; *tukinkaia* signaler, marquer.
TUKTA, enfant, garçon.
TULU, yellow-tail bird.
TUMMAIA, convoiter, jalouser, begehren.
TUNKI, small catfish.
TUNU, Zeug aus der Rinde eines Baumes.
TURA, alligator.
TURUAIA, zerstreuen.
TUSKAIA, to wash.
TUSKAIA, stechen, bohren.
TUTNI, le soir.
TUTUKWAIA, *tututwaia,* retentir ; GR. sammeln.
TWA, pumpkin.
TWAINA, saw-fish.
TWAKKA, tobacco ; GR. *toako*, *toako mina* die Pfeife.
TWAKNI, *twotne*, épais, dicht, fest.
TWAS, papaw.
TWI, savane, prairie, désert.
TWILKAIA, porter.
TWISSA, *tuissa*, langue.
TWITWI, *twiti*, snipe ; *twiti tara* plover.

U

UALLALLMA-TARA, B. die Stirn.
ULA : *nakro-ula* pupil of the eye ; *walpa ula* grouper-fish.
ULAK, der grosze Affe.
ULAKAIA, wenden, segeln, tourner, changer, séparer, traverser, naviguer ; GR. trocknen, *ulawan* trocken.
ULA-LAHA, large catfish.
ULANGKAIA, engloutir.
ULANKAIA, pendre, suspendre.
ULANKRA, die Waise.
ULANE, porpoise.
ULASSA, esprit, fantôme, diable ; H. *wulasha.*
ULBAIA, écrire.
ULIKAIA : *ai ulikaia, yamni ai ulikaia* aimer
ULLAIA, reiten, aufsteigen.
ULLI, die Schildkröte.
ULOH, die Wespe.
ULU, peste
UMBASSO, *umbassni,* das Dach.
UMPIRA, pauvre, malheureux, malade, indigne de.
UN, bord, die Lippe ; B. *uonhun* die Lippe.
UNKAKAIA, garder le silence, ne pas répondre.
UNKE, barking crane.
UNKRA, vases.
UNKRIBIKUM, a kind of ophtalmia.
UNMAYA, beard.
UNSABAIA, se quereller, discuter, zanken.
UNSUITA, die Spinne.
UNSUS, john-crow.

UNTA, foret, buisson, trou, grotte, porte, fenêtre; *unta-bika* a cover.
UNU, a mortar.
UPLA, *upli*, homme, gens, compagnon, ami, le prochain.
URANGB-I *aisaia*, murmurer.
URAPIA, *urapi-ki*, *usapi-ki*, paternal unkle.
URAYA, die Ecke.
URI, fièvre.
URJA, *ria*, petit, étroit, peu, un peu.
URNA, from.
USRA, white ant, Ameise.
USSI, Yamswurz.
USSNUM, der Netzkorb.
USSUPAN, chêne; H. *osopom* live oak
USUSS, vautour, der Rabe; B. *husshuss* der Aasgeier.
UTTLA, Hütte, maison. Voir *Watla*.
UYA, *uia*, beaucoup; B. *uga*

W

WABAIA, amasser, auflesen.
WAIA, aller.
WAHAM, *woahəm*, régime, vigne, raisin, H. *wáham* sea grape. Voir *Woaya*.
WAIATA, *woiatta*, calf of the leg, die Wade.
WAIKA, der Schwager.
WAIKA-URAPI-KI, paternal cousin.
WAIKNA, homme, mâle; B, *weikna*.
WAILA, ennemi.
WAILANKRA, die Waise.
WAINATKA, *waitnaka*, mâle.

WAIRO, crab.
WAISKU, harpoon.
WAIWAN, diable.
WAKAIA, lenken.
WAK : *ai-wakaia* veiller.
WAKIA, H. root ; GR. die Ader, der Schwanz, die Wurzel.
WAKLIN, *uakling*, white-face monkey.
WALAIA, entendre, écouter, obéir.
WALPA, pierre, rocher.
WAMSA, sein, matrice, der Leib.
WAMUK, coton, Baumwolle,
WAN, pronom de la 1re pers. plur.
WAN-KAIA, nous-donner.
WANKSUR, caille,
WANKUIKUI, die Eule.
WANT, désirer, avoir besoin, vouloir.
WAP, *wapni*, droit,
WAPPAIA, marcher, schreiten.
WARBAIA, zerdrücken ; *uttla warbaia* pressoir.
WARI, das wilde Schwein.
WASBAIA, to whistle.
WASE, shrimp ; *wase-kraho* sea shrimp.
WASSAKLA, der Wasservogel.
WATLA, maison.
WATTAUAIA, se retourner, se transformer en.
WAUAIA, hungern ; drehen ; *plum wauia* manquer de nourriture ; *mita ra wauaia* faire signe de la main.
WAULA, the largest kind of snake ; die Schlange.
WAU-PASSA, *au-pasa*, *vóo-passa*, vent du sud.
WAUYA, die Eule.
WAWA, good for nothing.
WIAIA, dire, parler
WIAPAIA, fouetter, bestrafen.
WIKA, lange Zeit.
WILAIA, to tie ; *wilkaia* lier.

WINA, *uina*, chair, corps, das Fleisch.
WINA, de.
WINKA, der Odem; *winka pubaia* souffler.
WINKOR *silpe*, ant bear.
WINNAIA, *uinnaia*, appeler, crier
WIRRA, *wira*, lourd, pesant, schwer, die Last.
WIRWIR, noddy, bird.
WIS, a calm; *wiss* september
WISBAIA, abkratzen; *taya wisb-i da-dauk-ra* corroyeur.
WISPILPIL, der Fischreiher.
WITA, *uita*, chef.
WITA, grappe, régime.
WITIN, il, lui, elle.
WIWI-PAUNE, large red ant.
WIZIK, fish-hauk.
WIZ-TAPLA, hawk, bird.
WOAL, *wäl*, deux, avec.: *woal woal* quatre.
WOALA, *wála*, autre.
WOAMA, *wáma*, jeune.
WOAYA, *woaha*, feuille.
WON *aissa*, Gott.
WONKAIA, écrire; *wonk-taya* papier, lettre, livre; H. *unkt-taia* paper, *untaia* a letter; B. *unkteia* das Buch.
WON-WAINKA, breath; *won-bakia* short breath.
WULI, turtle; *wuli-lama-taia* callipee, turtle.

Y

YA, qui, qui? quel? quelle? *man ya-mna* qui es-tu?
YABAIA, brüllen.
YABAL, *yaibul*, chemin, rue.

YABRA *passa*, vent du Nord.
YAIA, donner, faire.
YAKABAIA, *yakauaia*, jeter, se répandre.
YAKAN, seul, seulement.
YALAM, cedar.
YAMAN-*manka*, échelle.
YAMI, golding, bird.
YAMNI, bon, bien, saint; *yamni kaikaia* aimer.
YAMPUS, cendre.
YAMSI, *yemsi*, nièce; B. *gamse*.
YAMUS, yams.
YANG, *yúng*, je, moi.
YAPA, stark.
YAPAIA, dormir; *yapri saukaia* träumen; H. *yapan*, a sleep, a day.
YAPTI, mère.
YAUBAIA, bewegen.
YAUKA, morgen.
YAURUS, das Schilfrohr.
YAWAIA, schwimmen.
YAwan, nous, nôtre.
YAWANKA, après-demain.
YEBUL-LAIA, salive.
YERRI, *yere*, long, haut.
YKAIA, donner.
YUA, *yu*, jour; *yu dimman yu dimman* Sonnenuntergang; *yu lall* Mittag.
YUGA, der Rest.
YUHKAIA, blasphémer.
YUKAIA, enduire, peindre.
YUKRI, plaie, das Geschwür.
YUKUAIA, cacher.
YUL, chien.
YULA, bee; *nakra yula* Augapfel.

YULAKANE, no more.
YULU, mahogany.
YUMPA, trois.
YUMMU, devin.
YUYA, *yuia*, copeau, miette, débris ; GR. *yuya* brocken.

TEXTES

I

Love song. Young's *Narrative.*

Keker miren nâne *warwar paser yamne Krouekan.*
Coope nárer mi koolkun *I doukser.*
Dear *máne* Kuker *cle wol proue.*
I sabbeáne wal moonter *moppara.*
Keker misére *yapte* winegan.
Koker sombolo barnar *lippun*, lippun, lippunke.
Koolunker punater *bin* biwegan.
Coope nárer *tánes I doukser.*
Coope nárer *mi* Koolkun *I doukscr.*

[*Les mots imprimés en italique sont aisément reconnaissables*].

Of this the translation is given as follows :

Dear girl, I am going far from thee. When shall we meet again to wander together on the sea-side? I feel the sweet sea-breeze blow its welcome on my cheek. I hear the distant rolling of the mournful thunder. I see the lightning flashing on the mountain's top, and illuminating all things below, but thou art not near me. My heart is sad and sorrowful; farewel! dear girl, without thee I am desolate.

II

Extraits des dialogues de Henderson.

Naki-sma ? Yamni-sma ? How do you do ? Are you well ?

Yamni-sne poli. I am very well.

Man dia wans ? Wat do you want ?

Pru-i katne, prui kata. I have been sick, he was sick.

Bri-sma kaudla ? Have you cloth ?

Au, uia yung-vani bri-sne. Yes, we have plenty.

*Yard ani bri-sma ?*How many yards will you take ?

Yard ani shép kabia ? How many yards will do ?

Pis aiska bri-mne. I will take the entire piece.

Lupia-m-nani ansé-ra wa-n ? Where have your children gone ?

Ai-kuki pul-i wa-n. Gone to play altogether.

Man watla yamne monk-àn. Your house is well built.

Man watla dia monk-an ? Who built your house ?

Ai yung maia lupia waikna almuk wál, monk-an. My husband and eldest son made it.

Dikwá bila yamne sik-s. Wash the inside of the pot well.

Li kara dikwa-ra laik-e ba-s. Do pour more water into the pot.

Man-nani Beliz-ra anki wa-ma ? When are you going to Belize ?

Wál yap an wa-bia. He will go in two days.

Krikri yawan pura-ra lupia-nani ai-kuki yap-i-sne. We sleep in bed overhead with the children.

Titan poli bal. Come early in the morning.

Uple man-ra ai swi-s aisa-s. Friend let me speak to you.

Yúng shép wa-rus. I cannot go.

Kanti kumi naki ai yk-ma. How much per month will you give me?

Shép apia, saura uria. Cannot, too little.

Li on-ra upla-ni cés twilk-an. The people have brought the luggage from the water-side.

Man ka lupia an-sa? How many children have you?

Yúng mani kumi sut piarka tak-re. I was a widow one year.

Naika upla ai makab-an, bri-s-atne. By and by a person made me an offer, I accepted.

Piuta ai mina sam-an. A snake has bitten his foot.

Sika ya-ia bri-sma? Have you physic to give?

Man piuta-sika lua kaka upla mús pru-bia. If you have no snake-medicine the person must die.

Yúng wàl-atne piuta kumi man laikra uria wàl néwàla sam-an. I heard the other day that a snake had bitten your two little sisters.

Tukta, bip mairen al-s sub-aia. Boy, catch the cow to milk.

Yúng-nani kabo-ra wuli matasip kanara sab-an, wálwàl ton-ra alk-an, dore abukw-an. The other day at sea we struck five turtle, and caught four in a net, the dorey upset.

Oraison dominicale, par Henderson.

Wan aize hében-ra bara-sa,
Man néna yamne dauk-bia,
Man kingtain bal-bia,
Man bila dauk-bia tasba-ra pura-ra bako hében-ra sin.
Yúng nani-ra eaua-bane wan eua tane yk-ma.
Yúng-nani saura mon-ri maka-swi-sma yúng-nani-ra, bamna upla wála yúng-nani-ra trús-dim-an sin bako maka-swi-sne.
Teintéshun bela-ra sin wan madek-parama.
Sekuna saura wina ai sak-ma.

Oraison dominicale, dans le Lesebuch.

Yawan aissa kasbrika pura-ra,
Man nina-m nanni yamni mayun-aia,
Man wita kaia bal-ram,
Man bila-m tasba-ra dauk-aia pura-ra dauk-i-ssa baku.
Na yua wan patta wan aik.
Yawan saura dauk-ri wan kupia wina sak-s, upla woala yang-ra saura dauk-an, yang sak-an baku.
Diara saura munn-aia wan kupia briwa-para.
Sakunna diara saura wina wan sak-ram.
Man-ra wita kaia, man-ra karni-ra karna, man-ra ingni tara ban kaia ban kabia. Amen.

III

Quelques phrases extraites du Bericht.

Báha unkteia diea i ss-atta ? Dieses Buch wer gab es ?

Yung monni-ki i ss atta. Mein Bruder gab es.

Diea monniki ? Welcher Bruder ?

Monni-ki almuk-polli. Bruder ältester.

Witin meirin lupia-nanni woall bri-ss-atta, sikurah woall pott pru-an. Er Tőchter zwei hatte, aber beide shon todt.

Naha weikna lalla karra bri-ssa, woalla apia. Dieser Mann Geld mehr hat, der andere nicht (als der andere).

Mán tara sikurah witin karra tara. Du stark aber er mehr stark.

Tapla yung appia bri-ssni. Rum ich nicht habe.

Witin plün-pi-ssa, plün-die-ssa, yap-i-ssa sin. Er isst, trinkt, und schläft.

Raua tuitui sin issitapla taib-i-ssa. Den Papagei und die Schnepfe der Falke würgt.

Tillam uga bub-i-ssa bile-ra timia-ra. Die Feuerkäfer leuchten in der Nacht.

Gesang bei der Trennung von der Geliebten.

Yung laiurah wâ-mni auna nomna.
Sorri polli ai dauk-sa.
Bribal-amni man lillura plik-i auna,
Man koalla plik-i auna.
Lallma-passa woawoa yamne krau-e kan.
Nino-m-ra kloamnanni eissi coppé-ra.

Uebersetzung.

Ich werde weit fortgehen, sehr weit.
Sehr gross meine Betrübniss.
Ich werde dir bringen Perlen zum Schmuck von weit her,
Dir kleidung zum Schmuck aus der Ferne.
Der Ostwind weht shon frisch und stark.
Betrübt werde ich deinen Namen rufen.

IV

EXTRAITS DU LESEBUCH

1° God yawan aissa yu bani ai dakak-i-ssa.
Yang God sip kaik-ras, sakunna God ai kaik-i-ssa.
Yang yuku-ri kaka, God ban sip ai kaik-i-ssa.
God laiu-ra apia, nara-sa.

Traduction.

Dieu notre père chaque jour nous nourrit.
Je ne peux voir Dieu, mais Dieu me voit.
Quand je suis caché, Dieu peut me voir.
Dieu n'est pas au loin, il est ici.

2° Upla puk saura dauk-i-ssa.
Saura sika kunnin aisa-ia.
Ba upla saura i-ssa, yabal saura-ra impak-i ssa.
Yang saura dauk-amna kaka, yang saura-ra pru-amni.
Ai swi-ka God yabal-ra impak-aia.

Traduction.

Tous les hommes font le mal.
C'est mal de mentir.
Cet homme fait le mal, il marche dans un chemin mauvais.
Si je fais le mal, je mourrai dans le mal.
Laisse-moi marcher dans le chemin de Dieu.

3° Yawan puk pru-aia, sakunna piua yawan kaik-ras.
Wan lillkra wan wina woal pru-bi' apia.
Yang lillk-i raya ban iw-i kabia.
God bila : Upla kumi sin yamni apia.
Yang baha dauk-ras dia God bila : dauk-s ! ai-wi-n.

Traduction.

Nous tous devons mourir, mais nous ne connaissons pas le moment.
Notre âme ne mourra pas avec notre corps.
Ainsi, mon âme demeurera vivante.
Parole de Dieu : Il n'y a pas un homme bon.
Je ne fais pas ce que la parole de Dieu m'a dit : fais !

4° Dawan yua yamni bri ba-s !
God yua-ra diara dauk-para, pull-aia sin apia !
Baha yua god bui dauk-an.
Ba yua wan kupia God-ra tau-aia, ai bila wal-aia.
Ba yua upla puk God watla-ra dimm-aia, ai pura.
Sunn-aia, God bila luk-aia !

Traduction.

Gardez le saint jour du Seigneur !
Dans le jour de Dieu ne faites pas de choses, et ne jouez pas !
Dieu lui-même a fait ce jour.
En ce jour tournons nos cœurs vers Dieu, écoutons sa parole !
En ce jour que tous les hommes entrent dans la maison de Dieu,
Qu'ils l'adorent, qu'ils croient la parole de Dieu !

5° *Guérison de deux aveugles.*

Upla woal yabal tnaya-ra iw-an makab-aia, ba nanni sip kaik-ras diara dauk-aia.

Ba nanni wal-an Kristus aul-a, bara winn-i kan : Maister-ka umpira ai kaik-ram !

Bara upla woala wi-s-atta : Ban inn-para ! Sakunna ba nanni kanra inn-an : Dawan-ki umpira ai kaik-ram !

Bara Jesus takask-an, ba nanni winn-an witin-ra bal-aia, ba nanni lama-ra wa-n. Witin bila : Dia yang man-ra dauk-aia ?

Ba nanni bila : Dawan-ki, wan nakra ilink-s !

Bara witin latw-an bri, ai nakra ilink-an.

Ba nanni auyapa polli Jesus Kristus-ra kaik-aia.

Dawan-ki, kupi nakra ilink-s, bara man lupia-m Jesus yamni kaik-aia ai dauk-s !

Traduction.

Deux hommes étaient assis sur le bord du chemin pour mendier, ils ne pouvaient pas voir faire les choses.

Ils entendirent le Christ venir, alors ils crièrent : Maître, regarde nous malheureux !

Alors les autres gens dirent : Ne criez pas ainsi ! Mais eux crièrent davantage : Notre Seigneur regarde nous malheureux !

Alors Jesus s'arrêta, les appela pour venir à lui, eux auprès allèrent. De lui parole : Que vous ferai-je ?

D'eux parole : Notre Seigneur, ouvre nos yeux !

Alors il eut pitié, il ouvrit leurs yeux.

Eux furent très joyeux de voir Jésus-Christ.

Notre Seigneur, ouvre les yeux de nos cœurs, alors fais-nous aimer ton fils Jésus !

6º *Jésus marche sur la mer.*

Tutni aimak-an, ba upla nanni Kristus woal kan witin tasba-ra swi-n, slaup bila-ra kabo-ra wa-n.

Pot timia tak-an, kabo-ra bara rib uya, passa karna krau-i ban bamna.

Ba nanni puk Jesus kaik-an, kabo-ra impak-i, slaup lamara bal-an.

Ba nanni sibri-n polli, Witin bila : Sibri-para yang nara-sni.

Bara Peter bila : Maister-ka, man kaka, yang winn-s man-ra kabora bal-aia.

Witin bila : Nara bal !

Bara Peter slaup wina bal'iw-an Jesus-ra wa-ia.

Witin kabo rib tara kaik-an, passa krau-an, witin sibri polli kan.

Bamna liu-ra dimm-an, ban aisi : Dawan-ki ai sak-s !

Bara Jesus ai mita buk-an, witin alki bri sak-an.

Bara Jesus slaup-ra aimak-an, upla puk auyapa kan witin kaik-aia.

Upla bani ban munn-s Dawan-ra pura sunn-aia : ai saks !

Traduction.

Le soir étant venu, les hommes (qui) étaient avec Jésus le laissèrent à terre, allèrent sur mer dans la barque.

Déjà la nuit se fit, sur la mer alors (il y avait) des vagues nombreuse parce qu'un grand vent soufflait.

Ceux-là tous virent Jésus, il marchait sur la mer, il venait auprès de la barque.

Ils eurent une grande peur. De lui parole : Ne craignez pas ! je suis ici.

Alors de Pierre parole : Maître, si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur la mer !

De lui parole : Viens ici !

Alors Pierre descendit de la barque pour aller vers Jésus.

Il vit les grandes vagues de la mer, le vent soufflait, il eut grand peur.
Parce qu'il entrait dans l'eau, il dit ainsi : Mon Seigneur sauve-moi !
Alors Jésus tendit sa main, le saisit, le tint, le retira.
Alors Jésus entra dans la barque, tous les hommes furent joyeux de le voir.
Chaque homme faites ainsi pour prier le Seigneur : sauve-moi !

7° *Les commandements de Dieu.*

I. Man God woala bri-para.
II. Man lilka diara God baku dauk-para, diara pura-ra, tasba-ra mununta-ra, kabora baku dauk-para. Ba diara mayun-para, man lula-m krik-para, yang Dawan, man God-kam.
III. Man God nina tanis mak-para. Dawan ba upla ban swi-bi'apia, ai nina tanis mak-i.
IV. Sabbat yua amia-ra bri ba-s, ba yua yamni bri kai-s. Yu matlalkabi man diara puk dauk-ma, sakunna ba yua Dawan yua, man diara work dauk-para.
V. Man aissi-kam bila, yapti-kam bila wal-s, bara God yamni mai mun-bia, man piua kau yerri kabia.
VI. Man upla ik-para.
VII. Man upla woala maya bri-para.
VIII. Man diara implik-para.
IX. Man upli-kam mapa-ra kunnin aisa-para.
X. Man upli-kam watla, maya napakan, bip, beriko, diara puk tum-para.

Traduction.

I. N'aiez pas d'autres dieux.
II. Ne faites pas images choses comme Dieu, choses d'en haut, sous la terre comme dans la mer ne faites pas. N'adorez pas ces choses, ne fléchissez pas vos genoux, je suis le Seigneur, votre Dieu.

III. Ne nommez pas en vain le nom de Dieu. Dieu ne laissera pas (ne pardonnera pas) les hommes (qui) nomment en vain son nom.

IV. Souvenez-vous du jour du Sabbat, regardez tenez ce jour pour saint. Durant six jours vous ferez toutes choses, mais ce jour est le jour du Seigneur, ne faites pas choses travail.

V. Ecoutez la parole de votre père, la parole de votre mère, alors Dieu vous fera du bien, la durée de votre vie sera encore longue.

VI. Ne tuez pas d'hommes.

VII. Ne prenez pas l'épouse d'un autre homme.

VIII. Ne dérobez pas les choses.

IX. Ne parlez pas faussement contre votre prochain.

X. Ne convoitez pas la maison de votre prochain, épouse, serviteur, bœuf, âne, toutes choses.

8° *Le symbole des Apôtres.*

Yang kupi-ra luk-i-sni :

God yawan aissa karna polli wan pa-pask-ra, tasba diara puk dauk-an.

Jesus Kristus ai lupia kumi, yawan dawan, wan aissa lilka kira mank-an, mairin Maria wina aisub-an.

Pontius Pilatus witin pruk-an, duss pura-ra sab-an, pru-an bara bik-an, tasba mununta-ra wa-n, yu yumpa-ra raiti wina bu-an, pura-ra kli ull-i wa-n, bara God yawan aissa mita aikika-ra iwi-ssa, ba wina kli bal-bia upla raya, upla pru-an dara sak-i wi-bia.

God lilka yamni, Kristian nanni upla kumi, upla yamni kupia kumi, yawan saura dauk-ri ban swi-bia, wan wina raiti wina bu-bia, ban raya kaia ban kabia.

Ao ban sa sika.

Traduction.

Je crois dans mon cœur :

Dieu notre père très puissant notre créateur a fait le monde toutes choses.

Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur, fait par l'esprit de notre père, né de la femme Marie, Ponce Pilate l'a frappé, attaché sur la croix, est mort ensuite a été enterré, est allé sous la terre, le troisième jour s'est levé du sépulcre, en haut de nouveau a monté est allé, là il est assis à la main droite de notre père, de là il viendra de nouveau, il jugera les hommes vivants les hommes morts.

Le saint esprit de Dieu, les chrétiens un cœur, les hommes saints un cœur, nous avons fait le mal ainsi il pardonnera, nos corps se lèveront du sépulcre, ainsi vivant pour être ainsi sera.

Oui ainsi est c'est.

V

EXTRAITS DES BIBLE STORIES

1° Le paradis terrestre.

Ba insla pain polli kan, ba bila-ra God waikna mairin woal mank-an.

Ba insla-ra duss uya polli paw-i kan, duss ma yamni pi-aia kan.

Lilapass-ra duss kumi kan, ai nina : diara yamni, diara saura puk tanka kaik-aia.

God ban wi-n : Man duss ma bangw-i puk pi-ma, sakunna ba duss ma lilapass-ra man pi-para, ba yua pi-ma kaka, man pru-ma.

Sakunna piuta ba saura polli, mairin-ra bal-an, ban aisi : Ao, God man-ra ban wi-s-atta : man ba duss ma wina pi-para ?

Bara mairin piuta-ra : Yang nanni duss ma puk pi-sni, sakunna ba duss ma lilapass-ra God wi-s-atta : Man pi-para, kang-para, man pi-ma kaka, man pru-ma.

Bara piuta mairin-ra bila : Man pru-m'apia, sakunna God kaik-i-ssa ba yua man pi-ma kaka, man namkra lang-bia, man God baku kama, diara yamni puk, diara saura puk man tanka kaik-ma.

Bara mairin kaik-i duss ma yamni pi-aia, duss ma dakb-i bri-n, bara pi-n, bara ai maya-ra ya-n, ba sin pi kan.

Bara ai nakra langw-an, ai musa koalla lua kaik-an, bara qua woaya bri ai musa bik-an.

Tutni-ra ba nanni God bila baikra wal-an, witin insla-ra impak-i kan.

Adam ai maya woal duss tila-ra yuku-an. Sakunna God winn-an : Adam man ansera-sma?

Adam wi-s-atta : Yang bila-m baikra insla-ra wal-i, yang sibri-n ai dauk-an, yang nanni koalla lua kan, bamna yuku-ri.

Bara God bila : Ya mai wi-n, man koalla lua sma, man duss ma ba pi-ram, yang mai wi-s-attna : pi-para!

Adam bila : Ba mairin man aik-ram, ba duss ma dakb-i bri-n, bamna yang pi-s-attna.

Bara God mairin-ra : Man diakan ban dauk-ram ?

Mairin bila : Piuta bui yang kupi ulak-an, bamna pi-ri.

Bara God piuta-ra : Man saura dauk-ram, bamna man biamra-ra quass-ma, tasba man pi kama ! Nana-ra man mairin-ra waila tak-ma, ai lupia nanni-ra sin. Mairin lupia kumi man lall-ra tai-bia, sakunna man witin plakura sam-ma.

Bara mairin-ra : Man lupia-m sak-ma kaka, latwan uya brima, maya-m man dawan kabia.

Bara Adam-ra bila : Man maya-m bila wal-ram ba, man duss ma pi-ram ba yang pi-para ! mai wi-s-attna, na tasba saura tak-bia man mata, man mawan lapti-ka wina plun sak-i pima. Tasba wina yang mai pask-ri, yang tasba-ra kli mai bikamna.

Ba ninka-ra God ai napakan kumi ankila pura wina blik-an.

Adam Ewa woal ba insla wina kangb-i tak-an, kli dimm-aia apia.

Traduction.

Ce jardin était très riche, dans l'intérieur de lui Dieu mit l'homme avec la femme,

Dans ce jardin des arbres très nombreux croissaient, les fruits étaient bons à manger.

Au milieu était un arbre, son nom : des choses bonnes, des choses mauvaises le secret à connaître.

Dieu ainsi dit : Vous mangerez de tous les fruits plein, mais ne mangez pas du fruit de l'arbre au milieu, le jour où vous (en) mangerez, vous mourrez.

Mais le serpent très méchant vint vers la femme, ainsi dit : Oui, Dieu vous a-t-il dit : ne mangez pas de ces fruits ?

Alors la femme au serpent : Nous mangeons tous les fruits, mais pour le fruit de l'arbre au milieu Dieu a dit : Ne mangez pas, ne touchez pas, si vous mangez vous mourrez.

Alors parole du serpent à la femme : Vous ne mourrez pas, mais Dieu sait le jour où vous mangerez, vos yeux s'ouvriront, vous serez comme Dieu, vous connaîtrez le secret de toutes les choses bonnes, de toutes les choses mauvaises.

Alors la femme regarda le fruit bon à manger, cueillit prit le fruit, puis mangea, puis donna à son époux, celui-là mangea aussi.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, ils virent leurs corps sans vêtements, alors ils prirent des feuilles de... couvrirent leurs corps.

Ce soir ils entendirent la voix de Dieu, il se promenait dans le jardin.

Adam avec sa femme se cacha parmi les arbres. Mais Dieu appela : Adam où es-tu ?

Adam dit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai eu peur, nous sommes sans vêtements, c'est pourquoi je me suis caché.

Alors de Dieu parole : Qui t'a dit : tu es sans vêtements ? tu as mangé ce fruit je t'avais dit : ne mange pas !

Parole d'Adam : La femme (que) tu m'as donnée a cueilli et pris ce fruit, c'est pourquoi j'ai mangé.

Alors Dieu à la femme : Pourquoi as-tu fait ainsi ?

Parole de la femme : Le serpent lui-même a tourné mon cœur, c'est pourquoi j'ai mangé.

Alors Dieu au serpent : Tu as mal fait, c'est pourquoi tu ramperas sur ton ventre, tu mangeras de la terre. Maintenant tu deviendras ennemi à la femme et à ses fils. Un fils de la femme pressera sur ta tête, mais tu mordras son talon.

8

. Alors à la femme : Quand tu enfanteras, tu auras beaucoup de souffrances, ton époux sera ton maître.

Alors parole à Adam · Tu as écouté la parole de ton épouse, tu as mangé le fruit je t'avais dit : ne mange pas ! cette terre deviendra mauvaise à cause de toi, tu retireras et mangeras ta nourriture à la sueur de ton vi age. Je t'ai créé de la terre, de nouveau je t'enterrerai dans la terre.

Ensuite Dieu envoya d'en haut un ange son serviteur.

Adam avec Eve devinient chassés du jardin, pour n'y plus rentrer.

2° *Paul se rend à Rome.*

Ba ninka-ra Paulus slaup ra aimak-an Rom-ra wa-ia.

Roma wita witin alk-i briw-an.

Ai upli-ka woal sin slaup-ra wa-n.

Ba nanni dakura Kreta-ra takask-aia want, yabra karna bamna, sakunna prari tara ba slaup-ka aw-i tasba wina briw-án ; ba upla nanni slaup-ra sibri-n polli tak-an.

Ba nanni diara puk ai dukia bri, kabo-ra lulk-an, slaup ba ing dauk-aia, ai patta sin.

Dawan ankila Paulus-ra bal-an ba timia-ra, ban witin-ra aisi-n : Sibri-para, Paulus, man Kaesar mawan-ra bu-ma : kai-s, wan aissa God ba nanni puk man woal ulak-i maik-an.

Ba wina tauk-i ulak-i yu uya lu-an, tasba baila kaik-an, sakunna ba nanni kaik-ras dia tasba saba.

Ba nanni sauka-ra kau ul-ras, slaup ba walpa-ra kaw-an.

Upla nanni puk yaui suaktak-an, tila tat pura-ra, tila slaup yuya-ra tasba-ra ull-an.

Ban upla puk sauka-ra suaktak-an.

Ba tasba ullan ba dakura kan, nina Malta.

Ba upla nanni kupia pini kan, pauta muk-i ya-n ai musa ai lak-aia.

Paulus duss uya wab-i, pauta-ra mank-an, bara piuta lapta wina bal-an, ai mita-ra alk-an.

Bara upla nanni ba piuta saura kaik-i, pana pana aisi kan :

Ba waikna upla a-ïk-ra, kabo wina suaktak-an, sakunna ban pru-bia.

Sakunna witin piuta kli pauta-ra lulk-an, ban pru-ras, ainwa kan. Bara upla nanni ban luk-i kan : Witin God baku.

Ba yabra kan, dakura-ra takask-an, Paulus upla umpira siknis-kira uya rak-an.

Kati yumpa lu-an, kli ulak-i kan slaup woala-ra, bara naika Rom-ra ainwa ull-an.

Bara Paulus Juda nanni paiw-an ai watla-ra dimm-aia, gospel bila witin nanni-ra aisi-n, biblia wina ba nanni smalk-an.

Traduction.

Ensuite Paul entra dans le navire pour aller à Rome.

Un chef de Rome le prit, le conduisit.

Ses compagnons avec aussi dans le navire il alla.

Ceux-là voulurent s'arrêter dans l'île de Crête, à cause d'un fort vent du Nord, mais une grande tempête conduisit le navire flotter loin de la terre ; les hommes dans le navire eûrent grand peur.

Ils prirent toutes choses leur propriété, les jetèrent à la mer et leurs vivres aussi, pour alléger le navire.

Un ange du Seigneur vint vers Paul durant la nuit, ainsi lui parla : Ne crains pas, Paul, tu te tiendras en la présence de César ; Vois, Dieu notre père t'a donné tous ceux (qui) naviguent avec toi.

De là ils errèrent, naviguèrent, beaucoup de jours passèrent, ils virent de près une terre, mais ils ne savaient pas quelle terre c'était

Ils ne montaient pas encore vers le rivage (quand) le navire toucha sur une roche.

Tous les hommes... furent saufs, les uns sur des planches, les autres sur des débris du navire montèrent à terre. Tous furent saufs sur le rivage.

Cette terre (sur) laquelle ils montèrent était une île, du nom de Malte.

Les gens étaient généreux, ils donnèrent et allumèrent du feu, pour qu'ils chauffassent leurs corps.

Paul amassa beaucoup de bois, le mit dans le feu, alors un serpent par la chaleur vint, saisit son doigt.

Alors les gens virent ce serpent mauvais, se dirent les uns aux autres : Cet homme est un tueur d'hommes, il s'est sauvé de la mer, mais il mourra.

Mais il rejeta le serpent dans le feu, ainsi ne mourut pas, fut sain. Alors les gens crûrent ainsi : Il est comme Dieu.

Le vent était nord, ils s'arrêtèrent dans l'île, Paul guérit beaucoup de pauvres gens malades.

Trois mois se passèrent, ils naviguèrent dans un autre navire, alors bientôt sains ils montèrent à Rome.

Alors Paul invita les Juifs à entrer dans sa maison, il leur parla la parole de l'évangile, et les enseigna tous de la Bible.

3° *Le sacrifice d'Abraham.*

Ba ninka-ra God Abraham trai kaik-i ban wi-s-atta : Isaak ba bri-s, man lupia-m kumi latwan-kira, bukra wa-s ba tasba-ra Moria, ba ill pura-ra mamrik-amni, man lupia-m ik-aia, yaug-ra pura-m sunn-aia.

Ba titan polli bu-an, ai beriko pura-ra ull-an, alba woal bri wa-n, ai lupia Isaak sin.

Yu yumpa impak-an, bara ba ill-ka lai wina kaik-i kan, bara ai alba-ra wi-n : Man nanni beriko woal nara ba-s, yang lupi-ki woal bukra wa-mna, yang pur-i sunn-aia.

Witin skiro tara, til sin briw-an, ai lupia pauta twilk-an, ban ba woal impak-i wa-n.

Bara Isaak bila : Aissi-ki, pauta nara-sa, til sin, sakunna anni-ra daiwan-ka ik-aia, yawan pura sunn-aia ?

Abraham bila : Yang lupi-ki, God daiwan ba mairik-bia, ba yang ik-amni.

Ban ba nanni ai kupia-ra luk-i ill pura-ra ull-i wa-n.

Bara Abraham walpa wina altar pask-an, ba pura-ra pauta muk-aia, ai lupia mita prisk-an pauta pura-ra, bara skiro bri, ai mita buk-an ai lupia sab-aia.

Ban i-ssa, ankila pura wina winn-an : Abraham, man lupia-m mita-m ni kang-para, ik-para ! Nana-ra yang mai kaik-i-sni, man God bila kasak wal-i-sma, man kupia-m param lupia kumi ban ya-ia.

Bara Abraham ai nakra buk-i, ram daiwan kumi kaik-an, arinka-ra unta twakni-ra alk-i bri kan, bara ba ram-ka bri, skiro ni ik-an, God-ra ai pura sunn-i ank-an.

Traduction.

Ensuite Dieu éprouva Abraham il dit ainsi : Prends Isaac ton fils unique aimé, va plus loin dans la terre de Moria, sur la montagne (que) je te montrerai, pour tuer ton fils, pour m'adorer.

Il se leva de grand matin, monta sur son âne, prit deux serviteurs et son fils Isaac.

Ils marchèrent trois jours, alors ils virent de loin la montagne, alors il dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne, j'irai plus loin avec mon fils pour adorer.

Il porta un grand couteau et le briquet, son fils porta le bois, ainsi tous deux marchèrent.

Alors parole d'Isaac : Mon père, le bois est ici, le briquet aussi, où est l'animal à tuer, pour nous adorer ?

Parole d'Abraham : Mon fils, Dieu me montrera l'animal que je tuerai.

Ainsi eux crûrent, ils allèrent et montèrent sur la montagne.

Alors Abraham construisit un autel avec des pierres pour allumer le bois dessus, il lia les mains de son fils sur le bois, alors il prit le couteau et leva sa main pour immoler son fils.

Il faisait ainsi, un ange d'en haut cria : Abraham, avec ta main ne touche pas, ne tue pas ton fils ! Maintenant je te connais, tu entends vraiment la parole de Dieu, ton cœur est prêt à donner ainsi ton fils.

Alors Abraham leva ses yeux, il vit un animal bélier, il était pris saisi par les cornes dans un buisson épais, alors il prit le bélier, le tua avec le couteau, le brûla et adora Dieu.

4° *Pierre est retiré de la prison.*

Herodes Agrippa king ba apostola Jakobus, Joannes moinika, ispara woal ik-an.

Witin kaik-i Juda nanni ba mata auyapa kan, Petrus sin alk-i bri-n.

Bara silak watla-ra prisk-i mank-an, sulliar uya blik-an ai-wak-aia.

Ba timia-ra Herodes witin ik-aia katta, Petrus sulliar woal lilapass-ra yap-i kan, silak woal ni prisk-an, sulliar woala latara ai-wak-i kan.

Bara kai-s, Dawan ankila witin-ra bal-an, ingni silak watla-ra tak-an, witin Petrus tnaya-ra pruk-an, witin buk-i, winn-an : Aini bu-s !

Bara silak ai mita wina kau-an, ankila witin-ra bila : koall-kam dink-i dim-s, sandal-kam mina-ra willk-ram, nini blik s !

Bara lata-ra takw-an, ankila nina blik-an ; ba nanni door yumpa wina tak-an, silak door-ka yakan quaw an.

Ankila ba wina kau uria witin woal wan, bara kli pura-ra ull-i wa-n.

Bara Petrus kupia tankraw-an, witin aisi-n : Nana-ra yang kasak kaik-i-sni, Dawan ai ankila blik-an, Herodes mita wina ai sak-an.

Bara Maria watla ra bal-an. Witin door-ra kingb-an, bara mairin tiara, nina Roda, wal-aia bal-an, baha ai bila baikra makka alk-an, sakunna door ba sak-ras, lillia man bamna, sakunna plapp-i dimm-an, ban aisi : Pètrus lata-ra bu-i-ssa !

Ba upla nanni ba ai kupia-ra luk-ras, sakunna witin kau kingb-i kan, ba nanni bal'door sak-an, ai kupia laptiw-an witin kaik-aia.

Sakunna witin ai mita-ra wau-i, sap iw i kaia ; bara tanka wi-n naki Dawan silak watla wina witin sak-i bribal-an.

Bara Petrus bila : Naha diara moini nanni-ra wi-s ! Ba wina tasba woala-ra makka wa-n.

Yu woala Herodes ai sullia nanni puk ispara ni ik-aia wi-n.

Traduction

Hérode Agrippa roi tua avec l'épée Jacques frère de Jean.

Il vit (que) les Juifs étaient joyeux à cause de cela, il saisit et prit aussi Pierre.

Alors il le lia et le mit dans la prison, il envoya beaucoup de soldats pour veiller.

Dans la nuit (d'avant le jour où) Herode était pour le tuer, Pierre dormait au milieu de deux soldats, lié de deux chaines, d'autres soldats veillaient au dehors.

Alors voici, l'ange du Seigneur vint à lui, la lumière se fit dans la prison, il frappa Pierre dans le côté, le fit lever et cria : Lève-toi de suite !

Alors les fers tombèrent de ses mains, parole de l'ange à lui : entre et fixe ton vêtement, lie tes sandales aux pieds, suis-moi !

Alors il sortit dehors, il suivit l'ange ; ils sortirent des trois portes, la porte de fer d'elle-même s'ouvrit.

L'ange de là encore un peu alla avec lui, ensuite de nouveau il monta alla en haut.

Alors le cœur de Pierre revint à lui, il dit : Maintenant je connais véritablement (que) le Seigneur a envoyé son ange, il m'a retiré des mains d'Hérode.

Alors il vint à la maison de Marie. Il frappa à la porte, alors une servante du nom de Rode vint écouter, elle reconnut immédiatement sa voix, mais elle ne tira pas la porte seulement à cause de la joie, mais elle courut, entra et dit ainsi : Pierre se tient dehors !

Les gens ne crûrent pas, mais il frappait encore, ils vinrent et tirèrent la porte, ils furent tout étonnés de le voir.

Mais il fit signe de sa main de se tenir en silence ; alors il dit le secret comment le Seigneur l'avait retiré et amené de la prison.

Alors parole de Pierre : Dites ces choses aux frères ! De là il alla de suite dans une autre contrée.

Le lendemain Hérode dit de tuer tous ses soldats avec l'épée.

Esau et Jacob.

Isaak mani 60 lu-an, bara Rebekka sutk-i sak an, tawakia ba musa tamaira, woala musa lalalni.

Almuk-ka nina Esau, insla da-dauk-ra, woala nina Jakob, ai aissa baku, kamel, bip daiwan pa-pak-ra.

Isaak lika Esau kanra, sakunna Rebekka ai plasni kanra latw-an bri-n.

Yu kumi-ra Jacob plun pain snik piak-an, bara Esau unta wina bal-an, plun polli dauk-i kan : Plun uri'aik, snik ba wina,

yang plun ai dauk-i-ssa, Jakob-ra wi-n. Sakunna witin bila : Ban kaka, yang na wina wita kamna.

Esau ban luk-i kan : kai-s, yang pot pru-amna, dia dukia bri-mna ? Ban aisi, plun ba bri pi-n.

Isaak almuk tak-an, ai nakra pukni tak-an, ban luk-i : Yang pot pru-amni ! Bara ai lupia Esau winn-an : Kai-s, yang almuk tak-ri, yang kaik-ras akia pru-amna ! Wa-s unta-ra, sula kumi ik-i bribal, yang ba pi-mni, bara yang mai tamsap-amni.

Esau baha wal-i, unta-ra wa-n, sakunna Rebekka baha sin-wal-i, daiwan ank-an, bara ai plasni Jakob aissi-ka-ra blik-an.

Witin dimm-i ban wi-s-atta : Aissi-ki !

Isaak bila : Man ya-mna lupi-ki ?

Jakob bila : Yang Esau man tawakia-m, ba wina auni bri pi-s, bara bal ai tasap-aia.

Aissi-ka ai mita witin alk-i kaik-an ; Esau tamaira, Jakob la-lalni. Sakunna Rebekka daiwan taya bri-n, ai mita-ra dink-an.

Isaak wi-s-atta : Bila baikra ba lika, sakunna mita lika Esau mita. Kli makab-an : Man polli yang lupi-ki ? Witin aisi-n : Ao, yang Esau !

Bara wina bri pi-n, li di-n : Nara bal, ban wi-s-atta, lupi-ki, ai kia wal-aia. Bara witin-ra tasap-i ban wi-n : Wan aissa pura wina diwas laya maik-bia, diara yamni puk. Upla puk man-ra bal-bia, man napakan tak-bia, man moini-kam sin.

Saura ba ya man-ra saura mai munn-i, pana sin yamni ba ya yamni mai munn-i-ssa.

Jakob ai aissa watla wina tak-i wa-n, Esau unta wina bal-an, wina ank-i ai aissa-ra bri wa-n : Bu-s aissi-ki, wina auni bri pi-s, man lupia-m mita wina.

Bara Isaak kupia laptiw-an, ban aisi : Dia ? anni-ra ba waik-ni-ka, ya wina bribal aik-an ? Yang pot pi-ri, yang witin ta-sap-attni ; ao, dia mun-ri ban kabia.

Bara Esau karna inn-i aisi-n : Yang aissi-ki yang-ra sin ta-sap-aia !

Witin wi-s-atta : Man diuri-kam kunnin ai munn-i bal-an, diara yamni man wina sak-i bri-n.

Bara Esau kanra inn-i kan. Isaak bila : Kai-s, kupia-m luk-para, man sin tasba yamni batani-ra bri-ma, diwas laya man namsla-ra iu bia, sakunna man alba tak-ma moini-kam-ra.

Esau kupia baiw-an, ai moini-ra lau-i polli, bila saura ai-si-n : Yang aissi-ki pot sari polli kabia, yang moini-ki ik-amni.

Yapti baha wal-an, plasni-ra wi-n : Lupi-ki, aini na wina wa-s, laikra-ra Laban-ra, ba tasba-ra Haran iw-aia.

Traduction.

Les années d'Isaac passèrent 60, alors Rebecca enfanta des jumeaux, le corps du premier né était velu, le corps de l'autre lisse.

Le nom de l'aîné était Esaü, il fut cultivateur, le nom de l'autre était Jacob, comme son père il fut pasteur de chameaux, de bœufs, de chevreaux.

Esau était plus comme Isaac, mais Rebecca aimait plus son dernier né.

Un jour Jacob avait fait cuire un mets délicieux, des lentilles, alors Esaü vint de la forêt, il avait très faim : Donnez-moi un peu de ce mets, j'ai faim ; il dit à Jacob ; mais de celui-ci parole : Si c'est ainsi, dès maintenant je serai le chef.

Esaü pensa ainsi : Voici, je vais mourir, quels biens aurai-je ? Il dit ainsi, prit le mets et mangea.

Isaac devint vieux, ses yeux devinrent obscurs, il pensa ainsi : Je vais mourir. Alors il appela son fils Esaü : Voici, je suis devenu vieux, je nes ais pas quand je mourrai. Va dans la forêt, tue et apporte un chevreuil, j'en mangerai, puis je te bénirai.

Esaü entendit cela et alla dans la forêt, mais Rebecca avait entendu aussi cela, elle fit cuire un chevreau, alors elle envoya son dernier né Jacob vers son père.

Il entra et dit ainsi : Mon père !

Parole d'Isaac : Qui es-tu mon fils ?

Parole de Jacob : Je suis Esaü ton premier né, prends cette viande délicieuse, mange, puis viens me bénir.

Son père avec ses mains le saisit le reconnut, Esaü était velu, Jacob était lisse. Mais Rebecca avait pris une toison d'animal et la lui avait fixée sur les mains.

Isaac dit : La voix est comme Jacob, mais les mains sont comme Esaü. De nouveau il demanda : Es-tu bien mon fils ? Il dit : Je suis Esaü

Alors il prit et mangea la viande, il but de l'eau : Viens ici, ainsi dit-il, mon fils, me baiser. Alors il le bénit, ainsi dit : Notre père d'en haut te donnera la rosée et toutes choses bonnes. Tous les hommes viendront vers toi, ils deviendront tes serviteurs, et aussi ton frère.

Méchant celui qui te fait du mal, et au contraire, bon celui qui te fait du bien.

Jacob sortait et allait de la maison de son père, Esaü vint de la forêt fit cuire la viande, la prit et alla vers son père : Lève-toi mon père, prends et mange la viande, de la main de ton fils.

Mais le cœur d'Isaac fut inquiet, il dit : Quoi ? où est l'homme qui a cuit et a apporté de la viande ? J'ai déjà mangé, je l'ai béni, oui ce que j'ai fait sera ainsi.

Alors Esaü cria fort et dit : Mon père bénis-moi aussi !

Il dit : Ton frère cadet est venu et m'a trompé, il a retiré de toi et pris les choses bonnes.

Alors Esaü cria plus fort. Parole d'Isaac : Voici, ne t'inquiète pas, toi aussi tu auras une terre bonne en graisse, la rosée tombera tur tes champs, mais tu deviendras le serviteur de ton frère.

Le cœur d'Esaü se brisa, il fut grandement irrité contre son frère, et dit des paroles mauvaises : Mon père sera bientôt très triste, je tuerai mon frère Jacob.

La mère entendit cela, elle dit au dernier né : Mon fils, va-t-en vitement d'ici, vers mon frère Laban, pour demeurer dans la terre de Haran.

6° *Jésus et la Samaritaine.*

Jesus kau Jerusalem-ra iw-i, bara yu yamni dauk-an ; baha lu-an kli Galili-ra impak-i wa-n.

Witin Samaria bak Iilapass-ra lu-i wa-n, tauan-ra bal-an, nina Sikar ; bara Jakob li unta kan.

Witin dir-an swap ni kan, impak-i uya bamna, walpa pura-ra iw-i kan. Ai upli-ka nanni tauan-ra dimm-i wa-n plun atk-aia.

Bara mairin kum' aula, Samaria wina, li pank-aia, Jesus witin-ra bila ; Li uri' aik, di-mni.

Ba Juda nanni Samaria woal ai upli-ka apia, bamna ba mairin taiw-an, ban makab-i : Dia luk-i-sma, li maik-aia, man Juda wina, yang Samaria mairin !

Jesus kli bila : Man kaik-attma kaka, ba waikna ya man-ra li makab-i, man li raya witin-ra makab-i kama. Ba upla ya ba li di-bia, yang wina witin kli dir-an dauk-bi' apia.

Ba mairin tanka sip wal-ras, ba li God lilka pura wina, bamna kli aisi : Dawan, ba li yang-ra aik, bara yang kli nara wamn'apia, na li pank-aia.

Jesus kli bila : Wa-s man maya-m winn-aia. Ba mairin aisi : Yang maya bri-ras. Jesus kli bila : Ao, ban sa sika, waikna matasip man pot bri-ram, sakunna ba waikna, man maya apia.

Mairin baha wal-i, kristus diara puk kaik-i, ban luk-an witin propheta, smaya ka-kai-ra, bamna ban makab-an : Dawan yang kaik-i-sni, man propheta-sma, wan dama nanni patitara wina na ill pura ra ai pura sunn-an, sakunna Juda nanni wi-s-atta, Jerusalem ba tasba yamni, bara man pura sunn-aia ; ya kasak polli dauk-an ?

Jesus kli bila : Kupia m-ra luk-i ba-s, mairin, piua bal-bia, bara ba upla yamni wan aissa ai lilka ni kasak polli mayun bia. God ba lilka sika, ba nanni witin-ra ai pura sunn-i, ai lilka ni kasak polli witin-ra pura sunn-i-ssa !

Mairin witin-ra : Yang kaik-i-sni, ba Messias aula, witin diara puk smalk bia.

Jesus witin-ra bila : Yang bui, ya man-ra aisi-sni.

Traduction.

Jesus demeura encore à Jerusalem, là il fit la fête ; ce jour passé, il retourna en Galilée

Il alla et passa... au milieu de la Samarie, vint à une ville du nom de Sichar ; là était le puits de Jacob.

Il était altéré et las parce qu'il avait beaucoup marché, il s'assit sur une pierre. Ses disciples étaient entrés dans la ville pour acheter des vivres.

Là vint une femme de la Samarie, pour puiser de l'eau, de Jesus parole à elle : Donne-moi un peu d'eau, je boirai

Les Juifs n'étaient pas compagnons avec les Samaritains, c'est pourquoi cette femme fut étonnée, ainsi elle demanda : Que penses-tu à me demander de l'eau toi qui est de la Judée (quand) je suis une femme Samaritaine.

De Jesus parole de nouveau : Si tu connaissais l'homme qui t'a demandé de l'eau, tu lui demanderais l'eau de la vie. Celui qui boira de cette eau de moi n'aura pas de nouveau soif.

Cette femme n'entendit pas le mystère (que) cette eau était l'esprit de Dieu (venu) d'en haut, c'est pourquoi elle répondit : Seigneur, donne-moi de cette eau, je ne viendrai plus ici pour puiser cette eau.

De Jesus parole de nouveau : Va appeler ton mari. La femme dit : Je n'ai pas de mari. De Jesus parole du nouveau : Oui, cela est ainsi, tu as déjà eu cinq hommes, mais cet homme n'est pas ton mari.

Cette femme comprit (que) le Christ connaissait toutes choses, aussi cru t-elle qu'il était un prophète, un devin, c'est pourquoi elle demanda ainsi Seigneur je vois, tu es prophète, nos grand-pères depuis anciennement ont adoré sur cette montagne, mais les Juifs ont dit (que) Jerusalem est terre sainte là seulement pour adorer, qui a agi avec vérité ?

De Jesus parole du nouveau : Crois le, femme, un temps viendra où les hommes bons adoreront notre père dans leur esprit. Dieu est esprit, ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

La femme à lui : Je sais (que) le Christ vient, il nous enseignera toutes choses.

De Jésus parole à elle : C'est moi-même qui te parle.

7° *Le Buisson ardent.*

Moses mani 40 pot lu-an, Aegypten wina wa-n, mani 40 ba twi-ra iw-i kan, daiura dakak-i-ssa.

Bara yu kumi-ra unta amm-i kaik-an, sakunna unta sip amras. Lama-ra wa-n, dia saba kaik-aia.

Bila baikra wal-an unta wina : Moses, Moses ! Witin bila : Yang nara-sni.

Bila baikra : Lama-ra bal-para ! man sus-kam mina-m wina daik-i sa-ks. Ba tasba man bu-i-sma, tasba yamni sika.

Ba ninka-ra God bila : Yang man aissi-kam God-ka, Abraham God-ka, Isaac God-ka, Jakob God-ka.

Bara Moses ai mawan bik-an, witin sibri-n kan, God-ra kaik-aia. God kli bila: Yang Israel nanni umpira, alba baku kaik-ri, yang Aegypten wina mai sak-amni, tasba yamni-ra brilal-amni, baha tasba tara, pain sika, nasma bip uya bri-ssa. Nana-ra bal, yang mai blik-amni King-ra, Israel nanni Aegypten wina sak-aia.

Moses kli bila: Yang ya-sna yang king-ra wa-ia? Yang Israel nanni Aegypten wina sak-aia?

Bara Dawan bila: Kasak, yang man voal kamni.

Sakunna Moses bila: Ba nanni ban luk-bi apia, yang bil-i wal-bi apia. Ban wi-bia: Dawan man-ra bal-ras, mai blik-ras.

God bila: Dia mita-m-ra alk-i-sma? Witin aisi: Duss.

Dawan bila: Baha tasba-ra lulk-ram!

Bara Moses tasba-ra lulk-an, piuta tak-an, witin sibri plapp-an.

Dawan bila: kli waika-ra alk-i bris! Bara alk-i, piuta kli duss tak-an.

God kli bila: Mita-m lama-ra dinks! Ban dauk-i, ai mita bulpis tak-an.

Dawan bila: Mita-m kli dink-s! Ban dauk-i, ai mita kli ainwa tak-an.

Ba nanni bil-i wal-ras kaka, aolla wina li pank-i bri-s, tasba-ra, laik-s, bara li tala tak-bia?

Bara Moses bila: Allai, Dawan-ki, yang umpira-sni, yang twissi twakni sa.

God kli bila: Ya twissa-m maik-an? Ya waikna dauk-an? Yang bui dauk-ras kattna? Yang dawan apia? Bamna va-s, kupia-m luk-para, yang mai smalk-amni dia aisa-ma ba. Kais, man moini-kam Aaron man-ra bal-bia. Yang bil-i moini-kam-ra smalk-s, witin baha king mawan-ra ban aisi kabia.

Traduction.

Les années de Moïse passèrent 40, il alla hors d'Egypte, 40 ans il demeura dans le désert nourrissant les troupeaux

Là un jour il vit un buisson enflammé, mais le buisson ne pouvait être consumé. Il alla auprès pour voir ce que c'était.

Il entendit une voix du buisson : Moïse, Moïse ! De lui parole : Je suis ici.

La voix : Ne viens pas auprès ! retire ôte tes souliers de tes pieds ! Cette terre (où) tu te tiens est une terre sainte.

Ensuite parole de Dieu : Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.

Alors Moïse couvrit son visage, il avait peur de regarder Dieu. De Dieu parole de nouveau : J'ai vu les Israélites malheureux, comme des esclaves, je vous retirerai de l'Egypte, je (vous) livrerai une bonne terre, cette terre est grande, délicieuse, elle a du miel et des bœufs en quantité. Maintenant viens, je t'enverrai vers le roi, pour retirer les Israélites de l'Egypte.

De Moïse parole de nouveau : Suis-je celui pour aller vers le roi, pour retirer les Israélites de l'Egypte ?

Alors du Seigneur parole : En vérité, je serai avec toi.

Mais de Moïse parole : Ils ne croiront pas ainsi, ils n'écouteront pas ma parole. Ils diront ainsi : Le Seigneur n'est pas venu vers toi, il ne t'a pas envoyé.

De Dieu parole : Que tiens-tu dans ta main ? Il dit : Un bâton.

Parole du Seigneur : Jette-le à terre !

Alors Moïse le jeta à terre, il devint un serpent, il eut peur et courut.

De Dieu parole : De nouveau saisis-le ! Il le saisit, le serpent redevint un bâton.

De Dieu parole de nouveau : Enfonce ta main dans ta poitrine ! Il fit ainsi, sa main devint lépreuse

Du Seigneur parole : Enfonce de nouveau ta main ! Il fit ainsi, sa main redevint saine.

S'ils n'écoutent pas ma parole, puise et prends de l'eau du fleuve, répands à terre, alors l'eau deviendra sang

Alors de Moïse parole : Hélas, mon Seigneur, je suis infirme, ma langue est embarrassée !

De Dieu parole de nouveau : Qui t'a donné ta langue? Qui a fait l'homme ? Moi-même ne l'ai-je pas fait? Ne suis-je pas le Seigneur ? C'est pourquoi va, ne t'inquiète pas, je t'enseignerai ce que tu diras. Voici ton frère Aaron

viendra vers toi. Enseigne mes paroles à ton frère, il les dira en présence du roi.

8° *La femme pécheresse.*

Pharisea kumi, nina Simon, Jesus paiw-an, plun witin woal pi-aia.

Kai-s mairin kumi ba tauan wina, saura uya ya-n. Baha wal-i, witin Simon watla-ra kan, alabaster sis-ka bribal-an, batana ba bila-ra, ai mina-ra bu-an, bara inn-i, ai mina nakra laya ni sikb-an, ai tawa ni kli dik-an, batana ni sin yuk-an.

Nana-ra Pharisea baha kaik-i, ai kupia-ra ban luk-i kan: Baha propheta kaka saba, witin kaik-an kaia, baha mairin kupia saura polli, ai mina-ra kangb-i ba.

Jesus kli aisi-n: Simon yang diara mai wi-mni!

Rabbi ban aisa-s!

Kristus ban bila: Waikna kumi upla woal sak-an. Kumi makaroni 500, woala 50, witin-ra aibap-aia kan. Sakunna ba nanni lalla apu, sip aibap-ras kan, witin ba nanni makka swi-n. Nana-ra wi-s, ya witin kanra yamni kaik-bia?

Simon bila: Yang luk-i-sni ba upla, ya witin-ra kanra bap-aia kan.

Jesus bila: Ao, kasak polli.

Bara mairin-ra wattau-i, Simon-ra aisi-n: Man kaik-i-sma naha mairin? Yang bal-ri man wamtla-ra, man li aik-ras, min-i sikb-ras, sakunna naha mairin min-i ai nakra laya ni sikb-an, ai tawa ni dik-an. Man yang maiwan kia wal-ras, sakunna naha yang min-i kia wal-i kan. Man yang laila-ra batana dink-ras, sakunna naha mini-ra batana laik-an. Bamna yang mai wi-sna: baha mairin saura uya ya-n, puk sak-ri, bamna baha yang-ra yamni ai ulik-i; ya wina yang uria sak-ri, witin uria ai ulik-i.

Bara mairin-ra: Dia man saura ya-ram, yang puk sak-ri, nana-ra kupia-m kumi wa-s!

Traduction.

Un pharisien du nom de Simon invita Jésus à manger les mets avec lui.

Voici une femme de la ville avait fait beaucoup de mal. Elle entendit (que) il était dans la maison de Simon, elle apporta un vase d'albâtre, huile dedans, se tint à ses pieds, là pleura, lava ses pieds avec ses larmes, les ressuya avec ses cheveux, et les oignit d'huile.

Maintenant le pharisien vit cela, il pensa ainsi : Si cet homme était un prophète, il saurait (que) cette femme qui a touché ses pieds a un cœur très mauvais.

Jésus parla : Simon, je dirai une chose.

Maître parle ainsi !

Du Christ parole ainsi : Un homme rencontra deux hommes. L'un avait à lui payer 500 shellings, l'autre 50. Mais eux n'avaient pas d'argent, ils ne pouvaient payer, il leur quitta de suite (leurs dettes). Maintenant dis, lequel l'aimera davantage !

Parole de Simon : Je crois, cet homme qui avait le plus à lui payer.

Parole de Jésus : Oui, très certainement.

Alors il se tourna vers la femme, et dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis venu dans ta maison, tu ne m'as pas donné d'eau, tu n'as pas lavé mes pieds, mais cette femme a lavé mes pieds avec ses larmes, elle les a essuyés avec ses cheveux. Tu n'as pas baisé mon visage, mais celle-ci a baisé mes pieds. Tu n'as pas mis d'huile sur ma tête, mais celle-ci a versé de l'huile sur mes pieds. C'est pourquoi je te dis : cette femme a fait beaucoup de mal, j'ai tout remis, parce qu'elle a bien aimé ; celui à qui j'ai peu remis, il aime peu.

Alors à la femme : Ce que tu as fait de mal, j'ai tout remis, va en paix !

9° *Résurrection de Lazare.*

Jesus kli Jerusalem-ra impak-i wa-n, bara wal-i kan Bethania wina : Dawan, man upli-kam pru-i-ssa.

Baha wal-i, witin ban aisi-n : Baha siknis mata prubi' apia, sakunna man God karni-ra kaik-ma, God lupia mayun-aia.

Witin ba tauan-ra kau woal yap-an, bara ai upli-ka nanni-ra win : kai-ssa, Judea-ra kli wa-pi !

Ai upli-ka nanni ban aisi-n witin-ra: Aima woala-ra Juda nanni walpa ni mai ik-aia want, man kli bukra wa-ia wansma.

Jesus bila: Ya kakna-ra impak-i-ssa, witin sip parw-aia apia.

Bara witin nanni-ra: Wan upli-ka Lazarus yap-i-ssa, sakunna yang wa-mni witin rak-aia.

Bara ai upli-ka nanni bila: Dawan yap-i-ssa kaka, pot yamni tak-bia.

Jesus pru-an dukia aisi-n, ba nanni luk-an witin yap-i kan Bara witin lattan aisi-n: Lazarus pru-an, sakunna witin-ra wa-pi!

Bara ban impak-i wa-n. Martha baha wal-an, Jesus aula, witin-ra mapa ra wa-n, ban aisi: Dawan man nara kattma kaka, yang laikra pru-ras kabia kranni.

Jesus witin-ra: Man lamkra kli raiti wina bu-bia.

Ao, yang ban kaik-i-sni, Martha bila wina, witin piua aimak-an kaka, ba yua-ra kli raiti wina, bu-bia.

Jesus witin-ra bila: Yang dawan upla raiti wina buk-aia, upla raya dauk-aia. Ya yang-ra luk-i, witin raya kabia, prubia kaka; ya raya sika ban luk-i yang-ra, sip pru-bi' apia. Man ban luk-i-sma?

Martha bila: Dawan, ao, yang ban luk i-sni, man bui Kristus God lupia, man na tasba-ra bál-ram.

Ba ninka-ra ai moini Maria winn an, Juda nanni witin-ra bal-an maisanik-aia, ai lakra mata.

Maria aini plapp-i bal-an, Juda nanni luk-i kan, raiti-ra wa-ia want, ai nina blik-an.

Maria Jesu mina-ra kau-an, ban aisi: Dawan, man nara kattma kaka, yang laikra pru-ras kabia kranni.

Bara Jesus ba nakra laya tak-i kaik-an, Juda nanni sin, ai kupia latwan polli, ai nakra laya tak-an. Bara Juda nanni bila: Naki witin latwan polli bri ba, kai-s!

Jesus makab-an: Anni-ra witin bik-ram?

Ba nanni bila: Dawan, bal, kai-s.

Ba nanni luk-an, witin raiti kaik-aia want. Unta tara katta, walpa pura-ra sunn-an.

Jesus bila : Walpa ba sak-ram !

Martha witin-ra bila : Dawan, pot bisb-aia tak-an, yu woal woal pot raiti-ra bik-an kan.

Jesus witin-ra kli aisi : Yang mai wi-ras kattni, man yamni luk-ma kaka, man God karni-ka kaik-ma.

Bara walpa ba sak-an ba unta wina, anni-ra upla pru-an bik-an katta. Jesus ai nakra buk-an, ban aisi-n : Aissi-ki yang kaik i-sni man yang bil-i wal-i-sma yu bani, sakunna ba upla nanni mata, nara bu-i-ssa, ba nanni ai kupia-ra luk-aia, man bui ai blik-ram.

Bara ban aisi-n, witin karna polli winn-an : Lazarus, bal tak-s !

Witin pru-an, kli raya tak-i bal-an, mita mina koalla pini ni wilk-an, ai mawan sin koalla tara ni wilk-an.

Jesus witin-ra bila wina : Baha koalla sak-rika wa-bia.

Traduction.

Jésus alla de nouveau à Jérusalem, là il entendit de Béthanie : Seigneur, ton ami est malade.

Il entendit cela, ainsi il dit : A cause de cette maladie il ne mourra pas, mais vous verrez la puissance de Dieu, pour glorifier le fils de Dieu.

Il dormit encore deux (fois) dans la ville, alors il dit à ses disciples : Voici, retournons en Judée !

Ses disciples lui dirent : Une autre fois les Juifs ont voulu te tuer avec des pierres, tu veux de nouveau aller plus loin.

Parole de Jésus : Celui qui marche le jour ne peut pas se heurter.

Alors à eux : Notre ami Lazare dort, mais j'irai l'éveiller.

Alors parole de ses disciples : Seigneur s'il dort, bientôt il deviendra bien.

Jésus parlait concernant la mort, ceux-là croyaient (que) il dormait. Alors il dit clairement : Lazare est mort, mais allons vers lui !

Alors ils marchèrent. Marthe entendit cela, Jésus vient, elle alla au devant

de lui, ainsi dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait peut-être pas mort.

Jésus à elle : Ton frère se relèvera du sépulcre.

Oui, je crois ainsi — de la bouche de Marthe — quand le temps sera venu, en ce jour il se relèvera du sépulcre.

Parole de Jésus à elle : Je suis le maître de faire lever les hommes du sépulcre, de faire les hommes vivants. Qui croit en moi sera vivant, bien qu'il soit mort ; qui est vivant et croit ainsi en moi, ne pourra pas mourir. Crois-tu ainsi ?

Parole de Marthe : Seigneur, oui, je crois ainsi, tu es le Christ de Dieu, tu es venu sur cette terre.

Ensuite elle appela sa sœur Marie, les Juifs étaient venus la consoler, à cause de son frère.

Marie vitement courut et vint, les Juifs crurent (que) elle désirait aller au sépulcre, ils la suivirent.

Marie tomba aux pieds de Jésus, ainsi dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait peut-être pas mort.

Alors Jésus vit elle pleurait, les Juifs aussi, son cœur fut pris de pitié, il pleura.

Alors parole des Juifs : Comme il l'aimait bien, voyez !

Jésus demanda : Où l'avez-vous enterré ?

Parole d'eux : Seigneur, viens, vois !

Ils croyaient, il voulait voir le sépulcre. C'était une grande grotte, une pierre était placée dessus.

Parole de Jésus : Otez la pierre !

Porole de Marthe à lui : Seigneur, il est déjà devenu à puer, il est enterré déjà quatre jours.

Jésus parla ainsi de nouveau à elie : Je t'ai dit, si tu crois bien, tu verras la puissance de Dieu.

Alors ils ôtèrent la pierre de la grotte où l'homme mort était enterré. Jésus leva ses yeux, ainsi dit : Mon père je sais que tu entends ma parole chaque jour, mais à cause de ces gens qui sont ici, pour qu'ils croient, toi-même m'as envoyé.

Alors ainsi il dit, il cria très fort : Lazare, viens, sois !

Lui mort redevint vivant ; ses mains, ses pieds étaient liés par un linge blanc, son visage était aussi lié par un grand linge.

De la bouche de Jésus à eux : Retirez ces linges, il ira !

TABLE

SAINT-AMAND, CHER. — IMPRIMERIE DESTENAY, BUSSIÈRE FRÈRES

Cet intéressant volume est dû en grande partie aux recherches du regretté CREVAUX; il renferme les documents linguistiques suivants : Vocabulaire français-roucouyenne, par le Dr CREVAUX. — Grammaire roucouyenne, par L. ADAM. — Vocabulaire apalaï, pa CREVAUX. — Vocabulaire carijona, par le même. — Quelques mots de la langue des Indiens Trios, par le même. — Langue des Indiens oyampis do l'Oyapoc, par le même. — Vocabulaire français-oyampi (extrait de Martius). — Sur la langue des Emérillons, par CREVAUX. — Quelques mots de la langue tama, par le même. — Vocabulaire français-galibi, par le Dr SAGOT. — Vocabulaire français-arrouague, par le même. — Arawakisch-Deutsches Wœrteibuch. — Grammatik der arawakischen Sprache. — Vocabulaire des langues piapoco, caouiri, barè, baniva, puinavi, piaroa, guahiba, yoroura, otomaca, guaraouna, cariniaca, yavitera (recueillis par le Dr CREVAUX dans son troisième voyage).

Tome IX. — **Grammaire** et **Vocabulaire** de la langue taensa, avec textes traduits et commentés par J. D. HAUMONTÉ. PARISOT, L. ADAM. *Paris*, 1882, in-8, br., XIX et 113 pages. . . . . 15 fr.

Tome X. — **Celedon** (Rafael). Gramatica de la lengua Koggaba, con Vocabularios y Catecismos (y un vocabulario Español, Guamaka, Chimila y Bintukua. *Paris*, 1886, in-8, br., XXXIV et 129 pages. . . . . . 15 fr.

Les Koggabas, indiens de la République de Colombie, habitent la Sierra Nevada de Santa Marta. Les indigènes de la Nevada sont encore désignés sous le nom générique de *Arhuaco*. — A la suite du glossaire koggaba, sous forme de supplément, l'auteur donne un vocabulaire comparé de trois autres dialectes de ce pays : guamaka, chimila et bintukua.

Tome XI. — **Pareja** (P. Francisco). Arte de la lengue Timuquana compuesto en 1614 y publicado conforme ad ejemplar original unico por LUCIEN ADAM y J. VINSON. *Paris*, 1886, in-8, br., XXXI et 132 pp. . 15 fr.

Tome XII. — **Siméon** (Rémi). Annales de Domingo Francisco de Santa Anton Munon CHIMALPAHIN QUAUHTLEHUANITZIN. Sixième et septième Relations (1258-1612), publiées et traduites sur le manuscrit original. *Paris*, 1889, in-8 br., XLIV et 355 pages à 2 colonnes. . . . . 30 fr.

Cet important document historique est un exposé rapide et substantiel des principaux événements de l'histoire ancienne du Mexique, en même temps qu'un véritable monument de la langue *Nahuatl*. M. R. Siméon a donné la traduction française en regard du texte mexicain avec une introduction, des notes nombreuses et un index très détaillé.

Tome XIII. — **Adam** (Lucien). Arte de la lengua de los Indios Antis o Campas; varias preguntas, advertencias i doctrina cristiana conforme al manuscrito original hallado en la ciudad de Toledo por CH. LECLERC, con un Vocabulario metodico i una Introduccion comparativa. *Paris*, 1890. In-8 br. de 118 pages . . . . 10 fr.

Brasseur de Bourbourg. Dictionnaire, Grammaire et Chrestomathie de la langue maya, précédés d'une étude sur le système graphique des indigènes du Yucatan (Mexique). *Paris*, 1872, gr. in-4, br., de 700 pp. et 36 pl. 30 fr.

Cet ouvrage est le même que le suivant, mais sans les planches.

— MANUSCRIT TROANO. Etudes sur le système graphique et la langue des Mayas. *Paris*, *Imp. imp.*, 1869-70, 2 vol. in-4, br., de XLIX-708 pp. 150 fr.

Brinton (Daniel G.). The Books of Chilam Balam, the prophetic and historic Records of the Mayas of Yucatan. *Philadelphia*, 188?, in-8, br. 2 fr. 50.

Charencey (H. de). Essai d'analyse grammaticale d'un texte en langue maya. *Havre*, 1875, in-8, br . . . . 1 fr. 50

— Essai de déchiffrement d'un fragment d'inscription palenquéenne. *Paris*, 1869, in-8, br . . . . 3 fr. 50

Forme le n° 3 du tome I des *Actes de la Société philologique*.

Evangeliarum, epistolarium et lectionarium Aztecum, sive Mexicanum ex antiquo codice Mexicano nuper reperto depromptum, cum præfatione, interpretatione, adnotationibus, glossario edidit BERN. BIONDELLI. *Mediolani*. 1858, in-4, cart., fac-similé, 514 pages . . . . 60 fr.

Henry (V.). Esquisse d'une grammaire de la langue Innok (Esquimaude). *Paris*, 1878, in-8, br., 38 pages. . . . . 2 fr.

Lucy-Fossarieu. Les langues indiennes de la Californie. Etude de philologie ethnographique. *Paris*, 1881, in-8, br., 55 pages . . . . 5 fr.

Ce mémoire renferme un vocabulaire d'environ 600 mots, dans 22 dialectes indiens de la Californie.

Morillot (l'abbé). Mythologie et Légendes des Esquimaux du Groënland. *Paris*, 1874, in-8, br . . . . 3 fr. 50

Olmos (André de), franciscain. Grammaire de la langue nahuatl ou mexicaine (*Arte de la lengua mexicana*), composée en 1547 et publiée avec notes, éclaircissements etc., par R. Siméon. *Paris, Imprimerie nationale*, 1875, in-8, br. xv et 274 pages. . . . . 12 fr.

Peñafiel (Ant.). Nombres geograficos de Mexico Catalogo alfabético de los nombres de lugar pertenecientes al idioma « Nahualt ». Estudio jeroglifico de la Matricula de los Tributos del Codice Mendocino. *Mexico*, 1885, in-4, br., de 264 pages et Atlas de 39 planches coloriées. . . . 20 fr.

Publication faite sous les auspices du gouvernement mexicain. Le texte est une classification alphabétique de 462 noms de lieux de l'empire des Aztèques, chacun d'eux traité comme une monographie linguistique. L'atlas est reproduit d'après l'ouvrage de Kingsborough.

Petitot (Emile). Vocabulaire français-esquimau) dialecte des Tchiglit des bouches du Mackensie et de l'Anderson), précédé d'une monographie de cette tribu et de notes grammaticales. *Paris*, 1876, in-4, br., de 64 et 75 pages. (50 fr.) . . . . 25 fr.

Forme le tome III de la *Bibliothèque de linguistique artistique*, publiée par A. L. Pinart.

— Dictionnaire de la langue dénè-dindjié (dialectes montagnais ou chippewayan, peaux-de-lièvres et loucheux); avec une grammaire et des tableaux synoptiques des conjugaisons. *Paris*, 1876, in-4, br., de 450 pages à 4 col. (125 fr.). . . . . 70 fr.

Forme le tome II de la *Bibliothèque américaine*, publiée par A. Pinart.

Rincon (Padre Antonio del). Gramatica y Vocabulario mexicano. *Mexico*, 1885, in-4, br., v et 94 pages . . . . 20 fr.

Réimpression faite par les soins de M. Ant. Peñafiel. L'édition originale du livre du P. Rincon est datée de Mexico, 1595.

Rosny (L. de). Codex Peresianus. Manuscrit hiératique des anciens Indiens de l'Amérique centrale, conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. Publié en fac-similé héliographique, avec une introduction et un glossaire des divinités yucatèques. *Paris*, 1890. Petit in-folio cartonné bradel chamois. . 150 fr.

C'est le 4e et dernier des documents écrits de l'Antiquité Maya.

L'Académie des Inscriptions a donné une haute sanction aux travaux de notre savant américaniste, M. le professeur Léon de Rosny, en lui décernant, à l'occasion de cet ouvrage, le Grand prix Loubat qui n'avait pas encore été décerné et qui a pour but de récompenser *l'ouvrage le plus important* relatif à l'Amérique.

Petit in-folio cartonné Bradel chamois. — Tiré à *cent* exemplaires sur papier vergé, planches en noir et en couleurs dont 80 exemplaires seulement dans le commerce.

— Essai sur le déchiffrement de l'écriture hiératique de l'Amérique centrale. *Paris*, 1877-82, in-fol., 56 p. et 19 pl. col . . . . 100 fr.

Le premier travail sérieux qui ait été tenté pour le déchiffrement des hiéroglyphes de la péninsule du Yucatan.

— Le même ouvrage. *Paris*, 1876-84, in-8, br., 279 p., 2 pl . . . 15 fr.

Reproduction du texte seulement du précédent ouvrage.

— Vocabulaire de l'écriture hiératique yucatèque. (Extrait du Codex Cortesianus). Paris, 1883, in-4, br . . . . 5 fr.

— Les documents écrits de l'antiquité américaine. Compte-rendu d'une mission scientifique en Espagne et en Portugal, accompagné d'une carte géographique aztèque en chromo et de 10 pl. héliogravées représentant des fragments de peintures et de sculptures yucatèques. *Paris*. 1882, in-4, br., 41 pages et 10 planches . . . . 8 fr. 75

Sagard (le Père Gabriel). Dictionnaire de la langue huronne, par Gabriel Sagard Théodat, récollet de Saint-François, de la province de Saint-Denis en France. *A Paris, chez Denis Moreau, rue S. Jacques, à la Salamandre d'argent*. M. DC. XXIII. Pet. in-8 br. . . . . 15 fr.

Réimpression figurée faite en 1865, à 66 exemplaires, tous sur grand papier de Hollande ancien.

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE DESTENAY, BUSSIÈRE FRÈRES.

DATE DUE